

# L'Écho 62

## du Pas-de-Calais

Février 2024  
n° 235 ISSN 1254-5171

pasdecalais.fr



Photo Jérôme Pouille

## Innovation et attractivité

Parce qu'elles renforcent l'attractivité des territoires, parce qu'elles offrent des emplois, les entreprises suscitent l'attention constante du Département du Pas-de-Calais. Et quand ces entreprises sont innovantes, attachées à la transition énergétique, à la transition écologique, elles sont d'autant plus suivies et mises en exergue.

**Lire pages 16 à 18.**

## Les rendez-vous de février

Copieux *Agenda* pour ce premier journal de l'année 2024. Du salon du polar de Nœux-les-Mines au concert de Nicolas Peyrac à La Capelle-lès-Boulogne ; théâtre, randonnées, conférences, il se passe toujours quelque chose dans le Pas-de-Calais. **Lire pages 28 à 31.**

62 Pas-de-Calais  
*Mon Département*

# Budget citoyen 2024

Vous avez une idée, un projet innovant, local et responsable ?

Toutes les infos sur [Budgetcitoyen.fr](http://Budgetcitoyen.fr)

ess 62  
Economie Sociale et Solidaire



L'autre volonté d'entreprendre



p. 11

**Le fournil de Mathias Blin**



p. 13

**De Sallaumines à New York**



p. 19

**Budget citoyen, c'est parti!**

Photo Jérôme Pouille

Photo Hassan Mammadi

Photo Yannick Cudart



Le Racing-club de Lens n'a pas à rougir de ses prestations en Ligue des champions. Les joueurs de Franck Haise ont largement mérité d'accéder aux barrages de la Ligue Europa qualificatifs pour les 8<sup>e</sup> de finale de la compétition. Les 15 et 22 février les Sang et Or affronteront un club allemand, le SC Fribourg; match aller à Bollaert-Delelis et match retour à l'Europa-Park-Stadion (inauguré en 2021). Si les supporters du RC Lens sont fidèles et bruyants, ceux du SC Fribourg le sont tout autant. Il y aura de l'ambiance à Fribourg comme à Lens. Pour la petite histoire, dans la longue liste des joueurs étrangers (57 nationalités différentes!) ayant porté le maillot lensois, on ne trouve qu'un seul Allemand, Reinhold Jackstell: 23 matchs et 9 buts lors de la saison 1953-1954. Cet attaquant né à Hambourg en 1923 joua ensuite pour le SCO Angers, le Stade français; il est décédé le 5 mars 2004.

• **Le 11 février 1834**, on annonçait à Saint-Omer le décès à l'âge de 51 ans de Louis Maximilien Fiolet, qui était à la tête d'une fabrique de pipes, « *la plus considérable peut-être d'Europe!* ». La manufacture Fiolet fut fondée en 1765 par Thomas Fiolet venu de Desvres. À son plein essor au 19<sup>e</sup> siècle, avec Louis Maximilien Fiolet fils, elle comptait plus de 700 ouvriers et exportait dans le monde entier. Subissant les conséquences de nouveaux modes de consommation du tabac avec le développement de la pipe en bruyère, du cigare et de la cigarette, et malgré une diversification de la production, notamment la fabrication de personnages en terre à pipe, la manufacture périclita et ferma ses portes en 1921. La piperie Fiolet avait pour concurrent la fabrique Duméril fondée en 1845 par Constant Duméril.

• **Le 11 février 1924**, à Givenchy-lès-la-Bassée, le lord maire de Liverpool, M. A. Rushton, posait la première pierre d'une salle qui allait servir de foyer pour les orphelins et les habitants âgés de la commune avant d'être transformée en salle communautaire lorsque des logements

## DANS LE RÉTRO

permanents furent construits. La ville anglaise avait adopté la commune de Givenchy-lès-la-Bassée après la Grande Guerre en souvenir des soldats de la 55<sup>e</sup> division (West Lancashire). La salle fut inaugurée le 28 septembre 1924. Des visites du lord-maire de Liverpool à Givenchy furent régulières pendant plusieurs années. En 1929, le lord-maire assista à la pose de la première pierre de la nouvelle église.

• **Le 28 février 1974**, le dernier match des quarts de finale de la Coupe d'Europe de basket-ball opposait sur son terrain l'Association sportive de Berck à l'Ignis de Varèse (Italie). La rencontre s'acheva sur une courte victoire de l'équipe locale (87-84). En battant le club italien détenteur de la coupe et vaincu jusqu'à cette date, l'A.S. Berck était assurée de participer au tour suivant de l'épreuve européenne. En demi-finale, Berck rencontra le Real Madrid le 14 mars en Espagne (défaite 99 à 67) et le 21 mars dans le Pas-de-Calais (défaite 81-95). Une grève des joueurs lors du match retour obligea l'entraîneur Jean Galle à participer à la rencontre et marqua le début du déclin de l'A.S. Berck.

## Mots d'ichi

### A comme Archinoir

Rien à voir avec le peintre Pierre Soulages, avec l'anarchisme ou encore le polar, *archinoir* est un mot très présent dans la domaine linguistique picard. Il est issu du verbe *archiner* (ou *r'chiner*, *rechiner*, *erchiner*) qui signifie faire collation, goûter, prendre son quatre-heures. *Reciner* est un mot de l'ancien français

qu'on trouve dans Marguerite de Navarre, Rabelais, Montaigne, etc. Il est usuel dans de nombreux patois du Centre, dans le Berry, le Vendômois. *Reciner* vient du latin *cenare*: manger un morceau (on songe bien sûr à la Cène). Les fils ou petits-fils de paysans du Pas-de-Calais se souviennent sans aucun doute avec nostalgie de

l'*archinoir* vers quatre heures et demie de l'après-midi, cette tartine avec un *burin* (portion de beurre), de la confiture ou du pâté de campagne dégustée dans les champs, lors de la moisson. "*L'archinoir i'étoit toudi trop court!*", écrit Marius Lateur dans son *Lexique du parler populaire et ouvrier des régions minières d'Artois*.

## Sucré

Calais a accueilli le 26 mai 2023 l'assemblée générale de l'AEVF, Association européenne des chemins de la Via Francigena. Ancienne voie de pèlerinage médiévale, la Via Francigena qui relie Canterbury à Rome, attire un nombre croissant de randonneurs du monde entier (50 000 pèlerins et marcheurs en 2023 a estimé Massimo Tedeschi, président de l'AEVF); ils parcourent chaque année les 148 étapes au cœur de cinq pays d'Europe. Au départ de Calais, la Via Francigena traverse le Pas-de-Calais. L'Arrageois Didier Morel a recensé 300 passages à Théroutanne puis à Arras en 2023. Et il attendait avec impatience 2024, année du 20<sup>e</sup> anniversaire de l'association Arras Compostelle Francigena qu'il préside; année du 30<sup>e</sup> anniversaire de la certification de la « VF » en tant qu'itinéraire culturel du Conseil de l'Europe avec moult célébrations.

## Salé

Leur p'tit gars n'est pas mauvais au foot... Ils voient déjà en lui un futur Mbappé et ils sont furieux contre l'entraîneur qui le laisse un jour sur le banc des remplaçants afin de faire tourner tout l'effectif. Quand il joue, ils ne tolèrent pas les décisions de l'arbitre. Leur grand garçon est bon au basket... Ils voient en lui un futur Wemby et insultent ce joueur adverse qui a sportivement contré son ballon! Parents, supporters insupportables au bord du terrain! Les incivilités et débordements paternels et maternels sont de plus en plus fréquents dans les sports collectifs que pratiquent leurs enfants. « *Le foot reste un jeu et il faut que cela reste un jeu le plus longtemps possible* », répète Jean-Pierre Papin. Bon nombre de parents restent sourds à ce message et tirent des plans sur la comète alors que leur progéniture se plaît tout simplement à tirer au but ou au panier. **Chr. D.**

## Idée fixe

Une poussette intelligente avec bercement automatique et détection des obstacles; une chatière intelligente qui ne laisse pas passer la souris que Mistigri tient dans sa gueule; un masque intelligent qui permet de parler discrètement au téléphone en absorbant le son; des jumelles intelligentes capables d'identifier 9 000 espèces d'oiseaux; un oreiller intelligent qui réduit jusqu'à 89 % le bruit des ronflements, une serrure intelligente qui permet d'ouvrir sa porte avec son visage... On n'arrête pas le progrès. Le Consumer Electronics Show qui se tenait à Las Vegas du 9 au 12 janvier derniers - le plus grand salon mondial dédié au high-tech avec 4 000 exposants - a apporté son lot de nouveautés et de découvertes qui donnent une petite idée de ce que sera le « monde de demain ». Dans la ville des casinos, deux start-ups du Pas-de-Calais n'ont pas commis d'impair et n'ont pas manqué d'attirer l'attention des visiteurs. Athana est un petit appareil portable, imaginé par l'Arrageois Thaddée Caron, qui soulage naturellement en quelques secondes par cryothérapie les bouffées de chaleur. Partage ma borne, système communautaire fondé par Nicolas Deramecourt à Ruitz, permet de localiser, mutualiser et partager les bornes de recharge électriques disponibles dans le parc privé sur l'ensemble du territoire. On n'arrête pas l'innovation dans le 62!



Photo Yannick Cadart

La statue de la Liberté d'Auguste Bartholdi est un monument « universel » situé au large de New York sur Liberty Island. De nombreuses copies et répliques de la statue existent dans le monde dont une trentaine en France, à Bordeaux, Colmar, Nice, Toulon... et Cambrin où elle coiffe le monument aux morts inauguré le 9 mai 1926. Cette copie en bronze mesure près de trois mètres et pèse 630 kilos. Installée à l'origine sur la route départementale 941, la statue a été restaurée en 2014 déplacée place Marcel-Cabiddu, au cœur de la ville. Une nouvelle inauguration s'est déroulée le 19 mars 2014.



Photo Yannick Cadart

Gros succès pour le Bain Décalais du premier jour de l'année 2024 organisé par l'association du Bain Décalais. Rassemblés sur la digue de Calais, 380 baigneurs déguisés qui n'avaient pas froid aux yeux, ni ailleurs d'ailleurs, se sont jetés à l'eau à midi et deux minutes. La température de l'eau de surface était de 10 °C, celle de l'air annoncée à 9 °C et 4 °C ressentis. La soupe à l'oignon fut la bienvenue après ce bain décalé.



Photo Yannick Cadart

Le film fantastique *Les Arbres sont bleus* réalisé par Mélanie Grancourt, qui aborde le sujet sensible des abus sexuels subis par les mineurs a fait le tour du monde des festivals, raflant 23 prix. Ce court-métrage de 37 minutes conçu par l'association À Bouts de films (basée à Camblain-Châtelain) a été en partie tourné à Auchel et Bruay-la-Buissière. Au casting figurent Sabine Crossen, Frédéric Anscombe, Christophe Favre.



Photo DR

Raymond Hoorelbeke et Camille Huyghe étaient les anciennes gloires du cyclisme d'Auxi-le-Château et du Véloce-club auxillois. « Ch'Ray », comme l'appelaient ses supporters, 8 Tours de France, est décédé le 15 avril 2022 à 92 ans. « Ch'Cam' » l'a rejoint au paradis des coureurs cyclistes le 21 décembre 2023, il aurait eu 93 ans le 16 février. Camille Huyghe participa au Tour de France 1956 et sans une crevaison il aurait pris le maillot jaune lors de la 3<sup>e</sup> étape. Un Tour qu'il termina « au courage » après avoir été victime d'une chute dans la descente d'un col. Portant un gros pansement à la tête, les journalistes l'avaient surnommé « la momie pédalante ».

## Inondations dans le Pas-de-Calais

Jean-Claude Leroy, président du Département du Pas-de-Calais, et Xavier Bertrand, président de la Région des Hauts-de-France, ont appelé à plusieurs reprises à la solidarité nationale et européenne. Si des premières annonces ont été faites par l'État, ils attendent davantage de réponses concrètes. Ils l'ont fait savoir à nouveau au Premier Ministre Gabriel Attal: « Les collectivités comptent bien prendre leur part et assumer leurs responsabilités mais il est impératif que l'État se saisisse de la problématique à la mesure des risques auxquels est soumis notre territoire. » Dans un courrier adressé le jeudi 18 janvier 2024 à Matignon, Jean-Claude Leroy et Xavier Bertrand ont demandé ainsi que de nouvelles mesures d'extrême urgence soient prises à très court terme. Parmi elles: le règlement des questions du relogement des sinistrés et du pompage; la réduction des

délais administratifs avec des permanences physiques à tenir au plus près des habitants; le recensement des investissements majeurs à entreprendre; la mise en place d'un dispositif de rachat et d'indemnisations pour les victimes qui voudraient définitivement quitter leurs domiciles (comme cela a été fait en Vendée lors de la tempête Xynthia en 2010); l'aide au financement de batardeaux et de barrières anti-inondations pour celles qui souhaitent demeurer chez elles; la prise en charge forfaitaire par l'État d'une partie de la franchise catastrophe naturelle pour les artisans et les commerçants; la conduite d'une étude sur la prise en charge du chômage partiel pour les entreprises directement ou indirectement touchées par la catastrophe; la création d'un échelon décisionnel clairement identifié avec l'ensemble des acteurs; le

développement d'une agriculture de conservation des sols; l'établissement d'un dispositif dérogatoire permettant de soutenir les producteurs agricoles, etc. Gabriel Attal a annoncé le 9 janvier à Clairmarais qu'il reviendrait dans le Pas-de-Calais « d'ici un mois »; la population attend de cette nouvelle visite des annonces « fortes, concrètes et des garanties d'efficacité et de pérennité ». Jean-Claude Leroy et Xavier Bertrand aussi: « À l'instar des Pays-Bas dont les polders ont des caractéristiques communes avec notre territoire, nous souhaitons que soit mis en œuvre un Plan Delta dédié au département du Pas-de-Calais. Le maintien de nos villes et de nos villages nécessite un plan d'envergure, des moyens exceptionnels de l'État sans lesquels nous ne pourrions protéger à l'avenir notre territoire et ses habitants. »

# Diffuser l'amour du végétal

**WISSANT • Il serait grand temps d'apprécier les fruits et légumes à leur juste valeur, d'apprendre à les choisir, les sublimer au quotidien au lieu de juste en mettre un tiers dans l'assiette parce que c'est bon pour la santé, et encore, à chaque repas vraiment? Coralie et Baptiste, fervents défenseurs de la cause végétale veulent redonner goût aux produits de qualité, de saison et cultivés avec amour. Ils sont les fondateurs des Jardins intrépides, une exploitation maraîchère où tout est naturel, à l'image de leur bonne humeur.**

« C'est vert, c'est bizarre, c'est tout beurk. » « Je ne suis pas trop légumes, je ne déteste pas mais bon... » « Non merci, j'ai déjà goûté une fois. » Des propos maintes fois entendus. Et si en ce début d'année 2024, la bonne résolution était de faire des légumes ses meilleurs amis ou du moins des alliés en matière de bien-être, comme le prônent les magazines et les Jardins intrépides ?

## Des racines bien ancrées

Les anciens exploitants de la Ferme le Vivier à Wissant coulent une retraite bien méritée depuis un an. Ils ont eu à cœur de trouver un repreneur qui travaille la terre de façon naturelle en respectant le cycle des saisons et en privilégiant des produits de qualité. Ils n'ont pas trouvé un repreneur passionné, mais deux ! Coralie Breuvert et Baptiste Gosselin se donnent à 100 % pour être dignes de la terre qui les a accueillis et qui se nomme aujourd'hui les Jardins intrépides.

Coralie est diplômée en agriculture, spécialisée en permaculture et culture biologique. Une passionnée qui déborde d'idées et n'hésite pas un seul instant à mettre les mains dans la terre. Elle est aussi à la tête du Potager de Coralie, un projet qui permet aux entreprises de mettre en place leur propre potager. Baptiste est restaurateur et propriétaire du Green Bistrot à Wissant. Sa cuisine aborde

la manière de bien manger, de se faire plaisir avec des produits bio et locaux. Le petit plus, un potager sur place pour récolter au fur et à mesure des besoins du restaurant et éveiller la clientèle aux légumes que l'on n'a pas ou peu l'habitude de cuisiner.

Leur rencontre se fait au restaurant devant les légumes réunis pour l'occasion. Ensemble ils repensent leur travail idéal et envisagent une collaboration maraîchère. Finis les projets solos, place à l'aventure des Jardins intrépides. Depuis, une année s'est écoulée et l'envie de se reconnecter à la nature est toujours bel et bien là. Leur important travail des sols a donné une production satisfaisante pour un bilan positif. « Déjà les anciens agriculteurs ne traitaient pas les cultures mais utilisaient le fumier de leurs vaches ». Coralie et Baptiste produisent leur compost, nourrissent la terre avec de l'engrais vert, ont replanté 1000 mètres carrés de haies : « L'important est de reconstruire un écosystème pour que tout s'équilibre. On veut de beaux légumes, mais surtout des légumes aux qualités nutritionnelles importantes. Et pour cela la terre doit être bien équilibrée. L'hiver est l'occasion de voir quel légume a eu un bon rendement, d'établir le nouveau planning, de passer les commandes, de mettre en place les sols et les semences ». Un bon maraîcher doit avoir un sens de

l'organisation, des connaissances techniques infaillibles pour réussir, mais aussi une forme physique à toute épreuve, il ne doit pas compter ses heures et être disponible suivant la météo et les besoins de la production.

## Le bonheur au bon goût de fraise

Des anciens propriétaires, Coralie et Baptiste ont gardé la traditionnelle cueillette de fraises. La fraise est un des fruits préférés des Français et ce depuis des décennies. Au XII<sup>e</sup> siècle les jardins du Louvre accueillent déjà près de 12 000 plants de fraises. « Nous avons la chance de cultiver une fraise pleine terre, plusieurs variétés pour étaler la production dans le temps ». La cueillette est une pratique que les gens aiment. D'abord humer le doux parfum sucré qui stimule les papilles, apprendre ensuite à cueillir les fruits suivant le degré de maturité et les nuances de rouge et enfin patienter jusqu'au dessert... Cette dernière étape n'est pas la plus facile. Heureusement des barquettes de fruits attendent à la boutique les plus pressés ou les gourmands qui pourront s'offrir également un pot de confiture. D'ailleurs, ces confitures de la boutique, récemment agrandie, se déclinent en fonction des fruits récoltés : les pots de pomme-badiane-cannelle-cardamome prennent la pose près des pots

poire-fève tonka. La boutique ce sont aussi les fruits et légumes fraîchement cueillis et les bocaux de soupes étonnantes : Guatemala, Capetown, Paysanou, Roscoff ou Valence, pour épicer les soirées d'hiver. Inspide n'est pas Jardins intrépides !

## Réseau et événementiel

« Sensibiliser le public à la cuisine végétale est notre cheval de bataille », lancent Coralie et Baptiste. Pour ce faire, plusieurs missions sont déjà établies avec en premier lieu les marchés de Wissant. Baptiste accompagne les ventes de ses conseils de cuisson, de recettes rapides et goûteuses. « L'important est de montrer que ça ne prendra pas beaucoup plus de temps de cuisiner pour bien manger. » Deuxième prestation : Baptiste prend possession des fourneaux à domicile. « Le chef vient cuisiner chez vous et pourquoi pas avec vous », dit-il. L'objectif est de créer un réseau de manière originale dans une ambiance conviviale. La troisième opération consiste à organiser des brunchs, des pique-niques, des soirées dégustation. « Mettre à l'honneur les produits de saison sur l'exploitation, les faire découvrir, proposer des ateliers parents-enfants. Ces rencontres sont tellement importantes. » Pour faire découvrir leur univers, Coralie et Baptiste n'hésitent pas à participer à des événements comme Octobre rose, ou à des randonnées-rencontres culinaires avec Eden 62. « Cela correspond totalement à notre mode de vie : du bon, du local et du partage. »

Il y a fort à parier qu'après avoir rencontré Coralie et Baptiste, les légumes seront un peu moins verts, bizarres ou beurk...

Valérie Sévin

• Informations :  
Les Jardins intrépides,  
1020 chemin du vivier - Wissant  
lesjardinsintrépides@gmail.com  
Tél. 06 65 59 64 34 -  
07 81 17 90 63  
Facebook et Insta

Les  
JARDINS  
intrépides



# La culture fait campagne

**DESVRES-SAMER • Depuis le printemps 2023, une nouvelle association culturelle rayonne sur l'ensemble des 31 villes et villages de la Communauté de communes Desvres-Samer. Sortir en pays de Desvres-Samer propose des spectacles, des concerts... aux quatre coins du territoire intercommunal.**

En octobre dernier, Matthieu Kalka, comédien et metteur en scène, inaugurerait la première saison culturelle de Sortir en pays de Desvres-Samer. Trois représentations théâtrales qui ont affiché complet. Quelques semaines plus tard, des concerts dans les églises recevaient l'adhésion d'un public séduit par la qualité et la diversité de la programmation. L'association venait d'atteindre sa cible et toucher le cœur des habitants d'ici et d'ailleurs.

Que l'on ne s'y trompe pas, « l'association ne veut pas se substituer aux communes, comités des fêtes et associations locales qui font déjà beaucoup de choses intéressantes... Nous voulons être complémentaires dans la diffusion de spectacles, l'organisation et la création de manifestations culturelles différentes, en faisant venir, dans les communes qui le souhaitent, des artistes de renom, des spectacles qui, généralement, sont joués dans les grandes villes », explique Alain Louvet, président de Sortir en pays de Desvres-Samer. Preuve de cette complémentarité, la saison culturelle proposée par l'association s'étale sur les mois les plus creux de l'année: « Notre temps d'action va s'étaler généralement d'octobre à début avril, une période où il se passe peu de choses. »

## Au plus près des habitants

L'idée a de quoi séduire les plus petites communes qui ont peu de moyens et ne peuvent donc pas programmer de grands noms. « Le but du jeu est justement de faire venir ces artistes au plus près des

habitants qui n'ont pas toujours la possibilité de faire des dizaines de kilomètres pour les voir dans les grandes villes. » Matthieu Kalka est un bel exemple de ce que l'association peut faire. L'artiste qui, actuellement, brûle les planches du Théâtre des Deux Ânes à Paris, a donné trois représentations à Crémarest, Quesques et Desvres. À l'affiche: *Dîner de cons*; *Aime-moi si tu peux* et surtout, sa dernière création, *De Gaulle est de retour* qui rencontre un vif succès dans la capitale. Dernièrement, c'est la compagnie parisienne Vague de Nuit qui est venue donner son spectacle *Pirate et Matelot*: « Nous voulions offrir un peu de réconfort aux sinistrés des inondations en leur offrant un après-midi récréatif avec ce spectacle qui tourne partout en France. »

## Quand il n'y a pas de salle, il y a les églises

Autre action culturelle créée par la jeune association, une sorte de festival baptisé *Enchantons nos églises et nos chapelles*. Encore une fois, c'est à partir d'un constat simple que les bénévoles de Sortir en pays de Desvres-Samer ont trouvé la solution pour amener la culture partout sur le territoire intercommunal: « Si toutes les communes n'ont pas de salle en capacité d'accueillir des spectacles, toutes ont des églises ou des chapelles. » Une belle occasion de développer la culture tout en faisant découvrir le patrimoine local. En collaboration avec l'abbé Auxence Payima qui a la charge des 31 clochers, une programmation particulièrement ambitieuse s'est dessinée. Musique, chanson,

poésie... rythment depuis début novembre 2023, le cœur de la paroisse Notre-Dame des Ardents en Boulonnais.

## Tous les goûts sont dans la culture

Il y a eu Franck Parker Jazz à Crémarest, Les Chats noirs à Bellebrune, les Chants de Noël version rock à Tingry (soirée qui a réuni 160 personnes, pas mal pour un village de 180 âmes). Et pour aller plus loin encore dans l'éclectisme, Fernande Project a fait vibrer les pierres de l'église de Wirwignes. Étonnant d'entendre en ce lieu les textes du « *Polisson de la chanson* » (Brassens) qui, certes avec talent, se moquait ouvertement de la soutane. Il sera tout aussi surprenant d'écouter, dans l'église de Longfossé, le 16 février prochain, Fleur de Mot qui met en musique les vers (certainement les moins sulfureux) de Charles Baudelaire. Notez sur votre agenda les autres dates. Elles ne manqueront pas de vous surprendre: le groupe Dragon Juice, le 1<sup>er</sup> mars à l'église de Verlincthun; French Connexion le 15 mars à l'église de Colembert; Nos chœurs solidaires, le 5 avril à l'église de Nabringhem. Cette première édition s'achèvera par un concert gospel à Courset, en lien avec l'association Faire revivre l'Histoire: « *On ne s'interdit pas, si c'est la volonté des organisateurs locaux, de participer à des événements existants, de proposer un événement dans l'événement.* »

## N'oublier personne

L'ambition de l'association est, d'ici à 2026, d'offrir à chaque

commune un concert, un spectacle: « *Mais nous respectons la volonté de chaque municipalité. Certaines n'en voudront peut-être pas, d'autres en redemanderont.* » À noter que, l'association étant subventionnée par la Communauté de communes, les spectacles ne coûtent rien aux collectivités locales qui accueillent: « *Au contraire, nous invitons la municipalité, le comité des fêtes, l'association du village à tenir une buvette et à se faire un peu d'argent pour financer leurs propres projets.* » Une formule gagnant-gagnant en quelque sorte. Déjà des idées émergent pour la saison prochaine.

Sans trop en dire, les enfants seront particulièrement gâtés.

**Frédéric Berteloot**

### • Informations :

*Enchantons nos églises et chapelles*: 16 février, Fleur de Mot à Longfossé/ 1<sup>er</sup> mars, Dragon Juice à Verlincthun/ 15 mars, French Connexion à Colembert/ 5 avril, Nos chœurs solidaires à Nabringhem/ 6 juin, concert gospel à Courset. Tarif: 5 €. Rens. 03 21 92 06 75  
Billetterie OT de Desvres  
En ligne: [www.billetweb.fr](http://www.billetweb.fr)  
Facebook Sortir en pays de Desvres-Samer



62 Pas-de-Calais  
Mon Département

ACCOMPAGNER  
POUR BIEN GRANDIR

Emma,  
ASSISTANTE FAMILIALE

- ✓ Écoute
- ✓ Disponibilité
- ✓ Bienveillance

[pasdecalais.fr](http://pasdecalais.fr)

# Ces petites bêtes qui montent, qui montent



Photos Jérôme Pouille

**CALAIS • À l'Esat Les terres d'Opale - Établissement et services d'aide par le travail -, on ne craint pas l'innovation. Depuis trois ans, on y expérimente la production d'insectes comestibles. En juin 2023, l'établissement est passé à l'étape de la commercialisation... et ça marche.**

Ne cherchez pas la petite bête, vous la trouverez rue de Québec à Calais. C'est là que se situe l'Esat Les terres d'Opale, Établissement et services d'aide par le travail du réseau APF Entreprises France handicap. La structure permet aux personnes en situation de handicap de se former et de développer des compétences à partir d'activités telles que le conditionnement, l'entretien des espaces verts, le nettoyage... Et, activité moins courante, l'entomoculture, l'élevage d'insectes, en l'occurrence, le ver de farine.

## Un pas de plus vers le milieu ordinaire

L'idée est née en 2020. L'établissement souhaitait se diversifier pour apporter des compétences nouvelles et plus spécifiques à ses travailleurs. « Nous voulions une activité directement liée à l'environnement, à l'écologie. Quelque chose de concret qui fait qu'ils se sentent vraiment acteurs du monde de demain », souligne Marie Clémentine Denis, monitrice d'atelier depuis le début de l'aventure. Il a suffi d'une rencontre avec Virginie Mixe, créatrice de Minus Farm dans la région lilloise pour que l'idée devienne réalité. Une quinzaine de personnes ont été formées. Cinq d'entre elles, Isis, Maxime, Anthony, Jonathan et Damien ont vraiment accroché et forment désormais le noyau dur de cet élevage pas comme les autres. « Depuis le début, ils sont impliqués dans le projet. Aujourd'hui, ils tiennent vraiment à cet atelier et sont quasiment autonomes dans la gestion de l'élevage. Ils ont gagné en assurance, en confiance. Autant de qualités qui faciliteront leur passage vers le milieu ordinaire. »

## Une tâche passionnante

Dans une salle lumineuse, Isis est assise devant une large table blanche. Concentrée, elle observe le contenu d'une caisse en plastique. Son travail consiste à contrôler la bonne santé des chrysalides, indispensables à la pérennité de l'élevage. Dans une pièce bien plus chaude, son collègue, Maxime, est à la tâche : « La température doit

rester à 27° avec 60 % d'humidité. » Dans les caisses empilées... ça bouge. Plus question ici de chrysalides amorphes, mais bien de larves vigoureuses et insatiables : « Nous leur donnons du son de blé bio, des fruits et légumes que nous récupérons parce qu'ils sont encore consommables, mais plus vendables dans les magasins. Les vers en raffolent ». Maxime connaît le cycle de l'insecte sur le bout des doigts : « Alors, au début il y a les coléoptères. Ils pondent des œufs qui donneront les larves toutes mignonnes et comestibles. Nous en gardons pour qu'elles deviennent des chrysalides, puis des scarabées et ainsi de suite. »

## À l'apéro ou dans les gâteaux

Particulièrement riche en protéines, la larve du scarabée meunier fait, depuis quelques années, l'objet de toutes les attentions dans le milieu agro-alimentaire : « La poudre de vers de farine, c'est environ 70 % de protéines, des acides aminés, des oméga 3 et 6, du bon gras en quelque sorte ». Cette poudre est utilisée dans l'alimentation animale, mais peut aussi entrer dans la composition de l'alimentation humaine. Une alternative à la viande de bœuf, du moins de par ses qualités nutritives. « Il y a quelques mois, nous avons fait des burgers au steak de vers de farine. Même si ce n'est pas le goût de la viande, ça a plutôt bien plu », affirme Éric Souilleux, responsable de production. L'Esat a également noué un partenariat avec une grande biscuiterie de la Côte d'Opale : « Nous fournissons la poudre que l'entreprise incorpore à la préparation et ils nous fabriquent de délicieux biscuits au spéculoos ou pimentés. » Depuis peu, l'établissement s'est lancé dans la production de vers soufflés. « Les vers de farine sont déshydratés, salés, aromatisés au piment d'Espelette ou au curry. C'est délicieux pour accompagner un apéritif ». Les vers soufflés croustillent sous la dent, un peu comme les chips. Quand ils sont uniquement salés, leur goût est plutôt neutre. Aromatisés, ils

aiguisent les papilles. Le tout est de faire abstraction de leur aspect pour le moins surprenant. Mais pour Éric Souilleux, « l'avenir est devant nous. Si les adultes ont encore un peu de mal avec l'idée de manger des insectes, les jeunes sont plus curieux et ont moins d'a priori. En tout cas, la plupart des enfants qui ont goûté ont aimé. »

## Petit élevage deviendra grand

L'atelier a commencé par deux caisses de larves. Aujourd'hui, il y en a une trentaine, soit une production d'environ 150 kilos de vers vivants chaque mois. Mais Éric Souilleux ne compte pas en rester là. L'Esat Les terres d'Opale va déménager, toujours sur Calais, et s'agrandir avec 350 mètres carrés consacrés à l'élevage de vers de farine. De quoi nourrir des projets et surtout assurer de l'activité aux travailleurs en situation de handicap : « Nous sommes une association. Nous ne cherchons pas à gagner de l'argent mais au moins à assurer l'équilibre pour maintenir l'activité. »

En termes de débouchés, plusieurs pistes intéressantes sont explorées. Outre, l'alimentation animale et humaine, le guano des vers de farine représente un excellent fertilisant agricole. « Nous avons testé la fabrication de granulés à répandre dans les jardinières, les potagers. Le résultat est très encourageant. » Mais la machine à faire les granulés représente un investissement de 16 000 euros.

On peut ajouter à cela l'intérêt écologique de l'entomoculture. En effet, un tel élevage est peu gourmand en eau comme en énergie et produit bien moins de gaz à effet de serre qu'un élevage viande.

Alors, sans remplacer complètement la viande animale de nos assiettes, ça vaut le coup de se mettre au ver.

**Frédéric Berteloot**

• Informations :  
Vente en direct, chaque vendredi matin, rue de Québec à Calais ou à la commande aux 06 79 06 27 82 ou 03 21 82 55 72.  
insectescalais@apf.asso.fr  
Facebook : APF France Handicap Terres d'Opale insectes.

# Maxime Duché : une voix royale dans l'Empire du milieu

**SAINT-OMER** • À 34 ans, Maxime Duché vient de vivre la plus belle expérience de sa jeune carrière de chanteur lyrique. L'Audomarois est revenu de trois mois en Asie, parmi les chanteurs de la comédie musicale *Les Misérables*.

On ne peut pas dire qu'en France, le chant lyrique soit très tendance. Quelques opérettes, peu d'opéra, difficile pour les artistes de vivre de leur talent. Pour percer dans cette pratique artistique, il faut s'accrocher. Maxime Duché le savait quand il a commencé à chanter. Mais l'Audomarois est de ceux qui croient en leurs rêves, travaillant sans relâche pour qu'ils se réalisent. L'un d'eux s'est concrétisé il y a peu : une tournée en Asie ; 50 représentations des *Misérables* de Shenzhen à Taïpei avec, à chaque fois, un succès colossal et un accueil digne des plus grandes stars.

## Des débuts percutants

Né dans une famille où la musique est omniprésente - sa mère Marie-Claire, chante dans une chorale et son père, Jean-Christophe joue du tuba dans l'harmonie de Saint-Omer - Maxime est tombé dans la marmite musicale dès son plus jeune âge : « Très tôt, j'ai commencé les percussions. Jusqu'au lycée je voulais en faire mon métier. » Mais un malencontreux, ou heureux, accident va bouleverser les choses : « Je m'étais inscrit au club de rugby. Au bout d'un mois, double fracture du bras ». Oublié le rugby, finies les percus..., « mais je ne

pouvais pas rester sans écouter de musique, surtout classique. C'est comme cela que je me suis mis à imiter les chanteurs d'opéra et à me rendre compte que j'avais une voix assez puissante, un peu bizarre d'ailleurs pour un adolescent. »

## La voix de la sagesse

Après des cours de chant au conservatoire de Saint-Omer, il intègre le conservatoire de Lille. « Mais j'ai vite pris conscience que la musique, comme parcours professionnel, c'est très aléatoire et le chant très ingrat. Un jour on a l'impression que l'on peut devenir un grand chanteur et le lendemain on se trouve bon à rien. »

Maxime choisit d'assurer ses arrières en poursuivant des études plus classiques : « Je suis parti sur des études de droit et d'économie qui ont dévié vers science politique. Le master en poche, je me suis décidé à tenter l'aventure artistique. » Il monte à la capitale, passe des auditions et décroche suffisamment de contrats pour obtenir le statut d'intermittent du spectacle. *Carmen* de Bizet, *La flûte enchantée* de Mozart, *Le Trouvère* de Verdi, *Les Huguenots* de Meyerbeer... il donne de la voix sur les plus grands opéras. Mais Maxime ayant la particularité de se situer entre deux tessitures

vocales, ni tout à fait ténor, ni complètement baryton, les rôles de soliste sont rarement pour lui : « Ça me convient

très bien. J'aime beaucoup chanter dans les chœurs et camper les seconds rôles. Les gros rôles solistes demandent tellement de sacrifices personnels que ça m'enlèverait un peu le plaisir alors qu'aujourd'hui je suis vraiment dans l'accomplissement personnel, dans le plaisir pur. »

## Un accueil royal

Pour la tournée en Asie des *Misérables*, initialement prévue en 2020, Maxime a été retenu sur audition. Mais la Covid perturba l'aventure. « L'empire du milieu » ayant fermé ses frontières, après quelques succès en Corée du Sud, il faut rentrer au bercail. Alors, quand on le rappelle en octobre 2023 pour partir en Chine, il n'hésite pas une seconde : « J'ai le sentiment d'être privilégié. Moi, le petit gars de la campagne, fils d'ouvriers dans la petite ville de Saint-Omer... me retrouver à l'autre bout du monde, à signer des autographes, à recevoir des cadeaux, à se faire photographier avec des fans, c'est assez inattendu. »



Photos Visual Watermark

Car si la comédie musicale *Les Misérables* n'a pas vraiment rencontré le succès en France, à l'étranger elle fait toujours un carton et particulièrement en Chine. « Les salles étaient pleines à craquer. La dernière soirée à Taïwan, on a joué devant 10 000 spectateurs. C'est assez incroyable quand on connaît le niveau de vie des Chinois et que les places étaient à 150 ou 200 euros. »

Certes les Asiatiques aiment beaucoup les comédies musicales. Mais au-delà, « il y a un véritable amour de la culture française et de Victor Hugo en particulier. Les *Misérables* ont, là-bas, une résonance particulière. Lors des mouvements politiques à Hong Kong, l'air de la chanson À la volonté du peuple était repris par les manifestants. À titre personnel, devant l'œuvre et sa portée symbolique, j'entrais sur scène avec le sentiment d'avoir une énorme responsabilité. »

Pour Maxime, l'anecdote la plus marquante s'est passée lors d'une promenade dans un parc à Shenzhen. « On s'est retrouvé devant un spectacle traditionnel parmi des groupes scolaires. À un moment, un gamain est venu m'offrir son goûter. Ça a déclenché un mouvement collectif, tous m'ont offert leurs biscuits. Impossible de refuser. Je me suis retrouvé avec un énorme sac de goûters. J'étais à la fois mort de rire et ému. Je savais que ça n'avait rien à voir avec le spectacle. En Chine, la Covid ça a été quasiment quatre années de fermeture totale

du pays. Les gamins qui étaient là n'avaient certainement jamais vu un Occidental. »

## De Taïwan à Hesdin-l'Abbé

Après trois mois d'une tournée intense et une dernière représentation particulièrement émouvante, « durant laquelle j'ai eu énormément de mal à retenir mes larmes », Maxime a retrouvé la maison familiale à Saint-Omer. À peine le temps d'embrasser les parents, de saluer les amis qu'il faisait déjà ses valises, direction l'opéra de Saint-Étienne où il répète *Les pêcheurs de perles* de Bizet. « Je finis quelque chose de grandiose pour repartir sur l'un de mes opéras préférés avec une musique tellement belle que le coup de blues n'a pas duré longtemps. »

Puis ce sera Marseille, Londres... Toujours en partance Maxime Duché n'en oublie pas pour autant ses racines. Il fera escale dans le Boulonnais, à Hesdin-l'Abbé, le 13 avril. Accompagné par Opale Sinfonietta, l'orchestre symphonique de la Côte d'Opale, il sera Hermosa, le personnage principal de l'opéra-bouffe *L'île de Tulipatan* d'Offenbach. À ne pas rater.

**Frédéric Berteloot**

### Informations :

*L'île de Tulipatan*, samedi 13 avril à 20h, salle Vergeen à Hesdin-l'Abbé. Tarifs : 15€ / réduit 10€ / - de 18 ans / gratuit - de 12 ans  
Rés. [www.opalsinfonietta.com](http://www.opalsinfonietta.com)  
Tél. : 06 85 15 19 24



# La vannerie entre tradition et modernité

**MARLES-SUR-CANCHE • La vannerie, artisanat ancestral, tisse des liens entre la nature et l'homme. Sous les doigts habiles, les fibres végétales se transforment en paniers élégants, en mobilier ou encore en objets de décoration. Chaque brin entrelacé raconte une histoire, reflétant la créativité et la patience d'Hombeline Cardin. C'est un art qui capture l'essence même de la nature, transformant des matériaux simples en pièces uniques, symboles d'une harmonie entre l'être humain et son environnement.**

L'histoire commence à Paris, Hombeline y a grandi puis fait ses études. Après l'obtention d'un master en marché de l'art à l'École du Louvre, elle a travaillé pendant douze ans autour des ventes aux enchères. L'art a toujours été sa passion. L'envie d'une reconversion, toujours dans un métier d'art, est venue frapper à sa porte, mais pas n'importe quel métier d'art. Une discipline rare, voire en voie de disparition. Surtout un métier qui peut se faire en dehors de Paris. Hombeline a pris la liste de ces métiers d'art un à un sans rien trouver qui lui correspondait jusqu'à ce qu'elle arrive dans la catégorie « autres métiers ». Et là, la magie a opéré, ce sera la vannerie ! Elle a alors suivi une formation à l'École nationale d'osiericulture et de vannerie de Fayl-Billot en Haute-Marne et obtenu le CAP en juin 2021. Hombeline a été formée par les meilleurs ouvriers de France, elle a appris l'excellence : la maîtrise, la technique, les gestes, l'observation.

En février de cette même année le maire de Marles-sur-Canche envoyait un mail à la directrice de l'école de vannerie. Il cherchait un artisan vannier pour venir s'installer dans son village et ainsi réhabiliter ce beau métier pratiqué par environ 35 professionnels à Marles-sur-Canche au début du XX<sup>e</sup> siècle.

Hombeline et son mari avaient le

souhait de se « poser ». Elle a alors étudié la proposition du maire qui mettait à disposition un local (l'ancienne école) et un marais pour y planter de l'osier. C'est ainsi que le 8 octobre 2023, elle a investi l'école pour y installer son atelier. Son succès a été immédiat, le maire n'a pas ménagé sa peine pour lui faire une belle promotion. Marles-sur-Canche est idéalement situé. On peut se rendre sur une journée à Paris, en Belgique et en Hollande à la rencontre de clients.

Pour le moment c'est Hombeline qui plante, entretient et récolte (en janvier). L'osier, humble dans sa croissance, devient ainsi le protagoniste d'une histoire reliant la nature, l'artisan et l'œuvre, qui une fois terminée, est prête à traverser le temps. On trouve deux sortes de brins d'osier, ceux à qui on laisse l'écorce et ceux à qui on la retire. Pour l'osier que l'on garde brut, avec l'écorce, il est tressé frais ou peut être séché, il sera replongé dans l'eau durant deux à trois semaines avant d'être travaillé. Les autres brins vont être mis au routoir avec les pieds de la botte dans l'eau, c'est ce procédé qui va permettre de faire partir l'écorce quand ils seront dans la décortiqueuse. L'osier devient blanc et séchera à l'air libre au soleil. Il lui faudra de nouveau être trempé quelques heures pour être travaillé.

Le panier « signature » d'Hombeline

est le Fontainebleau, un panier en osier teinté avec en guise d'anse un bois de cerf. Le projet qu'elle souhaite développer sur le long terme avec l'osier concerne la décoration d'intérieur et le mobilier. Elle songe aussi à une gamme de paniers pour le vélo ou pour le pique-nique, sans oublier le luminaire ou encore les arts de la table. Elle aimerait collaborer avec d'autres artisans d'art qui pourraient lui construire des structures en bois ou en fer afin de réaliser des paravents ou des petites armoires. Collaborer avec des écoles est un autre souhait cher à son cœur : emmener les enfants dans les marais pour expliquer son travail, pique-niquer et apprendre à tresser. Hombeline Cardin organise des ateliers pour enfants pendant les vacances scolaires, mais aussi pour adultes toute l'année : « *Profitez d'une journée ou une après-midi pour vous initier à l'art de la vannerie* ».

**Catherine Scron**

• *Informations :*

Tél. 06 67 81 10 66 - 1 bis rue de Marant à Marles-sur-Canche  
Helix Atelier : 10 février et 9 mars de 9h30 à 12h30 et de 14h à 17h ; 17 février et 23 mars de 14h à 17h30. Réservation obligatoire : Office de tourisme 7 Vallées d'Opale à Hesdin ou par mail : helixvannerie@gmail.com



Photos Yannick Cadant

## Blondin et Nestor

### Qui était Blondin ?

Aujourd'hui ses exploits passeraient en boucle à la télé. Blondin serait une star planétaire ! Vous avez dit Blondin ? Ce Blondin dont la salle des sports du collège des 7 Vallées à Hesdin porte le nom. Hesdin où « *le plus grand funambule de son temps* » vit le jour le 28 février 1824. Jean-François Gravelet ne devint Blondin

**HESDIN •** Le 28 février, la communauté de communes des 7 Vallées fête le bicentenaire de la naissance du célèbre funambule Blondin. Pour lui rendre hommage, elle propose au jeune public le spectacle *Nestor* par le Cirque du bout du monde. À la croisée du théâtre corporel, du cirque poétique et du clown involontaire,

qu'une vingtaine d'années plus tard ; « *un nom d'artiste* » évoquant la couleur de ses cheveux. Dès son plus jeune âge, Jean-François, fils d'André, gymnaste et vétéran de la Grande Armée de Napoléon et petit-fils de Pierre directeur d'une troupe de sauteurs, fut attiré par les acrobaties... Encouragé par son père, il

ce solo pour un jongleur-fil de fériste, met en scène un personnage muet et enfantin. Nestor parcourt le monde, dansant et sautillant, s'émerveillant de tout. Curieux, audacieux, parfois naïf et maladroit, mais toujours plein de courage, Nestor construit son monde tel qu'il le rêve.

rejoignit une école de gymnastique à Lyon où il fit vite preuve d'un talent rare. Il perdit ses parents à 13 ans et gagna sa vie en marchant sur une corde raide aux quatre coins de la France. Blondin fut engagé par la troupe de Jean Ravel et débarqua aux États-Unis en 1851. Il devint obsédé par l'idée de traverser les chutes du

Le spectacle sera suivi d'un atelier de découverte de la pratique du fil. Le 28 février à 14h30, salle du Manège à Hesdin. 3€, entrée offerte aux moins de 12 ans. Billetterie à l'office de tourisme 7 Vallées d'Opale : 21 place d'Armes à Hesdin (03 21 86 19 19) ou sur place une heure avant le spectacle.

Niagara sur une corde. Ce qu'il fit à 17 reprises, sur des échasses, sur un vélo, un sac sur la tête, portant un homme sur le dos en 1859 ! En 1861, Blondin partit pour l'Angleterre et continua ses exhibitions jusqu'à plus de 70 ans. Il s'éteignit dans son lit le 22 février 1897 à Ealing, un quartier de Londres.



# Mardi gras avec les Baladeux

**SAINT-POL-SUR-TERNOISE** • Quand il avait une dizaine d'années, il lui arrivait de faire l'école buissonnière pour entrer avec ses copains dans la ronde du Carnaval du Mardi gras. « Dans les années 1980, il y avait encore pas mal de groupes : les Pères-la-Joie, les Apotes, les Ladrals, les Salauds... » raconte Hervé Barbe. Il ne date pas d'hier ce Carnaval de Saint-Pol et s'il a connu des hauts et des bas, il ne s'est jamais complètement tu. Hervé Barbe lui n'a jamais laissé tomber le masque ! À 52 ans, il se prépare pour un nouveau Mardi gras, le 13 février prochain, avec à ses côtés son fils François, 22 ans, président des Baladeux de Saint-Pô.

Le Carnaval de Saint-Pol-sur-Ternoise c'est une affaire de famille chez les Barbe. « J'ai commencé avec mon père et mon grand-père. Mon arrière-grand-père André, tapissier-matelassier rue d'Egmont y a sûrement lui aussi participé ! Puis mes enfants m'ont suivi. » François Barbe s'est tellement pris au jeu qu'il a créé cette association en mai 2021, Les Baladeux de Saint-Pô. « On voulait une structure déclarée, dit-il, pour faire perdurer la tradition du Carnaval ». Et assurément pour éviter les débordements.

Ce Carnaval est inscrit dans la mémoire collective saint-poloise. « Le Carnaval de Saint-Pol, écrivait en 1892 l'historien Edmond Edmont, autrefois si connu par ses excentricités et ses brutales joyeusetés, avait un caractère tout particulier d'originalité qui le distinguait essentiellement du carnaval observé dans les autres localités de la région. » Durant trois ou quatre jours, du dimanche après les Vêpres au mercredi des Cendres, les rues et les places de la ville étaient bondées de masques et de curieux.

« La folie rageuse de la mascarade saint-poloise stupéfiait les voyageurs qui en étaient témoins, poursuivait Edmond Edmont. Les masques avaient la liberté de courir après les spectateurs, de les fouetter, de les poudrer, ce que l'on ne voyait

d'inversion des statuts sociaux\*. Derrière mon masque je fais ce qui me plaît.

## L'autre Saint-Pol!

« Nous sommes toujours masqués, lancent Hervé et François Barbe. Nous avons notre tenue d'association, un gilet rouge, un maillot marin, des guêtres rouge et bleu, un ciré jaune aussi. » En guise de répétitions, les Baladeux de Saint-Pô ont rejoint le 7 janvier dernier la bande de Capelle-la-Grande et le 11 février ils chahuteront avec la bande de Dunkerque. Chez les Barbe - depuis trente ans pour Hervé - le Carnaval de Dunkerque est aussi un rendez-vous incontournable. « On doit



Hervé et François Barbe sont également membres des Pères-la-Joie, société folklorique fondée en 1922 pour figurer dans le cortège de la Mi-Carême à Saint-Pol-sur-Ternoise. Le défilé des Pères-la-Joie - danseurs et musiciens vêtus du costume de meunier d'autrefois : bonnet bleu, roulière en toile bleue, haut faux-col et pantalon blanc - avec Binbin (brûlé à la fin du défilé) est aujourd'hui un rendez-vous très prisé de la ducasse de septembre. « Pères-la-Joie, ainsi qu'on nous appelle, du vieux Saint-Pol nous sommes les enfants, les bons enfants, les fils les plus fidèles et les plus gais, les plus réjouissants. »

tout le temps expliquer que nous venons de Saint-Pol-sur-Ternoise et non de Saint-Pol-sur-Mer », sourit François.

Peu importe le possible mal aux cheveux, les Baladeux se retrouveront le lundi 12 février au matin sur le marché de Saint-Pol. « Nous avons transformé une vieille poussette en sono pour aller à la rencontre des commerçants avant le passage obligé au stand de crêpes. » L'après-midi, les Baladeux rendront

visite à des particuliers; l'ambiance est loin des « extravagantes bouffonneries et des désopilantes parades dont se délectaient nos bons et joyeux ancêtres » évoquées par Edmond Edmont.

## Les barbouilleurs

13 février, Mardi gras, jour de liesse. Après un réveil en fanfare des habitants dès potron-minet, le bar de l'Europe est traditionnellement la première « chapelle » de la journée. « De 10 heures à midi, nous serons autorisés à barbouiller, mais tout le monde ne peut pas barbouiller. »

Le barbouillage des vitrines - commerces et mairie - est l'une des particularités du Carnaval de Saint-Pol. « À la peinture à l'eau, précise François, barbouilleur émérite, et pas d'insultes, il s'agit de trouver le mot pour rire. » Il y a bien des petites phrases qui piquent parfois... « souvent réservées à la mairie ». Les Baladeux iront rendre visite aux personnes âgées de la maison de retraite L'Oasis, de la résidence Les jours paisibles; aux adultes handicapés du Foyer Canteraine.

« Nous avons récupéré de vrais musiciens pour mettre de l'animation, mais on aimerait en avoir beaucoup plus » lance François Barbe. Autre originalité du Carnaval moderne, le « blocage du carrefour des feux tricolores, de midi à 13 heures, avec barbouillage des véhicules, certes

moins nombreux depuis la mise en service de la déviation de Saint-Pol! » Là encore, les Baladeux veillent à ne pas dépasser les bornes, « on comprend bien la peur de certains automobilistes ». Pour l'édition 2024, l'association forte de 25 membres espère attirer une cinquantaine d'apotes et ladrals. « Tout dépendra de la météo », avancent les Barbe père et fils. Mardi après-midi, le Carnaval avec ses aubades continuera dans les cafés,



Photos DR

chez des habitants. À 19 heures, Mardi gras prendra ses quartiers chez Tartous et Compagnie à Monchy-Breton, bistrot qui succède à Chez Madeleine à Brias. Mais où iront-ils le mercredi des Cendres? Se reposer et récupérer sans doute. Naguère à Saint-Pol, lors de ce mercredi des Cendres, un mannequin de paille symbolisant Carnaval était promené par des

masques munis de martinet, de seringues, de ramons et brûlé le soir. « Ah! ch'est l'Carnaval! D'avant d'aller au bal, faut nou z'abagner\*\* et pi cor bien nou z'égayer! »

\* Paul-André Trollé: [historialduternois.free.fr](http://historialduternois.free.fr)

\*\* s'amuser

**Christian Defrance**

• Informations :

Facebook : [Les Baladeux De St Pô](https://www.facebook.com/Les-Baladeux-De-St-Pol)

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

# 87%

DES COLLÈGES ACCESSIBLES  
ou en cours d'accessibilité

AYONS LE RÉFLEXE HANDICAP !

Retrouvez tout l'engagement handicap sur

pasdecalais.fr

# Dans le sens inverse des aiguilles...

**VERMELLES** • On connaît déjà le service de livraison, le service de santé ou encore le service de renseignement et voici le service de biographie. Il est proposé par l'association Lilibook et consiste à rédiger des livres personnalisés, des livres de recettes familiales; à animer des ateliers « biographie-mémoire ». « Notre bonheur dépend de notre capacité à bien vivre avec notre passé », dit le philosophe Charles Pépin. Lilibook est sur la même longueur d'onde: bien vivre avec son passé c'est aussi bien le partager, bien le transmettre.

« Lili, comme les premières syllabes de mon prénom, avance Liliane Carlier, mais surtout le début du mot livre et le début du mot lien ». Favoriser un lien entre les générations en passant par le book - le livre - est une belle mission que souhaite mener à bien « l'animatrice-biographe ». Un « manque familial » est à l'origine de Lilibook. Née dans la cité du Maroc à Méricourt, Liliane a perdu ses parents à l'âge de 20 ans; son père était un mineur de fond d'origine polonaise. Très jeune, elle a en quelque sorte perdu une grande partie de son histoire familiale. « Quand récemment j'ai eu entre les mains une boîte de vieilles photographies, je me suis rendu compte que je ne connaissais pas ces gens, je ne connaissais pas ces lieux sur ces photos. » Elle a alors mesuré toute l'importance de la transmission d'une mémoire aux descendants, à l'entourage. Quoi de mieux qu'un livre pour raconter

une histoire: « La vie est un livre parce qu'on a tous une histoire à raconter », assure Liliane. Lilibook était née et c'est le mari, Alain, qui a « servi de cobaye » pour tester le projet. Professeur de physique appliquée (au lycée Auguste-Béhal de Lens), retraité depuis trois mois, Alain a raconté son histoire à Liliane; de sa naissance le jour de la fête des mères 1959, à la maternité de La Bassée, jusqu'à leur rencontre en 1982. Après leurs « entretiens », Liliane s'est attelée à la rédaction du livre *C'est l'histoire d'un garçon...* Puis il y eut la recherche de photos, la relecture, la mise en page, les corrections, l'impression avec CoolLibri.com, site d'autoédition. Un exemplaire unique! « Le jour de la fête des Pères 2023, nous avons lu *C'est l'histoire d'un garçon devant nos deux filles. Ce fut un grand moment, sans doute l'un des plus beaux de notre vie familiale* » se souvient Liliane. En juillet 2023, l'association



Lilibook était créée, Alain prenant la présidence. Suivant les bons conseils de Céline Ourdouillé, chargée de mission ESS à la Communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane, Lilibook s'est inscrite au Budget citoyen du Département du Pas-de-Calais, « les valeurs de l'association entrant dans le cadre de l'Économie sociale et solidaire. » En novembre dernier, Lilibook figurait sur la liste des lauréats de ce Budget citoyen.

## La madeleine de Proust

« La mémoire ancienne nourrit le présent », répète Liliane Carlier, convaincue du bien-fondé de Lilibook. Son mari partage son enthousiasme, il est ainsi ravi d'écouter les souvenirs d'enfance de sa mère Janine, 90 ans. « Des histoires qu'elle n'avait jamais racontées, il faut les garder, les écrire. » Liliane s'en charge. Titulaire d'une licence de lettres et d'un master 1 en enseignement (elle a travaillé pour Acadomia), éducatrice diplômée, elle sait écouter, retranscrire dans le respect total de la parole prononcée.

Il faut maintenant que Lilibook prenne son envol. Pour se faire connaître, l'association mise sur les salons du bien-être (à Arras les 3 et 4 février de cette année), les salons du bien vieillir, à Isbergues le 12 décembre dernier par exemple. L'occasion de rencontrer d'autres animateurs, des médiateurs et des particuliers. « Certaines personnes envisagent la biographie avant tout comme

un témoignage, une mise au point vis-à-vis de difficultés vécues en famille, d'autres se demandent quand la biographie peut prendre fin, quelques-uns disent qu'il faut être exceptionnel pour écrire sa vie. Mais non! La biographie n'est pas, exclusivement, réservée aux célébrités car chaque vie est unique et chacun peut se remémorer des souvenirs d'enfance ou d'école agréables, à faire revivre, comme un plaisir retrouvé. »

Les ateliers de réminiscence\* plaisent beaucoup à Lilibook. « Nous nous rendons chez des personnes âgées avec des objets anciens qui réveillent des souvenirs. Nous nous concentrons aussi sur les odeurs. Ainsi le clou de girofle peut évoquer le bouillon du dimanche ou le mal aux dents. Le Synthol, le Vicks Vaporub ont d'incroyables effets sur notre mémoire... » Pour Liliane, « c'est l'odeur de la poudre de riz, celle de la marque Gemey, qui me renvoie illico à la douceur de la joue de ma maman, à ce moment si doux quand, enfant, je l'embrassais. Merveilleux souvenir. » C'est la madeleine de Proust!

## Le passé sans ruminer

« Moi, c'est l'odeur du pâté de lapin de ma grand-mère qui me manque! », lance Alain. La nourriture occupe effectivement une place importante dans nos souvenirs. Lilibook se positionne donc sur les livres de recettes familiales: cuisiner c'est transmettre. Des contacts ont été

noués avec les Marpa (Maisons d'accueil rural pour personnes âgées) de Locon et Richebourg pour recueillir, écrire et imprimer les recettes des résidents et du personnel. Liliane aimerait ensuite « faire le livre de recettes des corons », des recettes au goût du Nord et des recettes polonaises, italiennes, marocaines... « Tout s'évanouit dans nos mémoires, il faut que ça reste ! », s'exclame Alain. « Raconter ça fait du bien, ce n'est pas passéiste », renchérit Liliane. « Bien vieillir, c'est trouver la bonne distance avec son passé, c'est-à-dire un rapport curieux, un rapport d'enquêteur pour, ainsi, le retravailler, le reprogrammer en quelque sorte mais surtout il s'agit d'éviter le ressassement, la rumination... », dit encore Charles Pépin auteur du livre *Vivre avec son passé. Une philosophie pour aller de l'avant*. Le livre de chevet de Liliane Carlier.

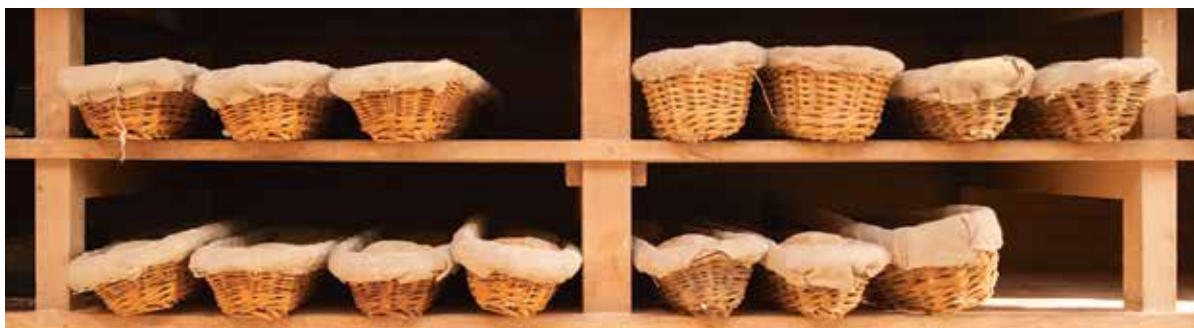
\*« Quand on demande à un adulte d'âge mûr de quoi il se souvient, il y a de fortes chances qu'il évoque un évènement qui s'est produit entre sa 15<sup>e</sup> et 30<sup>e</sup> année: on appelle ça le pic de réminiscence. Ce sont les années formatrices, celles où l'identité se construit. C'est aussi l'âge des premières fois (premier baiser, premier métier...) et ça reste ancré dans la mémoire. » Liliane Carlier.

**Christian Defrance**

• Informations:

Bio-livre personnalisé: 20 €/h;  
Atelier bio-mémoire: 50 €/h;  
Livre recettes familiales: 20 €/h  
lilibook@laposte.net  
Facebook: Lilibook





## Mathias Blin, l'équilibriste du Fournil Saint-Casimir

**VAUDRICOURT • Ouvert à l'automne 2021 sur le site de l'ancien pensionnat religieux, le Fournil Saint-Casimir a trouvé la bonne formule pour rendre viable une boulangerie à l'ancienne où on prend le temps de bien faire les choses. Rencontre avec Mathias Blin, un artisan au parcours hors du commun.**

À le regarder jongler avec ses corbeilles à pain, à l'observer manier (en respectant une certaine distance de sécurité), son encombrante pelle de boulanger, on pourrait légitimement croire que Mathias Blin fabrique le pain depuis tout petit, dans l'atelier artisanal de ses parents, que la transmission du savoir-faire a été naturelle. Que nenni. Le Breton d'origine n'est pas fils de boulanger du tout. Un papa footballeur professionnel passé par le Stade Rennais, l'AS Saint-Étienne, le FC Gueugnon ou encore le FC Lorient, une maman mère au foyer devenue magnétiseuse, Mathias Blin n'était pas spécialement prédisposé à mettre les mains dans le pétrin. Encore moins à Vaudricourt. Sorti de la faculté à l'âge de 23 ans, c'est le métier d'agent immobilier qui lui tend les bras. Il s'y consacre un moment, avant de changer radicalement de voie : « *Je me suis lancé dans la confection de crêpes et de galettes, d'abord à la montagne, dans la station de La Toussuire en Maurienne, puis à Paris, dans le quartier Montparnasse, le quartier breton.* » Mais une autre voie l'appelle encore, celle de la religion. Il rejoint un monastère dans le Gard où l'on vit du travail de la terre, et où on insuffle un « *certain état d'esprit* ». Mathias songe sérieusement à s'engager, jusqu'à un pèlerinage à Lourdes qui fait tout basculer. Devant une fontaine, son chemin croise celui d'Adélaïde, une Boulonnaise, psychologue de formation, établie à Lille : « *Une rencontre bénie* », glisse naturellement le Breton, qui met le cap cette fois vers le Nord et la capitale des Flandres pour vivre son histoire d'amour.

### L'art

#### de prendre le temps

2018, après une belle période de réflexion encore, Mathias Blin se lance dans un contrat d'apprentissage de boulanger. Une idée qui n'est pas sortie de nulle part, mais de sa terre natale où quelques années auparavant, il avait croisé la route d'un artisan : « *Le travail des matières nobles, dans un environnement calme, ça m'avait attiré, fasciné, sans me dire pour autant qu'un jour je pourrais à mon tour devenir boulanger, et pourtant...* » Après une année à Lille, il fait encore quelques kilomètres, direction Béthune cette fois, où il entame ses premiers pas de boulanger, aux Trois Cœurs, une boulangerie-pâtisserie bio installée boulevard Raymond-Poincaré. Puis une belle opportunité s'offre à lui : Yann Fillebeen, un ami avec qui il partage quelques points communs, lui glisse à l'oreille le projet de la création d'un fournil à Vaudricourt, sur le site de l'Institut Saint-Casimir, l'ancien pensionnat religieux polonais jouxtant le château d'Halloy. Sur place, s'est développé, sous l'égide du Relais et Solidaritoit, un habitat partagé qui accueille des familles en insertion. Plus largement, il s'agit d'un tiers-lieu, « *un nid solidaire* » où on travaille la terre, le bois, où on prend soin des petits pensionnaires de la ferme pédagogique, et où enfin, les porteurs de projet imaginaient un four à pain, au fond d'un hangar : « *Quand Yann m'a parlé de cela, on venait d'arriver à Béthune, ça semblait un chantier de trop grande ampleur. Mais dans la balance, il y avait l'histoire de l'institut Casimir, la possibilité de connaître une vie*

*fraternelle où on partage la foi, et la proximité de l'église aussi... Tout ça avait du sens.* » En août 2021, le Fournil Saint-Casimir débute son activité.

### De la pâte à la plume

La quête professionnelle de Mathias Blin est somme toute assez simple sur le papier : faire du bon pain. Point. « *Quand on fait du bon pain, ça fonctionne partout. Ce qui m'a toujours animé, c'est de faire du pain à l'ancienne avec une pâte poussée au levain, et de travailler obligatoirement à la main. J'ai besoin de sentir les choses manuellement. Je n'ai de toute façon pas d'affection particulière pour les machines. Ça peut tomber en panne, ça coûte cher, c'est bruyant. Tant que physiquement ça va, il n'y a pas de raison de faire autrement.* » Trois fois par semaine, les lundis, mercredis et vendredis, de 4 heures à 13 heures, Mathias produit pains au petit épeautre, pains paysans, pains tradition, pains au lin, baguettes, mais aussi pains d'épices, brioches, pains au chocolat, tartes au sucre, pizzas, pains au lait ou encore crêpes (bien sûr !), selon l'inspiration, les saisons et la chaleur de l'impressionnant four à bois aux 7 mètres carrés de surface, qui a lui seul, mérite le détour. Chacun son tour, chacun sa place : « *C'est un jeu d'équilibriste, il faut un peu d'expérience pour maîtriser* », explique l'artisan boulanger qui enfourne les précieux pains au gré de la température, passe ses consignes à Théo, son apprenti divionnais, scrute le chronomètre et imagine son après-midi, dans sa seconde peau, celle du vendeur : « *Les lundis*



Photos Jérôme Pouille

*et vendredis ici même, de 16 heures à 19 heures, et le mercredi après-midi de 15h30 à 18h30 sur la place de Vaudricourt.* ». Les mardis et jeudis sont dévolus à la communication, aux courses, et aux livraisons, à l'aide d'un vélo cargo. L'artisan organise aussi des ateliers découverte qui le nourrissent un peu plus dans sa quête de contact humain. L'organisation est singulière et surtout convient au quadragénaire, sur tous les plans. La petite histoire de sa boulangerie lui donne raison : « *Nous sommes en avance d'une année sur le plan de financement. Nous avons rapidement trouvé notre clientèle. Notre pain a déjà*

*bonne réputation. Il est bon, il nourrit, se digère très bien et se garde longtemps. L'activité aujourd'hui permet de faire vivre ma famille, c'est là l'essentiel. Je n'ai pas vocation à grandir. Et j'ai besoin d'avoir du temps libre pour mes proches et ma grande passion : l'écriture.* » Entre deux fournées, deux tournées, Mathias Blin prend le temps d'écrire son deuxième roman, sur fond de Première Guerre mondiale. L'histoire nous dira si l'ouvrage est aussi fameux que son pain au petit épeautre... Mathias a mis la barre très haut.

**A. Top**

Informations :

[fournil-saint-casimir.fr](http://fournil-saint-casimir.fr)

**GIVENCHY-EN-GOHELLE • Sa vocation l'a suivie depuis l'enfance. D'abord sur des feuilles, puis sur des toiles. Désormais, c'est à travers son métier que Karine Beauchamp laisse son amour pour la peinture s'exprimer... sur des murs, c'est encore mieux !**



Photos Yannick Cadart

## Les fantaisies murales de Karine

« Mon père avait un talent artistique qu'il m'a transmis dès mon plus jeune âge. Il m'a toujours entouré de crayons de couleurs, de peinture, de coloriage ». Vinrent ensuite les cours de peinture, puis l'heure de l'orientation scolaire: après le bac, la fac de lettres, puis l'enseignement comme métier. Et la peinture dans tout ça? Elle avait laissé place à un chemin plus cartésien: « Je n'ai même pas pensé que je pouvais m'orienter dans ce domaine ». La professeure des écoles a enseigné dans toutes les classes, de la maternelle au CM2, « je cherchais où j'allais être bien », précise-t-elle, et de conclure: « Ce n'était pas fait pour moi », avant de rejoindre l'administration de l'Éducation nationale. Pourtant, les pinceaux n'étaient jamais bien loin.

### Les murs pour toiles

Karine continua de peindre sur son temps libre. Les toiles devinrent de plus en plus insuffisantes pour laisser s'exprimer sa créativité. C'est tout naturellement qu'elle se mit à peindre sur les murs de la maison familiale. Un bon moyen de perfectionner ses techniques, en plus des cours de peinture à l'huile, d'acrylique, d'aquarelle, de dessins artistiques. Lors de la vente de la maison, l'agent immobilier fut impressionné par la façon dont certains murs étaient embellis: « Vous auriez dû en faire votre métier ». Une phrase qui résonnait aussi dans son entourage. Son amour pour la peinture, les couleurs, la création n'en fut que plus fort. Il y a un an, « par passion, par besoin par évidence », Karine décida de s'engager sur la voie qui l'appelait depuis longtemps et de suivre, elle aussi, le conseil prodigué à ses enfants: « Faites de votre passion votre métier ». Elle créa KAB, son entreprise de peinture murale. « J'ai encore du mal à me déclarer artiste peintre. Je me sens plutôt 'créatrice de fantaisie', en ayant la sensation de rendre service et de contenter les gens, juste avec un peu de couleur ». Contenter les gens, ses clients, tel est l'objectif principal de Karine. Que ce soit pour les particuliers ou les entreprises, les collectivités - pour lesquelles elle aimerait développer les projets - l'écoute de leurs besoins est primordiale. Ont-ils déjà une image précise? Veulent-ils de la couleur? Comment adapter leur idée à l'environnement, qu'il soit intérieur ou extérieur? « Je m'investis, je compose,

j'y réfléchis la nuit, je varie les couleurs, je repense les formes, les volumes, je me réjouis de présenter les croquis ». De la création sur mesure, toujours unique et personnalisée, qui répond aux souhaits du client.

### Des oiseaux, des fleurs, des coquelicots

Chez les particuliers, la peinture murale est une alternative originale aux papiers peints, aux murs unis, aux décors standardisés. Pour les professionnels, c'est une image forte qui permet de se démarquer, d'affirmer son identité, de contribuer à sa publicité. Une fois le projet validé avec le client, Karine travaille minutieusement la préparation, avant de s'emparer de ses pinceaux, toujours, « je ne travaille pas à la bombe », précise-t-elle.

Pour s'entraîner avant le jour J, outre les croquis ou les toiles, Karine se sert souvent d'un coin de sa chambre. Dessiner sur un mur demande bien plus de recul! Les proportions sont différentes, il faut réfléchir à la façon de placer harmonieusement les éléments sur l'espace choisi. Comme ce colibri, virevoltant entre les feuilles pour aller butiner une fleur dans une cantine scolaire, cet éléphant sortant des portes d'un grand placard au fond du couloir d'un particulier, ou encore ces imposants coquelicots sur une porte extérieure, commandés par la mairie. Travailler à la verticale, sur une surface démultipliée modifie l'amplitude des mouvements, et sollicite le bras, l'épaule, beaucoup plus que le poignet. Le support nécessite généralement un travail à l'acrylique. Là encore, Karine se creuse la tête pour chercher à reproduire les effets d'autres peintures, comme l'aquarelle, pour un rendu plus doux, pastel. Il y a eu, elle a utilisé de la peinture fluorescente et phosphorescente dans un dortoir. « À chaque peinture une technique, des outils différents », que Karine s'exerce à travailler en amont, pour obtenir le résultat parfait. En fonction des attentes de ses clients, elle se réjouit d'explorer les différents styles, sa curiosité naturelle ne l'ayant pas enfermée dans un seul.

« Madame Coquelicot », comme l'ont affectueusement surnommée les enfants de la commune, est aussi humble que passionnée, lorsqu'elle parle de son travail. La peinture a toujours teinté sa vie, elle colore désormais son quotidien: « Là, je vis de ma passion et donne le meilleur de moi-même, avec toujours autant d'envie et d'amour ».

**Julie Borowski**

• Informations:

kabpeinturesmurales.fr - 06 59 18 21 75

# Faire un break à New York



**SALLAUMINES • Dix jeunes mordus de hip-hop ont financé leur voyage à New-York pour y rencontrer les origines de la danse urbaine. Ils sont rentrés éblouis.**



Interrogez les adolescents sur leur séjour dans la ville mythique des États-Unis et ils vous enveloppent de superlatifs. « *Incredible, inoubliable, magique, merveilleux, super grand, impressionnant, waouh!* » Fatima, Lilou, Adam, Jackson... tous distribuent les mêmes adjectifs. Pour Maëlle et Sarah: « *Quand on était à New York, on ne se rendait pas compte, car c'était impossible pour nous!* ». Pour Clara: « *J'y crois toujours pas d'être partie* »

## Passer du sport à l'art

Il est possible de s'initier au hip-hop dans la rue, mais quand on est chanceux, on l'apprend à la lumière de Rachid Amenzou, champion du monde de headspin (tournois sur la tête). Avec le soutien de l'artiste - « *un modèle de réussite et un exemple à suivre* » dit-on à Sallaumines -, les jeunes gens sont devenus, depuis 2017, adeptes de waving, tetris, coupol, ninety-nine... Bref, des breakers. Dans le centre Anatole-France, ils ont pratiqué le hip-hop selon les valeurs de la Zulu Nation (un mouvement américain): « *Peace, love, unity and having fun* ». Comprenez Paix, amour, unité et plaisir... bien loin des stéréotypes de banlieue. Il n'a fallu que quelques années pour que le hip-hop acquiert ses lettres de noblesse; en 2021, la danse urbaine pénétrait par la grande porte de la Maison de l'art et de la culture (la Mac). Les trois créneaux ouverts ont immédiatement affiché complet.

Sallaumines et le hip-hop venaient de se déclarer leur amour.

## « Quand on veut, on peut »

Au verbe « pratiquer », l'équipe du service Jeunesse et son directeur Hassan Mammadi ont accolé le verbe « éduquer ». Ils ont emmené les jeunes aux galas, aux spectacles, au championnat du monde de hip-hop. Ils leur ont proposé de participer au rassemblement de mille danseurs pour lutter contre l'utilisation d'enfants dans les conflits armés et enfin - et surtout - leur ont soufflé au creux de l'oreille qu'ils pourraient peut-être bien remonter aux origines de la danse, dans les rues de New York! « *On s'est dit: impossible!* », se souvient Clara. « *Mais quand on veut quelque chose, on peut y arriver...* » a répondu Hassan Mammadi. Monter le projet New York, le financer, créer une association quand on a quinze ou dix-huit ans, le pari est osé. « *Nous voulions les responsabiliser. Ils se sont structurés, ont pris conscience des difficultés.* » Avec l'aide des services de Sallaumines, l'appui de la municipalité, le soutien effectif des parents, du professeur, une patience et une bonne volonté sans bornes, l'initiative s'est concrétisée.

## Du temps et de l'argent

« *Pendant six ans, on s'est battus pour y arriver... C'était du sacrifice mais ça valait le coup!* » explique Clara qui avait 13 ans quand le projet a émergé. Elle en a 19 aujourd'hui,

avec le bac dans une poche et dans l'autre, la responsabilité de la vice-présidence de la toute neuve association SLS Crew.

Il en a fallu du temps! Surtout quand on est collégien, lycéen et qu'on passe des examens... Il en a fallu des lavages de voitures, de l'aide au cimetière, des ventes de cases, des marchés aux puces et des organisations de soirées! En particulier la mise en place de la Battle hip-hop SLS Crew qui a réuni amateurs, semi-professionnels, professionnels et... 380 spectateurs. L'événement (pérennisé désormais) a largement aidé à l'autofinancement des 28 000 euros du projet. Il a aussi fallu l'aide de nombreux donateurs, et surtout de la Caisse d'allocations familiales, partenaire officielle, pour boucler le budget.

## Il était une fois l'Amérique

Juillet 2023. Soleil éclatant à New York. Sourires éclatants chez les dix jeunes et leurs deux accompagnateurs. Quelques parents ont suivi. « *On a dansé dans le métro, on a dansé dans les rues, dans la gare, les gens venaient et nous applaudissaient...* »; « *Eli, un breaker de Porto Rico repéré pour les JO 2024, nous a fait une démonstration, on lui a montré les nôtres* »; « *On est allés à un concert de Kool & The Gang* ». Les mots et les souvenirs se bousculent, se chevauchent, se précipitent. L'émerveillement est toujours intact. « *Danser où tout a commencé, dans les rues du Bronx*

et d'Harlem, c'est comme dans un film... ». Grâce à Chris d'ID International, le guide et organisateur du voyage, les adolescents ont suivi un cours de danse au réputé Broadway Dance Center; ils ont rencontré des géants du hip-hop, notamment la grande Angel Kaba, chorégraphe, danseuse, et professeure; ils sont entrés dans le musée dédié à la culture hip-hop...

De cette belle expérience, il reste l'enthousiasme, des images chaleu-

reuses et des histoires vibrantes. Il reste aussi l'exemple, car les initiateurs de l'épopée New York ont promis de renouveler le projet, avec l'appui de la municipalité. Le témoin sera passé à d'autres jeunes breakers, d'autres jeunes passionnés et prêts à s'envoler. À Sallaumines, l'aventure ne fait que commencer.

**Marie-Pierre Griffon**

• Informations :

Facebook : SLS Crew

Instagram : s.l.s\_crew

# Origine, une bonne appellation

**GOUY-EN-ARTOIS** • « *Maëllie était une cuisinière contrariée !* », lance d'emblée son compagnon Alexandre Laboureur. En effet, la cheffe du restaurant *Origine* a été orientée vers le service en salle quand, après le collège, elle a choisi de tracer sa route dans la restauration. Elle adorait pourtant cuisiner... Maëllie Poynard s'est résignée à ne pas porter la toque et durant son apprentissage elle a servi dans de beaux restaurants, le Clément Marot à Lille, chez Alain Ducasse au Plaza Athénée à Paris... Le destin et Alexandre se sont chargés de changer la donne.

La cheffe n'est pas très bavarde ce jour-là et laisse le soin à Alexandre de raconter *Origine*... des origines à aujourd'hui. Il faut remonter à 2016. Maëllie a une solide expérience dans le service et Alexandre a fait « *l'école hôtelière du soir* » en aidant son père patron d'un restaurant dans le quartier de Wazemmes à Lille. Ils ont la vingtaine et ouvrent un restaurant à Lille, rue Pierre-Mauroy, c'est *À la Maison*. Il est aux fourneaux, elle passe les plats. Un jour, Maëllie se blesse et cette malencontreuse entorse les oblige à inverser les rôles. Elle ne quitte plus le piano (le fourneau de cuisson) et compose de nouvelles recettes, originales. Alexandre suit une formation de sommelier.

« *En 2019, nous avons eu envie de changement, envie de grandir, poursuit Alexandre, mais aussi envie de nous rapprocher de la famille de Maëllie dans l'Arrageois, du côté de chez Mamie à Étrun où nous allions manger le dimanche midi* ».

Ils finissent par trouver leur bonheur à Gouy-en-Artois dans un lieu chargé de petites histoires : l'ancien café Chez Rosa avec une grange, des étables. « *On visite, tous les espaces sont là, à un quart*

*d'heure d'Arras.* » À Gouy-en-Artois et dans les environs, tout le monde connaissait Rosa et son fils Michel Dingreville (il est décédé le 7 avril 2023). Le couple est emballé par l'ambiance du village, par la ferme et achète au cours de l'été 2019.

## Une cuisine étonnante

Ils ne s'attendaient pas à ce que la Covid s'invite dans l'aventure. Confinés à Gouy-en-Artois, du 17 mars au 11 mai 2020, du 30 octobre au 15 décembre 2020 et du 3 avril au 3 mai 2021, ils se lancent dans la vente à emporter, « *tout en peaufinant notre projet de restaurant, en prenant de nombreux contacts* ». Ils ne perdent pas la foi et en octobre 2021 vendent *À la Maison* pour se consacrer à *Origine*. « *Dans une étable, nous avons créé la cuisine ; une grande table ronde dans l'ancienne chambre de Rosa !* » Le mobilier est résolument contemporain. Le 30 avril 2022, le restaurant était inauguré, « *nous avons été bien accompagnés au démarrage* », précise Alexandre, citant la municipalité de Gouy-en-Artois, la communauté de communes des Campagnes de l'Artois, Arras Pays d'Artois Tourisme.

Le restaurant peut accueillir 37 personnes et, à l'écart de la salle, une table d'hôtes permet de déjeuner ou de dîner tout en découvrant ce qu'il se passe en cuisine. Parlons-en de la cuisine de la cheffe Maëllie Poynard. « *Une cuisine moderne, étonnante, dans l'air du temps ; une cuisine brute, singulière* », décrit Alexandre. Une cuisine qui fait la part belle aux produits locaux, à la saisonnalité. Le poisson vient de la criée à Boulogne-sur-Mer ou de la pisciculture d'Anzin-Saint-Aubin, la viande est issue d'une exploitation familiale : Les Viandes du Châteauneuf à Audintheun, les légumes ont poussé en Artois... Produits locaux, produits frais, circuits courts : « *Il vaut mieux un raisonné local qu'un bio du bout du monde* », estime Alexandre Laboureur. Le menu est renouvelé quotidiennement au rythme des produits de saison et des inspirations de la cheffe. « *Nous tenons compte des régimes alimentaires et des allergies pour proposer un menu adapté, continue-t-il et nous revalorisons nos déchets, notamment végétaux et organiques. Ils sont recyclés en compost et redistribués aux agriculteurs de la région* ». Alexandre apporte un soin



particulier à la carte des vins, il a remis à l'honneur le chariot à digestif\*.

## La pavlova carotte !

Menu du marché le midi (de 22 à 34 €), menu découverte « *à l'aveugle* » le soir (3 à 6 services, de 47 à 77 €), Origine attire gourmets et curieux « *nous sommes un restaurant gastronomique, on vient pour se faire plaisir* ». Des clients égrènent parfois des souvenirs de

l'époque Rosa, « *on nous dit : le babyfoot était là !* » Maëllie Poynard apparaît dans les 109 nouvelles adresses sélectionnées par Gault & Millau, « *du sang neuf dans la cuisine française* ». Le célèbre guide gastronomique apprécie les associations originales de la cheffe : le maquereau marié à la bière et à la pomme, le turbot à l'asperge, les girolles confites sur une tartelette à la vanille, les fruits rouges à la tomate, la pavlova carotte... 2024 devrait voir l'émergence d'un nouveau projet... sur lequel le couple reste discret. « *Tout va bien, sourit Alexandre. Nous étions deux au départ avec un apprenti, nous sommes presque six aujourd'hui.* »

Origine, « *c'est tout simplement le retour aux sources, confie Alexandre Laboureur, mais on ne mange plus chez Mamie le dimanche midi !* »

\* L'abus d'alcool est dangereux pour la santé, à consommer avec modération.

**Christian Defrance**

• Informations :

16 rue de Monchiet, Gouy-en-Artois  
03 21 22 35 40 - [originerestaurant.fr](http://originerestaurant.fr)  
Ouverture : mercredi et dimanche, 12h/14h30 ; jeudi, vendredi et samedi, 12h/14h30 et 19h/22h30





Photos Yannick Cadart

# Un beau village, c'est (Grand) clair !

**PALLUEL** • « Une petite Hollande française », la périphrase fut employée en 1892 par un journaliste du quotidien *Le Grand Écho du Nord et du Pas-de-Calais* pour désigner « les marais ou clairs, sur une étendue de vingt kilomètres et une largeur de deux lieues environ, suite de lacs véritables, leur eau courante et sans miasmes étant formée par des sources de fond et renouvelée par la Sensée, charmante rivière qui les traverse avant d'alimenter le canal auquel elle donne son nom. Les marais empruntent les noms des principaux villages qui se sont posés sur leurs bords : Saudemont, Ecourt, Oise-le-Verger, Palluel... » Dans cette petite Hollande française, Palluel a traversé les deux guerres, le regard toujours tourné vers l'avenir. Aujourd'hui le village se met à l'écoute du passé et « veut se faire connaître » grâce notamment au label Village Patrimoine®.

La petite Hollande française a toujours inspiré les peintres : Jules Breton, Adrien Demont, Pierre Billet, Jean-Baptiste Camille Corot. « Nulle part je n'ai vu d'eaux plus claires » disait Corot dont *Le pont de Palluel*, huile sur toile de 1871 est conservé au musée d'Amiens. Le pont de Palluel figure en bonne place dans le dossier de présentation du village soumis au jury de l'association nationale Village Patrimoine®. Ce jury a visité Palluel le 13 septembre 2023, « une heure pour faire le tour d'un circuit que nous avons imaginé », raconte Alain Lammers, conseiller municipal et président de l'association Palluel Mémoire et Patrimoine créée en juin 2023. Cette création était liée à l'obtention du label, souhaitée par les élus « pour faire connaître le village en associant la population ». L'élément déclencheur pour partir à la conquête du label fut le projet de restauration de la chapelle Sainte-Anne (de 1845) située au centre du village et devenue en 2022 propriété de la commune. Pour que Palluel mette en exergue ses atouts patrimoniaux et paysagers, Alain Lammers évoque le rôle important d'un historien local, bien connu dans l'Arrageois, Jean-Pierre Brémard, 84 ans, résident depuis cinq ans du béguinage. Jean-Pierre Brémard a très vite réalisé des expositions sur le passé palluelois. À la mi-octobre 2023 lors de l'assemblée

générale de Village Patrimoine® au Mont-Saint-Michel, Palluel s'est vu remettre (en même temps que Rocquigny et Monchy-le-Preux) le fameux label qui apportera une visibilité nationale ainsi qu'une aide financière et technique à la création de supports de communication et de panneaux informatifs afin de guider les visiteurs dans le village. Sous la houlette d'Arras Pays d'Artois Tourisme, le réseau Village Patrimoine® compte désormais 30 communes.

## L'atout « Grand Clair »

Une balade de quatre à cinq kilomètres permet de découvrir les « atouts » de Palluel, Village Patrimoine®. Enfant du pays, Alain Lammers, 75 ans, est le « guide villageois attiré » (Jean-Pierre Brémard assure également des visites guidées). Il parle de la mairie et de l'église, reconstruites après la Grande Guerre au cours de laquelle le village fut détruit, « nous fêterons le 1<sup>er</sup> juin 2024, le centenaire de la pose de la première pierre de l'église ». Il parle des trois chapelles, d'un ancien abreuvoir dont la restauration est envisagée, d'une croix de grès de 1614 classée monument historique, d'une borne du XVIII<sup>e</sup> siècle, de l'ancien port sur le canal Malderrez... Le « guide villageois » prend du temps pour évoquer le principal atout de Palluel : son plan d'eau d'une trentaine

d'hectares appelé Marais du Grand Clair. Palluel tire son nom du latin palus qui signifie marais.

Le Grand Clair attire les pêcheurs, les marcheurs (ceux du GR 121 par exemple), les peintres, les rêveurs à la recherche de la légendaire Dame des Clairs que Charles Deulin présente dans ses « contes du roi Cambrinus ». Avec le marais, le « guide villageois » peut aligner les anecdotes historiques, les plus connues étant l'utilisation du Grand Clair pour les essais d'hydravions menés par Louis Bréguet ou l'organisation de régates...

## Patrimoine et écologie

Alain Lammers n'oublie pas le canal du Nord mis en service en 1965, dont l'avenir sera lié au tourisme et aux loisirs quand le canal Seine-Nord Europe sera achevé, d'ici 2030. On peut écouter le passé tout en s'intéressant au présent sans perdre de vue l'avenir... Ainsi, les « guides villageois » de Palluel ne manqueront pas de présenter aux visiteurs Ecoland, « structure touristique au bord du Grand Clair, décrit Alain Lammers, qui propose depuis deux ans, une expérience alternative avec des logements insolites éco-construits, une restauration faite maison avec des produits locaux, une terrasse panoramique et une ferme pédagogique

en permaculture ». Sur le site d'Ecoland, l'association Graine d'Évolution offre des animations « pour faire émerger un mode de vie durable ».

L'avenir c'est aussi ce canal Seine-Nord Europe avec « la grande écluse d'Oisy-le-Verger et son dénivelé de 25 mètres, que l'on pourra visiter et que nous pourrions inclure dans notre circuit », assure Alain Lammers. Petit nouveau dans le réseau des Villages Patrimoine® d'Arras Pays d'Artois, Palluel participera cet été à *Village Patrimoine® en scène* avec un week-end complet d'animations. Alain Lammers rappelle que le label est censé attirer des visiteurs, mais aussi séduire les 580 Palluelois et les nouveaux habitants qui seront nombreux quand les trente-neuf pavillons d'un nouveau lotissement seront occupés. Ce lotissement était le projet-phare du maire Jean-François Lemaire décédé subitement en 2021. « Il y a beaucoup de demandes pour vivre à Palluel, reconnaît le nouveau maire Thierry Gilleron, la commune vise 800 habitants dans le plan local d'urbanisme intercommunal ».

**Christian Defrance**

• Informations : Palluel Mémoire et Patrimoine est toujours à la recherche de photographies et documents anciens : lammers2022@laposte.net

# Le Pas-de-Calais est au rendez-vous



Photo Jérôme Ponille

De juin à décembre 2023, l'exposition *Le Pas-de-Calais, terre d'innovations* a sillonné le département pour que les habitants puissent prendre la pleine mesure des innovations qui ont vu le jour à leur porte, qu'elles soient agricoles, industrielles, environnementales, technologiques, sociales ou culturelles; qu'elles soient d'hier ou d'aujourd'hui. « En présentant des inventions du passé et des innovations actuelles, l'ambition était aussi de poursuivre la valorisation du Pas-de-Calais, souligne Jean-Claude Leroy, président du Département. Un Pas-de-Calais toujours résilient, sachant

surmonter la difficulté et la transformer en force. » À l'heure du réchauffement climatique, de la transition écologique, « des défis à relever pour l'avenir », l'innovation est un élément clé. « Dans les domaines majeurs des énergies renouvelables, de la santé, de l'alimentation, de la mobilité, le Département du Pas-de-Calais met à l'honneur, encourage, accompagne, des entreprises qui innovent et contribuent à renforcer l'attractivité des territoires littoraux, urbains et ruraux », poursuit Jean-Claude Leroy.

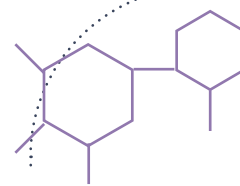


Photo Yannick Cadart

## E-VALLEY, LES GRANDES DIMENSIONS

L'ancienne base aérienne 103 de Cambrai-Épinoy fermée depuis 2009 est en passe de devenir le plus grand parc e-logistique d'Europe. Le projet, présenté en 2014 par David Taieb, fut d'abord jugé irréalisable et démesuré, mais il s'est concrétisé au fil des années jusqu'à l'obtention en février 2018 du plus grand permis de construire obtenu en une seule fois en France, pour 520 000 mètres carrés de bâtiments ! Inaugurée le 11 mai 2011, la base E-Valley s'étend sur 320 hectares, les deux tiers étant situés dans le Pas-de-Calais, sur le territoire de la communauté de communes

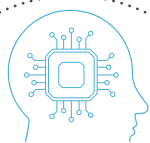
Osartis-Marquion. Osartis-Marquion s'est d'ailleurs mobilisée pour accompagner l'émergence de ce site pilote capable de franchir le « mur de l'emploi » avec la création à terme de 1 300 postes. Atout de taille, E-Valley sera en liaison directe avec le futur canal Seine-Nord Europe et le port intérieur de Marquion-Cambrai. Les bâtiments du parc ont poussé comme des champignons. Les deux premiers, baptisés A et B, sont en service depuis trois ans. Tous les regards se tournent vers le bâtiment H, inauguré en 2022 : cet entrepôt de La Redoute grossira encore en 2024 pour devenir l'un des plus gros sites de stockage en France. Un E-Valley 2 de 300 000 mètres carrés est d'ores et déjà dans les cartons...



## LES MOLÉCULES D'INTEROR

Le 24 mai 2023, l'entreprise Interor (150 salariés) implantée dans la zone industrielle des Dunes à Calais inaugurerait un nouveau laboratoire de recherche et développement, baptisé laboratoire Michel-Ratti, du nom du fondateur de l'entreprise en 1975. L'équipe de recherche et développement est un « maillon central » de l'activité d'Interor qui développe et élabore des produits chimiques, notamment. Interor exporte

60 % de sa production. Le nouveau laboratoire accompagne le développement de l'entreprise sélectionnée pour assurer la production de molécules stratégiques et essentielles dans le cadre du plan gouvernemental de relocalisation de la production de produits de santé pour lutter contre la pénurie de médicaments. Interor va se doter d'une nouvelle unité moderne de production d'intermédiaires pharmaceutiques et construire son 6<sup>e</sup> bâtiment de synthèse polyvalent. Cet investissement industriel représente un coût total de 22 millions d'euros et à terme 30 emplois supplémentaires seront créés.



## DE L'IMPORTANCE DE L'IA

L'intelligence artificielle - IA - est aujourd'hui un enjeu économique essentiel. La « science de rendre les machines intelligentes » (définition proposée par le chercheur britannique Demis Hassabis) et ses applications sont au cœur des activités du Centre de recherche en informatique de Lens. Fondé en 1994, le « CRIL UMR 8188 » est un laboratoire de l'Université d'Artois et du CNRS, implanté sur deux sites à Lens, la faculté des sciences Jean-Perrin et l'IUT. Il réunit une soixantaine de personnes : chercheurs, enseignants, doctorants et personnels administratifs et techniques. Les recherches développées au CRIL concernent la conception de systèmes

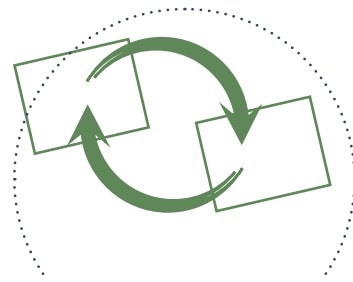
intelligents autonomes. Les thèses soutenues en décembre dernier éclairent plus concrètement ces recherches. Ainsi, entre informatique et sciences sociales, la thèse de Sara Kebir traitait des « approches légères pour une solution de maison intelligente pour personnes âgées ». « Le bien vieillir chez soi est une de nos préoccupations majeures, souligne Jean-Claude Leroy, et nous sommes attentifs aux solutions techniques comme la maison intelligente qui peut apporter de réels avantages pour la santé et le bien-être, en plus du confort, de la sécurité et des économies d'énergie qu'elle peut offrir. »

Photos DR





## de l'innovation



Photos DR



En 1949, trente-et-un producteurs de lait créaient à Arras une coopérative baptisée Prospérité Fermière « pour valoriser la crème dans la beurrerie d'Arras ». Soixante-quinze ans plus tard, le groupe agroalimentaire Prospérité Fermière Ingredia compte 1077 adhérents et collecte plus de 400 millions de litres de lait par an (405 en 2022) dans un rayon de 80 kilomètres (776 points de collecte) autour de l'usine de Saint-Pol-sur-Ternoise, outil de valorisation du lait de la coopérative depuis 1964. Une usine où l'innovation a toujours été de mise : ultrafiltration et premières protéines de lait en 1973, premières productions de lactoferrine en 2015, protéines de nouvelle génération en 2016. Pour que l'innovation demeure un pilier de son développement, la coopérative a investi dans des bureaux et des laboratoires équipés avec les techniques de pointe à Arras en 1991, donnant ainsi naissance à sa filiale Ingredia. Attachée à l'innovation, à l'expertise, la coopérative Prospérité Fermière

Ingredia est aussi sensible au bien-être animal et elle a inscrit dans ses statuts l'objectif « d'avoir un impact sociétal et environnemental positif et significatif ». Et cela passe par exemple par la décarbonation de ses transports routiers depuis la collecte de lait jusqu'à la livraison des ingrédients laitiers aux clients agro-alimentaires. Le 26 septembre 2023, un tracteur de 44 tonnes électrique quittait l'usine de Saint-Pol-sur-Ternoise. Premier groupe alimentaire à utiliser la traction électrique, Prospérité Fermière Ingredia avait également été le premier à déployer les biocarburants pour sa collecte de lait. Objectif à 2030 : une collecte et des livraisons par transport routier 100 % décarbonées sur le territoire. « Le Pas-de-Calais peut s'enorgueillir d'avoir avec Prospérité Fermière Ingredia le leader européen dans les ingrédients laitiers et le 3<sup>e</sup> acteur mondial dans les protéines de spécialité, implanté sur les cinq continents », souligne Jean-Claude Leroy.

« EXPLORATEURS LAITIERS »  
DEPUIS 75 ANS

Photo Jérôme Pouille



## GODALLE CHARPENTE

En octobre 2022, Jean-Claude Leroy visitait l'entreprise Goudalle Charpente implantée depuis 2006 à Preures, plus exactement au hameau de Séhen. Le président du Département du Pas-de-Calais soulignait alors que l'entreprise créée en 1964 à Wirwignes par Joseph Goudalle (un atelier de menuiserie) est en constante évolution. De nouveaux bâtiments ont été construits sur un site de 8 hectares où sont répartis 12 000 mètres carrés d'ateliers, de bureaux, partagés avec l'entreprise CBCO et la SN Goudalle Maçonnerie. Le savoir-faire de Goudalle Charpente est reconnu à l'échelle nationale. À l'heure du développement durable, l'entreprise promeut la filière bois

régionale, insiste sur les qualités de ce matériau : sain, écologique et économique. Un mètre cube de bois mis en œuvre peut stocker une tonne de CO<sub>2</sub> (le même volume en béton en émet 250 kg) ! L'entreprise possède le premier centre d'usage de CLT des Hauts-de-France. Le Cross Laminated Timber est un panneau en bois massif mis au point en 1947. Il est composé de plusieurs plis (de 3 à 7 couches pour une épaisseur entre 6 et 30 cm), collés perpendiculairement. Le CLT est 15 fois plus isolant que le béton, il régule l'humidité et l'air ambiant. « Goudalle Charpente avec sa centaine de salariés est un fleuron de l'économie du Montreuillois et du Pas-de-Calais. »

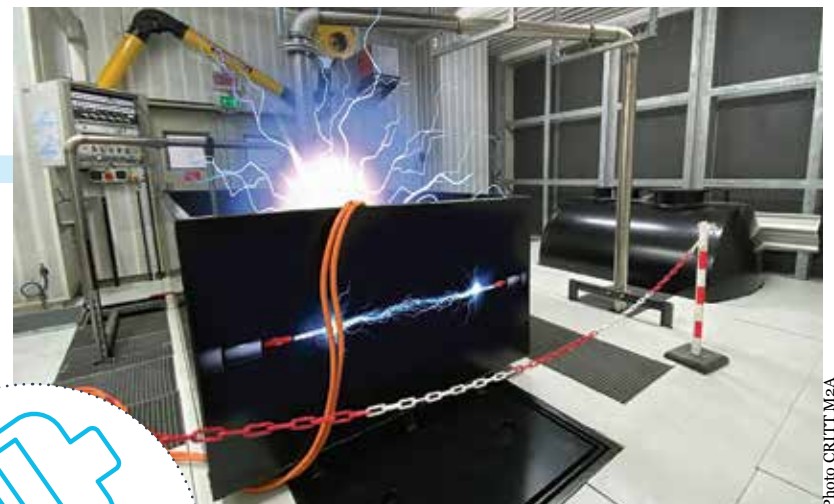
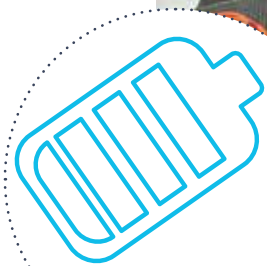
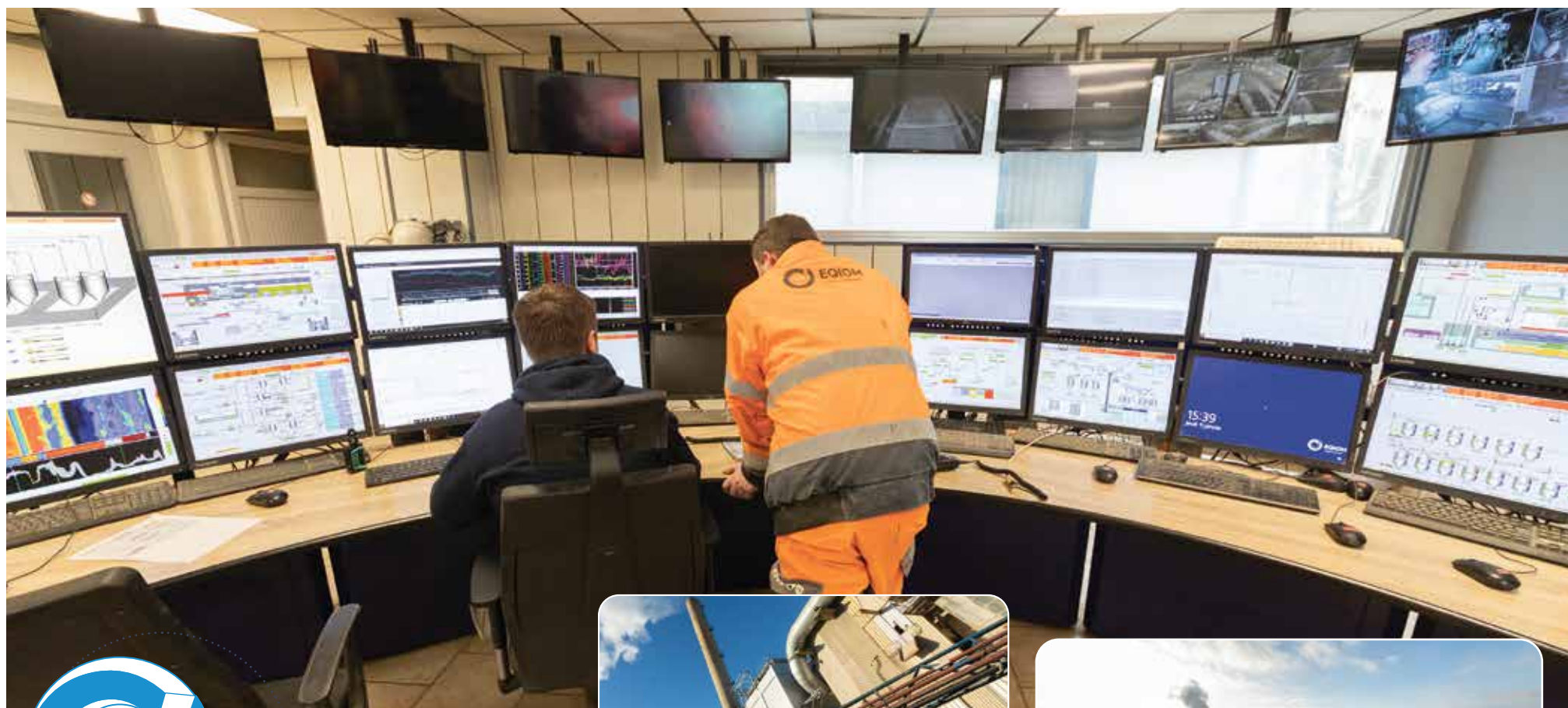


Photo CRITT M2A

RECHARGER SES BATTERIES...  
ÉLECTRIQUES

L'innovation fait la force du CRITT M2A, centre de recherche indépendant implanté sur plus de 10 000 mètres carrés à Bruay-la-Buissière. Depuis 2007, ce centre propose son savoir-faire aux acteurs de la mobilité au travers de moyens d'essais de haute technologie. Le 3 octobre 2023, le CRITT M2A a franchi une nouvelle étape en inaugurant un GTC - Giga Test Centre - centre d'essai et d'homologation (unique en Europe) des batteries électriques produites par les gigafactories. Le CRITT M2A a délaissé le moteur thermique pour se concentrer sur l'électrique, au prix de lourds investissements (13 millions d'euros). Dans ce que l'on appelle désormais la « vallée de la batterie » (quatre usines de batteries pour voitures électriques doivent voir le jour à Douvrin, Douai et Dunkerque), le GTC du CRITT M2A

aura pour mission de tester la résistance des batteries aux vibrations et aux températures extrêmes, de tester leur puissance, leur autonomie, leur sécurité en cas de surcharge... Automotive Cells Company, la gigafactory inaugurée le 30 mai 2023 à Douvrin/Billy-Berclau a d'ores et déjà établi un partenariat de 7 ans avec le CRITT M2A. « Automotive Cells Company, projet industriel européen, associant de grands groupes internationaux, permettra à court terme la création de 2000 emplois, précise le président du Département du Pas-de-Calais. Une belle démonstration de la capacité de notre département à répondre aux enjeux de la réindustrialisation, de la création d'emplois et de la nécessaire décarbonation. »



Photos Jérôme Poulle



## LA NEUTRALITÉ CARBONE EN LIGNE DE MIRE

Créée en 1884, la cimenterie de Lumbres, aujourd'hui sous le giron du groupe Eciom, est l'une des plus anciennes d'Europe. C'est aussi l'une des plus performantes économiquement et écologiquement. Eciom, l'un des leaders du ciment bas carbone, veut aller encore plus loin dans la réduction des émissions de CO2, l'un des principaux facteurs du réchauffement climatique. C'est ainsi qu'est né le projet K6 soutenu par l'Union

européenne à hauteur de 150 millions d'euros. La première phase prévoit la construction d'un nouveau four qui permettra d'augmenter la production de clinker et de réduire de 20 % les émissions de dioxyde de carbone. Ce nouveau four est à associer à un projet plus ambitieux encore : la capture-séquestration du CO2. Pour ce faire, Eciom va s'appuyer sur une technologie développée par Air Liquide qui consiste à capturer et liquéfier le CO2.

Sous forme liquide, il sera envoyé jusqu'au futur Hub CO2 du port de Dunkerque où il pourra être valorisé et réutilisé par l'industrie pour fabriquer de nouveaux carburants ou matériaux. Le reste sera emmené par bateaux jusqu'en Mer du Nord, en Norvège. Il sera injecté dans une nappe géologique profonde et étanche où il se reminéralisera. C'est ainsi que, d'ici 2028, la cimenterie de Lumbres pourrait être la première à atteindre

la neutralité carbone. Un objectif qui fait écho à la politique environnementale du Département : « L'innovation dans le Pas-de-Calais, c'est certes assurer l'avenir des entreprises, de l'emploi, mais c'est aussi travailler en faveur de l'environnement, pour l'ensemble des habitants et les générations futures », insiste Jean-Claude Leroy.

## LA DÉCARBONATION FAIT CARRIÈRE

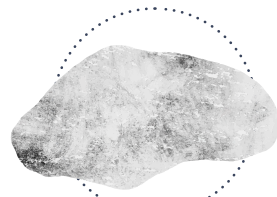
Air Liquide France Industrie sera également à la manœuvre pour récupérer le CO2 qui s'échappe de l'usine Chaux et Dolomies du Boulonnais à Réty quand ses neuf très hauts fours chauffent jusqu'à 1000 degrés et 24 heures durant la pierre calcaire issue du bassin carrier de Marquise. L'usine

appartenant au groupe belge Lhoist produit 700 000 tonnes de chaux par an... et émet environ l'équivalent en CO2. Son objectif est aujourd'hui de réduire son empreinte carbone et de produire une chaux totalement décarbonée. D'où l'intervention dès 2025 d'Air Liquide pour « capturer »

les gaz des fumées, transformer le CO2 en liquide (à - 50°C) et l'envoyer par canalisation dans un terminal spécial à Dunkerque d'où partiront des bateaux vers des sites de stockage géologique en mer du Nord. Plus gros site de production de chaux vive en France, Chaux et Dolomies

du Boulonnais a été construit en 1963. ArcelorMittal à Dunkerque est le principal client de l'usine (la chaux servant à purifier l'acier); la chaux est aussi utilisée dans l'industrie papetière.

## DU MARBRE À LA PIERRE CALCAIRE



Les Carrières du Boulonnais sont un site impressionnant du Pas-de-Calais sur 450 hectares. La plus grande carrière de France. Le bassin carrier de Marquise est exploité par un groupe industriel (rebaptisé Groupe CB, basé à Ferques) à la tête duquel se trouve la famille Poulain depuis 1896 et l'acquisition d'une carrière de marbre par

Auguste Poulain. En 1917, il créait la société Marbres du Boulonnais. Aujourd'hui la 4<sup>e</sup> génération des Poulain n'est plus dans le marbre, mais dans le calcaire et fournit 6 millions de tonnes par an de granulats pour l'industrie (ArcelorMittal notamment), pour le secteur du bâtiment et des travaux publics. « Nous suivons avec attention

l'évolution du Groupe CB, dit Jean-Claude Leroy et nous nous réjouissons de sa collaboration jusqu'en 2044 avec le Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale sur le plan de paysage du bassin carrier afin de concilier activité économique et protection de la biodiversité ».

# Budget citoyen 2024, c'est le moment d'y penser

Depuis sa création en 2018 par le Département du Pas-de-Calais, le Budget citoyen, l'un des outils de l'ESS (Économie sociale et solidaire), a permis la concrétisation de dizaines de projets à vocations sociales, environnementales, sportives, etc. La promotion 2023 est particulièrement riche avec 59 lauréats.

Le Budget citoyen est un dispositif d'accompagnement à l'émergence d'idées portées par les associations et les habitants du Pas-de-Calais. Ainsi, le Département apporte un soutien aux initiatives permettant la mise en œuvre des valeurs et des pratiques de l'ESS: l'humanisme, la coopération, la solidarité, la démocratie.

## 59 lauréats en 2023

Jeudi 23 novembre 2023, l'ensemble des porteurs de projet étaient reçus dans l'hémicycle à l'occasion du conseil départemental de l'ESS qui a mis à l'honneur les 59 lauréats répartis sur l'ensemble des territoires. Jardins partagés; ateliers inclusifs, créatifs, de cuisine, de bricolage; ressourceries; épicerie solidaire; hameau adapté aux personnes en situation de handicap; cantine sociale; espaces de diffusion et de développement culturel... la liste est longue et variée.

Pour rappel, du 1<sup>er</sup> au 30 septembre, vous avez été près de 17000 à apporter vos suffrages aux projets qui vous ont le plus séduits et « qui offrent d'autres alternatives au tout profit », a rappelé Bénédicte Mes-

seanne-Grobelny, vice-présidente du conseil départemental en charge de l'Économie sociale et solidaire. Les 59 projets labélisés vont maintenant pouvoir être menés à bien. Certains sont déjà bien avancés.

## Une économie inspirante

Récemment, la commission européenne a publié un projet de recommandation reconnaissant l'Économie sociale et solidaire comme l'un des 14 écosystèmes industriels européens. Au niveau mondial, l'ONU a adopté une résolution mettant l'accent sur la contribution de l'ESS à la réduction de la pauvreté ainsi qu'à la transformation et à l'inclusion sociale, « par contre, l'ESS ne doit pas être considérée comme une économie de réparation, mais bien comme une partie intégrante de l'économie en général », souligne Bénédicte Messeanne-Grobelny.

Le Budget citoyen est devenu un volet important de la politique ESS du Département du Pas-de-Calais. Dispositif d'accompagnement à l'émergence d'idées portées par les habitants et les associations, il renforce significativement les écosys-



tèmes locaux de proximité. Il contribue à ce que le Pas-de-Calais reste une terre d'engagement, de solidarité..., un territoire attrayant.

## C'est parti pour 2024

Le Budget citoyen est évidemment reconduit en cette année 2024. D'ailleurs il est temps de vous y pencher sérieusement puisque les comptoirs à initiatives citoyennes sont déjà lancés. Ces rendez-vous facilitent et guident les porteurs de projet par des ateliers concrets et actions pratiques.

Petit rappel, pour pouvoir déposer un dossier, il est impératif de participer à au moins un comptoir à initiatives citoyennes. Peu importe votre situation géographique, par exemple, un Audomarois peut parfaitement participer à un comptoir dans l'Artois.

La date limite des dépôts de dossiers est fixée au 3 avril. La labellisation se fera du 13 mai au 21 juin.

La vice-présidente l'a rappelé:

« Tout le monde peut accéder au Budget citoyen, mais la labélisation n'est pas le fait du prince. Il s'agit d'une évaluation projet par projet. Un travail d'échanges concertés dans un souci de maintien des principes de la politique de l'ESS ».

## Les prochains comptoirs à initiatives citoyennes

Ternois: mardi 6 février, à 9h30 au CPIE Val d'Authie à Auxi-le-Château.

Boulois: jeudi 8 février, à 14h au CRIAC à Outreau.

Lens-Hénin: mardi 5 mars, à 14h à

la Coop du 51 à Bully-les-Mines. Arrageois: mercredi 13 mars, à 14h à la Ligue de l'enseignement à Arras. Montreuillois: vendredi 15 mars, à 14h à La Plume à loup à Attin. Calaisis: mardi 19 mars, à 14h à la Société Anonyme Populaire à Mark. Artois: jeudi 21 mars, à 14h à Indelab à Lapugnoy.

Inscription en ligne:

<https://framaforms.org/budget-citoyen-2024-inscrire-son-idee-et-choisir-son-comptoir-a-initiatives-citoyennes-1704790692>

[budget.citoyen@pasdecalais.fr](mailto:budget.citoyen@pasdecalais.fr)

Tél.: 03 21 21 48 82

## Salon de l'agriculture 2024

Pour sa 60<sup>e</sup> édition, du samedi 24 février au dimanche 3 mars au Parc des Expositions de la Porte de Versailles à Paris, le Salon international de l'agriculture « prépare une manifestation inoubliable, en hommage à son histoire, mais également et surtout tournée vers l'avenir et l'innovation ». Comme chaque année, une délégation du Département du Pas-de-Calais emmenée par son président Jean-Claude Leroy sillonnera les allées

de ce salon, particulièrement attentive aux exposants du 62. Ce sera l'occasion pour Jean-Claude Leroy de rappeler le soutien de la collectivité aux agriculteurs touchés par les inondations. Dans un courrier adressé au Premier ministre Gabriel Attal, le président du Département estime que « les agriculteurs devront être mieux accompagnés afin de minimiser les effets du ruissellement et de favoriser le développement d'une agriculture de conservation des

sols. La lutte contre l'érosion des sols est un vrai problème dans le Pas-de-Calais qui est aussi un territoire de collines ». Au regard des conséquences des inondations sur les productions agricoles, Jean-Claude Leroy souhaite que le Premier ministre « puisse demander à la Commission européenne une dérogation de la règle des minimis, afin que collectivement nous puissions aider ces agriculteurs au-delà des 20 000 € sur trois ans ».

62 Pas-de-Calais  
Mon Département

ACCOMPAGNER  
POUR BIEN GRANDIR

Charlotte,  
ASSISTANTE FAMILIALE

- ✓ Écoute
- ✓ Disponibilité
- ✓ Bienveillance

pasdecalais.fr

## Un budget solidaire pour faire face et avancer

**La majorité au Département vient de voter le budget 2024. Celui-ci est-il impacté par les conséquences des inondations ?** Forcément, même si le Département n'a pas de compétences directes liées à l'eau.

Il y a tout d'abord notre engagement de financer les franchises des assurances des particuliers et pour aider les communes à réparer et à reconstruire, notamment les écoles et les lieux d'accueil. Quand vient une difficulté il est important d'être solidaire.

Il y a les routes départementales et les ponts qui nécessitent des réparations d'urgence et une action lourde à plus long terme. Plus de 90 millions € ont aussi été attribués aux sapeurs-pompiers et nous savons que les besoins sont grandissants. Enfin, il y a tout ce que le Département peut faire pour contribuer à lutter contre le dérèglement climatique et éviter de nouvelles inondations par des actions sur le ruissellement, en concevant la route différemment ou en redonnant plus de place à la nature dans le cadre de notre compétence foncière. Tout cela coûte plus cher mais nous devons le faire.

**Cela va-t-il se traduire par une augmentation des impôts locaux ?**

Non puisque depuis plusieurs années le Département ne perçoit plus directement de fiscalité locale ; Nos recettes viennent désormais de multiples sources, ce qui pose d'ailleurs de sérieux problèmes : une taxe issue des ventes immobilières, une part de TVA quand vous faites vos courses, une autre quand vous faites le plein de carburant ainsi que des dotations au bon vouloir de l'État. Construire un budget est donc de plus en plus compliqué, surtout quand l'État décide des augmentations, fait payer le Département et n'augmente pas ou baisse sa participation. En 10 ans les dotations de l'État ont baissé de 75 millions ; 75 millions en moins pour la population du Pas-de-Calais !

Or nous voyons bien que les solutions sont locales, ce qui réclame des moyens constants pour agir ; Une visite ministérielle peut contribuer à débloquent une situation mais ne règlera jamais rien dans la durée.

**Quels sont les grands axes d'action de ce budget 2024 ?**

Ils sont particulièrement nombreux et ont des conséquences positives pour le quotidien de chacun d'entre nous : l'accompagnement de l'enfance, des collégiens, des personnes âgées, en situation de handicap ou à la recherche d'un emploi ; Pour la santé, le lien social, la culture, le sport, le cadre de vie, le développement touristique... Les élus de notre Groupe ont également tenu à avoir une action forte et prioritaire pour la jeunesse, ce qui se traduit par l'adoption d'un vaste plan. L'idée que nos enfants devraient vivre moins bien que leurs parents ou grands-parents est insupportable. Chacun a donc sa part de responsabilité pour changer le cours des choses et faire une place à chaque jeune. Dès cette année nous allons donc accentuer notre action notamment sur le champ de l'éducation, de la santé, de l'accès à l'emploi et au logement.

« Changer la vie ici et maintenant » est peut-être un vieux slogan mais cela reste pour nous un horizon, surtout quand nous sommes en responsabilité.

**Mireille HINGREZ-CEREDA,**

**Présidente du groupe Socialiste, Républicain et Citoyen**

Retrouvez notre actualité : sur Facebook /  
**62 à gauche** – sur YouTube / **62TV**

## Une année de défis pour le Pas-de-Calais

Les 22 élus de l'Union pour le Pas-de-Calais s'associent pour vous adresser leurs vœux les plus sincères et chaleureux de santé, bonheur et réussite pour cette nouvelle année.

Une année de défis, et d'abord climatiques suite aux événements subits par notre département ! La mobilisation ne doit pas faiblir. Qu'il s'agisse de soutenir nos concitoyens, reconstruire les logements et équipements ou penser l'après, vous pouvez compter sur notre engagement.

Mobilisés, aussi, pour le secteur de l'enfance avec la poursuite de notre mission d'information. Entamée à l'automne, c'est d'ici quelques mois et à l'issue de nombreuses auditions, visites et analyses qu'elle pourra présenter son bilan et ses propositions au Conseil Départemental.

Mobilisés, toujours, en faveur de l'ensemble des sujets qui concernent le Pas-de-Calais et ses habitants. Solidarités territoriales et sociales, insertion professionnelle ou encore culture, jeunesse et sport, autant de défis à relever pour le Département !

En 2024, vous pourrez compter sur l'engagement de vos élus de l'Union pour le Pas-de-Calais pour vous accompagner et défendre les projets qui valorisent notre département.

**Alexandre MALFAIT**

**Président de l'Union pour le Pas-de-Calais**

Retrouvez-nous sur Facebook « Union pour le Pas-de-Calais »

## La jeunesse, notre priorité !

La majorité départementale a pour priorité l'enfance, la jeunesse et l'éducation.

Le Président Macron affaiblit chaque année les finances des départements. Ici dans le Pas-de-Calais, nous maintenons tous nos investissements pour maintenir et reconstruire les collèges, pour proposer aux enseignants des projets culturels, sportifs ou scientifiques.

Aussi nous accordons une attention particulière à la qualité et au tarif des repas servis dans les restaurations scolaires. Un coût que nous maintenons abordable depuis des années malgré l'inflation afin que chaque collégien puisse bénéficier d'un repas équilibré.

**Jean-Marc TELLIER**

**Président du groupe Communiste et Républicain**

## Face aux inondations, stop à l'inaction !

Ce début d'année est malheureusement tragique pour des milliers de Pas-de-Calaisiens qui se retrouvent, de nouveau, les pieds dans l'eau. Qu'a fait l'État depuis les inondations du mois de novembre ? Rien. Il y a pourtant des mesures simples, urgentes et efficaces à prendre : curage des fossés et canaux, acquisition de pompes, création de bassins de rétention et de zones d'expansion des crues.

**Ludovic PAJOT**

**Président du groupe Rassemblement national**

### Respect du pluralisme démocratique, du droit et des personnes

Les textes sont signés de leur(s) auteur(s), placés sous leur seule responsabilité éditoriale. Les auteurs s'engagent à respecter les législations en vigueur sur la liberté d'expression, le droit au respect des personnes et le droit à l'image, contenues notamment dans les Lois du 29 juillet 1881, du 1<sup>er</sup> août 2000 modifiant la Loi du 30 septembre 1986 relative à la liberté de communication, celle du 21 juin 2004 pour la confiance en l'économie numérique, le Code Civil et le Code Pénal.

# Christian Beese, enfant d'un ciel en guerre

**SAINT-OMER • Une rencontre n'est jamais un hasard. Quand Christian Beese lui a dit : « Tu ne connais pas mon histoire ? », Anne ne se doutait pas qu'elle serait « bluffée » et tenaillée par l'envie de l'écrire cette histoire. Cela ressemble à un roman, mais tout est vrai. Une vérité pleine de déchirements, de révélations. L'histoire d'un homme dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale.**

« Je suis le fils d'un pilote allemand de la Luftwaffe. » On imagine l'étonnement d'Anne quand Christian lui lance ces mots lors de l'inauguration du British Air Services Memorial à Saint-Omer en 2014. La guide touristique et formatrice s'était toujours dit que le patronyme du « capitaine » de L'Émeraude qu'elle connaissait depuis 1996 avait une consonance flamande, comme le sien d'ailleurs. L'Émeraude était ce bateau couvert emmenant les touristes à la découverte du marais audomarois. Ce marais, Christian Beese l'a sillonné de 1984 à 2000. Le « capitaine » a donc raconté son histoire à la guide qui n'a pas résisté à la tentation de la raconter à ses excursionnistes... « Un jour, un aiguilleur du ciel m'a dit : 'Cette histoire tire les larmes des yeux, mais elle est fantastique!' » Anne et Christian se sont vus, revus. Il lui livre les fruits de deux décennies d'enquête et l'an dernier elle s'est lancée dans l'écriture d'une biographie. Christian Beese a 81 ans, il est prêt à ce que son destin mouvementé fasse le tour des foyers de l'Audomarois et de bien au-delà, lui « qui, longtemps, ne se confia à personne ». Anne parle d'une espèce de « coming out » : « la voie d'une réconciliation avec ceux qui l'ont aimé ».

## Enfant reconnu

S'il avait baptisé son bateau L'Émeraude, c'est parce qu'il avait travaillé dans le laboratoire de Pierre Gilson à Campagne-lès-Wardrecques. Chez Gilson, on faisait de la céramique, mais aussi des émeraudes synthétiques souvent plus pures que les naturelles. L'ingénieur Pierre Gilson avait mis au point un procédé révolutionnaire pour fabriquer ces émeraudes... Le lobby de la joaillerie a vu rouge quand Gilson a mis sur le marché ses pierres précieuses vertes (moins chères). Mais c'est une autre histoire. On pourrait aussi parler de la passion de Christian pour la photographie, de ses voyages aux Galapagos, en Floride, au Cap Nord... À 60 ans, le « fils honteux » d'un aviateur allemand a décidé, avec la complicité de son épouse Christelle, de cerner la vérité sur

ses parents, sur son enfance. « Je suis né le 30 août 1942 -, à l'hôpital Saint-Louis de Saint-Omer; ma mère Simonne Meser, de Nieurlet, avait 25 ans, elle était orpheline. Mon père m'a reconnu, il s'appelait Artur Beese, pilote de la JG26 - Jagdgeschwader 26 - prestigieuse unité de la Luftwaffe basée à Clairmarais, Saint-Omer et Arques de 1941 à 1943 ». L'aviateur s'est rendu à la mairie de Saint-Omer pour reconnaître son fils; l'acte n'est pas anodin quand on sait qu'au moins 200 000 enfants de la guerre se sont interrogés, s'interrogent encore sur leur père allemand. Le 4 février 1944, persuadé que les Alliés vont débarquer dans le Pas-de-Calais et avec l'aval de Simonne, Artur Beese emmène Christian, 18 mois, en Allemagne, à Hørselgau chez sa sœur Elly, une infirmière... Deux jours plus tard, Artur Beese est tué au combat, il avait 28 ans. D'in vraisemblables événements s'enchaînent. En septembre 1944, en pleine guerre, Simonne Meser part à la recherche de son fils. Elle trouve du travail dans une usine de munitions - Anne et Christian se demandent encore comment cela a été possible! En avril 1945, Simonne rencontre Ginette, une Française qui accompagne les détachements américains venus avec Patton libérer le camp de Buchenwald. « Ma mère a assisté à tout ça! » s'étonne Christian Beese. Durant l'été 1945, Ginette et Simonne planifient un kidnapping pour récupérer le petit Christian, le cacher dans une Jeep américaine. Digne d'un film hollywoodien. Christian Beese est à nouveau à l'abri, dans le marais audomarois cette fois, chez une tante. Il ne comprend pas bien le français.

## Réconcilié avec son père

Jusqu'en 1950, il vit quasiment reclus, protégé. Les choses se gâtent pour lui quand Simonne se marie avec Fernand Dewerd. « Nous vivions dans le quartier de Lyzel à Saint-Omer et les gens savaient qui j'étais, j'étais insulté, frappé même. » Le jeune Christian poursuit ses études à Boulogne-sur-Mer. Petit à petit les choses se sont tassées. « Quand j'ai eu



Photos Yannick Cadart

14 ans, ma mère a repris contact avec Elly. Nous sommes allés plusieurs fois en Allemagne de l'Est où vivait la famille Beese. Moi, je faisais toujours un blocage sur mon père. » Les années ont passé. Sa mère (décédée en 1987) ne lui avait jamais rien dit sur son père et Christian Beese « n'a plus rien dit » sur ses origines allemandes. Tout a changé quand il a eu 60 ans. La synchronicité, Anne Vanhaecke-Brutsaert y croit dur comme fer. Ces coïncidences qui prennent soudain du sens, suscitent des émotions fortes et peuvent bouleverser le cours d'une existence. Coïncidence quand Christian, en voyage à Londres avec son épouse, entre dans une grande librairie et tombe sur le livre de l'Américain Donald Caldwell, *JG 26 Top Guns of the Luftwaffe*. « J'y ai trouvé beaucoup d'infos sur mon père, ses 285 missions, ses 22 victoires. J'ai voulu creuser mon histoire. » Coïncidence quand il est contacté par Gitka, la fille du pilote tchèque de la RAF qui a abattu son père. « Nous nous sommes rendus tous les deux sur la tombe d'Artur Beese dans le cimetière militaire de Bourdon, dans la Somme. »

Christian Beese a longtemps hésité avant d'accepter qu'Anne Vanhaecke couche ses mots et ses maux sur le papier. « Elle m'a aidé à me réconcilier avec mon père. » *Enfant d'un ciel en guerre*

sera le titre de la biographie pour laquelle Anne lance un financement participatif. La Coupole d'Helfaut verrait d'un bon œil un projet franco-allemand autour de cet incroyable destin. « Tout n'est pas blanc ou noir dans une guerre », insiste Philippe Queste, le directeur de La Coupole. « Christian se pose des questions sur l'accueil qui sera donné à ce livre », avoue Anne.

« Je suis anti-nazi, dit avec force Christian Beese, je n'ai fait que chercher à retrouver les traces d'un homme. » Son père.

**Christian Defrance**

Pour contribuer au financement du projet *Enfant d'un ciel en guerre*, rendez-vous sur la plateforme [Uluhe.com](http://Uluhe.com)  
Contact : 06 86 60 29 04





Photos A. Top

## Février sera chaud au Badminton Club d'Arras

**Demi-finaliste du Top 12 l'an passé, le BC Arras continue de tutoyer les sommets du championnat de France par équipe. Le secret? Un club qui vit bien, porté par des supporters dévoués et une équipe de joueurs de gros calibres qui se sont parfaitement fondus dans la mentalité atrébate.**

Début mai 2023, Palais des sports de Maurepas dans les Yvelines, à deux pas de Saint-Quentin. Les quatre meilleures équipes françaises s'affrontent pour le titre de champion de France des clubs. Parmi elles, le BC Arras, qui a décroché son ticket à la toute fin du Top 12. Pas favorite en demi-finale le 5 mai face à Fos-sur-Mer, la formation atrébate est héroïque, mais finit par s'incliner d'un rien. Arras terminera finalement bon 4<sup>e</sup> de ces play-offs, mais parmi les images retenues par les observateurs, l'ambiance en tribune insufflée par les supporters arrageois... Et le comportement des badistes du BCA, sympas en plus d'être performants, unis dans l'effort, exemplaires: « Rien que d'y repenser, j'en ai des frissons. » Bertrand Pichonnier n'est pas peu fier de présider un club comme le BC Arras: « Il y a vraiment une bonne ambiance, entre joueurs, avec les dirigeants, les supporters. Et ça, à Maurepas, ça a été souligné, salué. C'est aussi notre force. Fos-sur-Mer pensait nous rouler dessus, mais portés par leur public, les joueurs ont été géniaux. On termine 4<sup>e</sup> et dernier, mais niveau ambiance, on était les grands vainqueurs. »

**« Au-dessus de mes attentes »**  
C'est une des particularités du Badminton Club d'Arras. À domicile, et parfois à l'extérieur quand les déplacements ne sont pas trop lointains, les chants et les tambours sont de sortie. « Ça peut sembler un peu prétentieux, mais pour avoir écumé les principales salles,

*c'est vrai que c'est la meilleure », se félicite le président, sourire au coin des lèvres. Léo Van Gysel, 21 ans, 7<sup>e</sup> joueur français, ne regrette pas son choix, celui qu'il a fait il y a trois ans: rejoindre les rangs du BCA. Originaire de Saint-Hilaire-du-Harcouët dans la Manche, à quelques encablures du Mont-Saint-Michel, passé par les pôles espoirs de Dinard durant trois ans, puis de Bordeaux, c'est dans la capitale girondine que cet espoir du bad hexagonal discute avec Marie Batomene, joueuse du BC Arras. Sujet de conversation: une éventuelle arrivée dans le Pas-de-Calais: « Je connaissais déjà très bien Marie. Elle me disait que le club pourrait être à la recherche d'un joueur de simple. C'était effectivement le cas. Elle m'a vendu les mérites de son club, son ambiance, son organisation... »*

Léo, 19 ans à l'époque, n'hésite pas très longtemps: « Mes grands-parents habitent dans le Ternois. C'était une belle occasion de jouer au plus haut niveau en interclubs, et de les voir plus souvent. Les week-ends de matches à domicile, je dors chez eux! Je ne regrette vraiment pas mon arrivée à Arras, c'était au-dessus de mes attentes. L'entente est formidable, il y a une belle ambiance les jours de matches. Les dirigeants sont super compétents et disponibles. Franchement, je m'éclate. »

### Difficile année olympique

Étudiant en Staps à Rennes pour devenir éducateur en activités physiques adaptées, Léo Van Gysel se réjouit de sa situation

sportive et personnelle, même s'il ne cache pas une récente déception: « La Fédération ne soutient plus les joueurs de mon niveau. 7<sup>e</sup> joueur français c'est très bien, mais ce n'est pas l'excellence. Avant, 70 % des tournois internationaux étaient financés. Plus maintenant. Heureusement que la règle a changé pour les interclubs internationaux... » En clair, les joueurs français ont désormais le droit de jouer des championnats à l'étranger, comme pouvaient déjà le faire les joueurs étrangers en France. Léo y trouve son compte: « Je ne pouvais plus participer aux tournois internationaux, alors je joue dans les championnats espagnol, portugais et tchèque. Je suis le bienvenu là-bas. Ça me permet de vivre des expériences internationales, et de m'y retrouver un peu financièrement. Je suis ravi de ce que je vis. » Cette saison, le jeune joueur vise une place de quart de finaliste aux championnats de France individuels, et les play-offs avec son club: « C'est encore possible, confirme le président Pichonnier, même si le démarrage a été très difficile cette année en championnat. » Il explique le retard à l'allumage: « Nous sommes dans une année olympique et il y a énormément de tournois internationaux qui se déroulent en même temps que les interclubs. Les deux premières journées ont été compliquées pour les équipes qui comptent des joueurs internationaux. Nous ne sommes pas les seuls dans ce cas, mais nous avons été particulièrement touchés. » Avant d'affronter le Racing Club

de France le 27 janvier, puis de recevoir Cholet le 10 février dans son antre de la salle Giraudon, le BC Arras occupait la 5<sup>e</sup> place du groupe A, soit l'avant-dernière, mais à trois points seulement du 2<sup>e</sup>, Cholet, justement: « L'objectif reste atteignable, même s'il va falloir enchaîner quelques victoires, note Bertrand Pichonnier. Il ne faut pas oublier qu'on s'est qualifiés in extremis l'an passé... » Les matches à domicile risquent d'être chauds à Arras, avec un public qui soutiendra à 200 % Léo Van Gysel, Léo Rossi, le sympathique britannique Toby Penty, qui n'a pas perdu un match en simple depuis quelque temps en interclubs, la Nordiste Marie Batomene, ou encore les trois autres Britanniques, Ethan Van Leeuwen, Chloe Birch et Annelise Lado, unique recrue estivale, sans oublier l'Irlandaise Rachael Darragh, en lice pour une qualification aux Jeux de Paris. « L'effectif est presque le même, poursuit le président. Ça prouve que l'ambiance est bonne. Elle l'est vraiment. »

Et derrière cette équipe de Top 12, vitrine du club, forcément, c'est tout un club qui vit bien. Une équipe de Nationale 3 qui performe, 2<sup>e</sup> de son championnat cet hiver, des équipes aux niveaux régional et départemental, une ribambelle de jeunes joueurs qui progressent, pour un total de 300 licenciés environ: « En décembre 2023, nous étions autant que l'année dernière en fin de saison. Nous avons bon espoir d'être plus nombreux cette année. » Le bad à Arras a le vent en poupe.

**A. Top**

# Liévin veut rester au sommet

**Conforté en février 2023 comme le meilleur meeting d'athlétisme en salle au monde et ce pour la quatrième année consécutive, le meeting des Hauts-de-France - Pas-de-Calais trophée EDF se déroulera le samedi 10 février à guichets fermés. 200 personnes sont mobilisées pour que tout soit parfait, avec un chef d'orchestre, le directeur du meeting, Jean-Pierre Watelle.**

Jeudi 18 janvier 2024, la communication du meeting des Hauts-de-France - Pas-de-Calais révélait au grand public le premier d'une longue liste de noms de stars qui ont confirmé leur présence à l'Aréna Stade couvert à Liévin, samedi 10 février 2024: Katie Moon, double championne du monde et championne olympique en titre du saut à la perche, sera comme l'an dernier, une des animatrices de la soirée. Jusqu'à la date fatidique, les grands noms de l'athlétisme mondial ont défilé. L'explosif américain Grant Holloway, champion du monde en titre du 110 m haies et du 60 m haies en salle, l'Éthiopien Lamecha Girma, recordman du monde en salle du 3000 m et recordman du monde en plein air du 3000 m steeple, Hugues-Fabrice Zango, le Burkinabé de l'Artois athlétisme, recordman du monde en salle du triple saut et champion du monde, la Néerlandaise Femke Bol, championne du monde du 400 mètres haies et

championne d'Europe du 400 m en salle, la championne du monde 2022 du 110 m haies dames, la Nigériane Tobi Amusan, l'Espagnol Mohamed Katir, recordman d'Europe du 3000 m... Toutes et tous ont la mission première de faire vibrer les 5 500 spectateurs de Liévin, mais aussi de porter le meeting vers les sommets. Du moins de l'y maintenir.

## Gros travail estival

Sacré en 2023 meilleur meeting en salle au monde pour la 4<sup>e</sup> année de suite, le meeting des Hauts-de-France - Pas-de-Calais espère conserver son rang: « *Quand on est là, tout en haut, confesse Jean-Pierre Watelle, directeur et tête pensante du rendez-vous, on a forcément envie d'y rester. Pour ça il faut énormément travailler, ne pas se reposer sur ses lauriers, au risque de redescendre très vite troisième ou quatrième. Ça arrivera bien un jour, mais pour le moment, c'est un peu*

*comme un devoir de rester le meilleur. Devoir envers moi-même déjà, envers les spectateurs qui sont des passionnés, envers les partenaires sans qui rien ne serait possible, et bien sûr envers les athlètes qui nous font confiance. Ils sont les meilleurs... ils veulent le meilleur.* »

Pour faire venir le gratin international de l'athlétisme, une partie de ceux qui feront vibrer le public cet été aux Jeux de Paris 2024 d'ailleurs, Jean-Pierre Watelle, fait jouer son carnet d'adresse bien sûr, et ne ménage pas sa peine pour entamer des discussions très tôt en saison: « *On commence l'été précédant le meeting, explique celui qui est aussi directeur de la Ligue des Hauts-de-France d'athlétisme. Je me déplace personnellement sur les lieux des compétitions internationales et sur les lieux de stage. On discute des projets de l'hiver, on ne valide rien en termes d'engagement, mais ça commence très tôt.* »

## Une fragile alchimie

Courant décembre 2023, à un peu plus d'un mois de la date fatidique, les principaux athlètes étaient confirmés. Mais pas tous. « *Rappelez-moi début d'année, j'en saurais sans doute plus* », conseillait Jean-Pierre Watelle. Conseil suivi, et effectivement, les principales têtes d'affiches sont confirmées. D'autres non. Le Norvégien Jakob Ingebrigtsen ne sera pas de la partie, « *il ne fait pas de saison hivernale* », et le doute subsiste sur la présence de Mondo Duplantis, double champion du monde, champion olympique, recordman du monde et superstar du saut à la perche: « *C'est pour ça que ça peut parfois être difficile de rester le meilleur au monde. Deux athlètes qui manquent, un qui se blesse, un lièvre qui fait mal le boulot, et pas mal de choses sont remises en cause.* »

Jean-Pierre Watelle le sait, ce qui fait vibrer le public, ce sont les records du monde. Dix ont été établis dans la cité minière depuis 1988, année de la première édition. Cinq tiennent toujours, certains très récents, d'autres, ceux du 200 mètres hommes et femmes, beaucoup moins. Jean-Pierre Watelle pose la bonne question: « *Qu'est-ce qu'on préfère? Être le 2<sup>e</sup> meeting du monde avec 3 records du monde, ou être le meilleur de la planète sans record du monde?* ». La réponse est évidente. Le cru 2024 s'annonce en tout cas très savoureux. Exceptionnel? Réponse samedi 10 février. Inutile de chercher des places pour le rendez-vous, tout s'est écoulé en une semaine. Pour les déçus, l'Équipe TV est chargée de retransmettre l'événement.

A. Top

## Grand prix de Lillers et Tour des 100 communes en attendant le Tour de France en 2025

Premier week-end de mars et premiers coups de pédales pour le peloton professionnel dans le Pas-de-Calais. La communauté d'agglomération Béthune-Bruay Artois Lys Romane et Région Sport Organisation ont décidé l'an dernier de rouler en tandem pour organiser le traditionnel grand prix de Lillers et une nouvelle épreuve, le Tour des 100 communes. Le samedi est réservé aux "100 communes", le dimanche au grand prix de Lillers (Souvenir Bruno-Comini). Tout s'est bien passé en 2023, le Belge Jonathan Vervenne s'imposant à Béthune et le Danois Andreas Stokbro Nielsen à Lillers. La « Cabbalr » et RSO remontent sur leur tandem en 2024; le Tour des 100 communes aura lieu le samedi

2 mars et le 59<sup>e</sup> grand prix de Lillers le dimanche 3 mars. Le peloton pro sera de retour dans le Pas-de-Calais à l'occasion de la 68<sup>e</sup> édition des 4 Jours de Dunkerque: étapes Dunkerque-Le Touquet le 14 mai, Wimereux-Abbeville le 15 mai, Saint-Laurent-Blangy-Bouchain le 16 mai, Mazingarbe-Pont-à-Marcq le 17 mai et Arques-Cassel le 18 mai. Les mordus de cyclisme attendent évidemment avec impatience le Tour de France 2025 dont le « *Grand Départ* » sera donné à Lille le 5 juillet 2025. Ce « *Grand Départ* » sera le 5<sup>e</sup> de l'histoire dans la région; la Grande Boucle avait démarré de Lille en 1960, de Roubaix en 1969, de Lille en 1994 et de Dunkerque en 2001. Quatre étapes sont programmées dans

les Hauts-de-France. La 1<sup>ère</sup> étape Lille-Lille ne sera pas de tout repos avec Notre-Dame-de-Lorette, le Mont Cassel et le Mont Noir! La 2<sup>e</sup> étape Lauwin-Planque - Boulogne-sur-Mer, 209 km, passera par les collines de l'Artois et se terminera sur les pentes du Boulonnais. La 3<sup>e</sup> étape Valenciennes-Dunkerque, 172 km, traversera le Bassin minier, Béthune, Isbergues (un clin d'œil au grand prix). « *Notre département traversé durant les trois premières étapes du Tour, c'est tout simplement historique, s'est réjoui Jean-Claude Leroy, président du conseil départemental. Le Département, ses territoires, ses habitants seront au rendez-vous de cet événement mondial et grande fête populaire gratuite.* »



Photo Jérôme Pouille

# Leïla Ka, princesse guerrière

**SAINT-OMER • La Barcarolle accueille au théâtre, le 14 février, la jeune chorégraphe interprète Leïla Ka, issue du hip-hop et qui secoue la danse contemporaine.**

Le prodige de la scène chorégraphique d'aujourd'hui, Leïla Ka, ancienne interprète de Maguy Marin, multi lauréate, pose son talent à Saint-Omer. Elle donne trois pièces courtes *Pode Ser* (par Anna Tierney); *Se faire la belle* et *C'est toi qu'on adore*. Deux solos et un duo. Ils sont présentés sur la scène du Moulin à Café, ce ravissant théâtre à l'italienne qui offre une grande proximité avec les artistes et permet donc « d'avoir Leïla Ka presque au creux de notre épaule ». Ce sont les mots de Christine Souillard, directrice de La Barcarolle. Loin des 240 mètres carrés du plateau de la salle Balavoine à Arques, conçu pour la danse, le spectateur vibrera sous le souffle de la danseuse, sous chacun de ses gestes, chacun de ses pas.

## Les cartes de la féminité

Leïla Ka n'a connu ni parcours académique ni cursus de grande

école. Elle est issue de la danse urbaine, a côtoyé le contemporain, s'est émue du théâtre d'improvisation, s'est aventurée du côté de la danse de couple, la salsa, la bachata... Aujourd'hui, elle métisse les formes, elle les mixe en imposant son énergie. Elle signe des pièces théâtrales percutantes; des pièces aussi marquantes que des coups de poing. Leïla Ka y livre ses messages - sans un mot. Elle raconte « la difficulté d'être soi, d'exister face à ses propres démons et face aux injonctions extérieures ». Christine Souillard lui reconnaît « une vraie démarche d'artiste, de citoyenne, de femme ». Dans les solos, elle se bat contre elle-même et l'environnement qui l'opprime. Dans son duo, elle met en mouvement deux femmes qui sont à la fois héroïnes et vulnérables, fortes et fragiles. « C'est une belle synthèse de ce qu'est la femme aujourd'hui. » Leïla Ka rebat les cartes de la féminité.



Photo Piero Taurò

## La grâce et la révolte

Ses trois pièces de 20 minutes forment une trilogie. « Il y a des moments violents. C'est très incisif mais il y a aussi des instants de grâce, suspendus, qui sont de toute beauté. » Leïla Ka est une guerrière romantique, une princesse impétueuse, tempétueuse. Les jeunes se reconnaîtront dans son univers de tension, de révolte. Sur une musique électro ou classique, entre Schubert et le grinçant Matmos, elle donne une danse de combat qui lui a valu

d'être primée cinq fois à l'internationale.

## Du Festival aux Fêtes

Depuis plus de 30 ans, l'Audomarois se passionne pour la danse contemporaine. On garde le souvenir du Festival de danse et des spectacles époustouflants programmés par le Centre culturel Balavoine à Arques. Comme le Festival hier, les Fêtes de la danse présentent de grands noms. Boris Charmatz notamment a illuminé décembre 2023; il a

remporté l'enthousiasme de la salle, même parmi les non-initiés. « On essaie d'ouvrir le public 'danse' à d'autres expériences. » Essai concluant, le nombre de spectateurs et leur diversité ne cessent de s'élargir.

**Marie-Pierre Griffon**

### • Informations :

Mercredi 14 février, 19 h, au Théâtre, place Foch, Saint-Omer  
Tél. 03 21 88 94 80  
[www.labarcarolle.org](http://www.labarcarolle.org)

# Propulser les talents locaux

**BEUVRY • Avec une programmation mêlant arts de la rue et musiques actuelles, le Beaver Fest a réussi en seulement deux éditions à trouver sa place dans le petit monde des festivals.**

Après le succès d'un premier tremplin l'année dernière, qui avait permis à Te Koop Te Huur et Le Bruit des Pavés de partager la scène avec des artistes de renom comme Sidi Wacho ou Marka, l'équipe du festival a souhaité retenter l'expérience pour l'édition 2024.

Le principe? Permettre à des groupes amateurs de la région, sélectionnés par le noyau de bénévoles de l'association Zik Ta Mère, qui organise le festival avec la commune de Beuvry et Droit de Cité, de pouvoir se produire sur scène à l'occasion du tremplin et pour les gagnants, à l'issue du vote du public, de rejoindre la programmation du festival.

Parmi les 23 artistes ayant

soumis leur candidature au jury de passionnés aux goûts aussi éclectiques que pointus, 4 projets ont cette année fait l'unanimité, tant ils collaient à l'état d'esprit familial et festif du festival.

Côté nordistes, Ramone et Pedro, ce n'est pas des rigolos!! proposeront leur musique fourtraque et complètement déjantée qui se classerait quelque part entre Patrick Hernandez, André Verchuren et les Ramones, alors que Rémi Falvo, dit Falvino, présentera son rock teinté de blues inspiré par l'immense Charles Bradley.

Pour porter les couleurs du Pas-de-Calais dans ce tremplin, deux artistes proposeront leurs

compositions qui emmèneront le spectateur pour un voyage à la croisée des esthétiques.

Bryan Helson, musicien originaire de Béthune qui n'hésite pas selon ses envies à jouer ses chansons en solo, en duo, en trio ou en quatuor, présentera des compositions où se rencontrent une multitude d'influences. Tantôt rock, tantôt folk, parfois teintées de rap ou de variété française, la musique se veut au service de textes sincères et engagés, qui dans un contexte morose arrivent à redonner un peu d'espoir et le sourire à son public. Avec Radiomono, on laissera les guitares au placard pour visiter le cabinet de curiosités sonores du beatmaker qui a posé ses machines



Photo Sophie Clansse

à Divion. Entre hip-hop old school, jazz, reggae et dub, sa collection de samples réorchestrés prouvera qu'un sampler manié avec dextérité et imagination par un seul homme peut rivaliser avec n'importe quel groupe de musiciens quand il est question de faire danser les foules ou d'explorer de nouvelles contrées musicales.

Envie de soutenir votre projet favori? Le vote du public a déjà commencé par le biais de Facebook

via le groupe public « Vote tremplin Beaver Fest ». Le résultat final du tremplin sera annoncé à l'issue de la soirée du 17 février au cours de laquelle les artistes finalistes joueront à la maison du Parc de Beuvry.

**Romain Lamirand**

### • Informations :

Tremplin Beaver Fest 2024 : samedi 17 février, à partir de 19h30, Maison du Parc, rue Jules-Weppe à Beuvry. Gratuit.



**CARVIN • Le spectacle #Seventies, de la Cie des Iles et des Elles, met en scène des ados généreux qui imaginent une thérapie par les souvenirs pour guérir les absences de Mamie.**

## Mamie, ex-fan des #Seventies

Vous avez aimé *Good Bye Lenin!*? Vous allez sûrement adorer #Seventies. Accueilli par l'association Ose Art de Carvin, Stéphane Hervé, auteur et metteur en scène, s'est inspiré de ce petit bijou du cinéma indépendant. Le film avait déjà influencé une maison de retraite à Dresde. Là, des « Salles des souvenirs » avaient été créées pour les personnes souffrant de démence sénile. Certaines ont récupéré un peu de leurs capacités cognitives. Il n'en fallait pas moins à l'auteur pour se saisir du thème quand il a répondu à un appel à projet belge *La Scène aux ados*. Stéphane Hervé a été retenu avec un texte réjouissant qu'il a enrichi avec un collectif d'auteurs et le témoignage d'adolescents dans ses stages de théâtre. Dans #Seventies, il met

en scène la jeune Plume, désolée de découvrir qu'Alice, sa mamie, perd ses mots et sa mémoire. La jeune fille refuse de la voir partir en institution et décide avec quatre copains de l'immerger dans le passé - dans les années soixante-dix - pour qu'elle retrouve ses souvenirs perdus.

### Mamie 400 coups

C'est parti! C'est parti pour ce Club des cinq incongru, à se renseigner sur les Seventies; à éplucher les carnets de notes de Mamie, ses photos, ses vêtements, sa musique. Objectif: jouer, chanter, des épisodes de sa jeunesse. Et les voilà, avec patte d'eph, jupe longue bohème, sous-pulls, imprimés psychédéliques et fausse-fourrure. Et les voilà avec Petula Clark, Alain Delorme et

Jimmy Hendrix qu'ils tentent d'incarner le mieux possible, parfois avec des ratés. À cinq, ils jouent tous les personnages. « *J'ai la chance d'avoir une équipe talentueuse* », se félicite Stéphane Hervé. À cinq ils découvrent que la petite mamie si sage a fait les 400 coups, est allée à Woodstock, était à l'origine du MLF et, dans l'ombre, soufflait ses idées à Gisèle Halimi et Simone de Beauvoir. En filigrane, l'auteur fait écho entre les combats des années soixante-dix et les nôtres. La place de la femme était déjà questionnée et un proverbe hippie disait: « *Prends soin de la planète,*



Photo Loïc Leroy

*elle est la seule que nous avons* » Comme pour tous les spectacles de Stéphane Hervé, le public sort de #Seventies le cœur léger. « *Il rit, il a la larme à l'œil* ». Le metteur en scène aime dessiner une ligne de crête entre humour et émotion, et crée un théâtre accessible, humain et populaire. « *Ce qui m'intéresse, dit-il, c'est comment toucher le cœur des gens et comment on*

*rend compte qu'au fond... on est tous pareils!* »

**Marie-Pierre Griffon**

• Informations:

Carvin, *Le Majestic*, vendredi 23 février 2024 à 20 h.  
Rens. Cie Ose Arts 03 21 74 52 42.  
Tarifs: 7 €, 4 €, gratuit - de 16 ans.  
#Seventies publié dans le recueil *La scène aux ados*, Lansman éditeur, 15 € ISBN 978-2-8071-0323-8

## Ada Mondès au coin du Foyer

**BOULOGNE-SUR-MER • La poétesse Ada Mondès donne le 21 février *Les Déserteurs*, un poème-nomade né d'un voyage dans le désert du Maroc.**

Depuis bientôt 30 ans, la cité vibre intensément au rythme de la poésie. Elle s'est vue attribuer le label Ville en Poésie sur l'initiative de l'association Les Découvreurs, dirigée par le poète Georges Guillain. L'association ne cesse d'élever le goût et la connaissance de la littérature contemporaine auprès des jeunes publics. Elle a créé le Prix des Découvreurs - devenu un prix national - pour mieux aider les lycéens, les collégiens, à connaître les principaux poètes vivants. Régulièrement, l'association présente les poètes d'aujourd'hui et l'attrait suscité pour ces événements ne cesse grandir. Il est urgent de « *faire entendre ces paroles vives dans un théâtre, sur scène, et non plus dans des lieux non-dédiés* » pose Ludovic Longelin, coordinateur du théâtre Monsigny et chargé de

la programmation. Désormais les rencontres avec les poètes contemporains sont donc inscrites dans la saison culturelle. Une fois par trimestre, leur voix, leur chant intérieur résonnent dans le Foyer du théâtre Monsigny. La première édition du *Foyer-Poésie* a déjà accueilli Lili Frikh avec un joli succès.

### Une performance

Le 21 février prochain, la grande Ada Mondès partagera sa voix, ses notes. Comédienne, poétesse, chanteuse et traductrice, elle offrira en mêlant les langues, *Les Déserteurs*, « *un poème-nomade pour voix multiples* ». « *Sa voix intérieure associée à une façon très physique d'être sur scène - danse, mouvements primitifs - donne un spectacle du domaine de la performance*, explique Ludovic



Photo Aurélie Masson

Longelin. *C'est quelque chose d'unique* ».

Accompagnée du paysage sonore du multi-instrumentiste Hugues Tabar-Nouval, Ada Mondès évoquera une traversée du désert inédite... C'est un texte écrit en marchant lors de la résidence nomade Kafila / Caravane, réalisée avec l'Institut français du Maroc. Elle évoque le récit d'une tribu, un groupe d'hommes et de femmes qui

traverse le désert avec, à la bouche, le mot arabe *hourria*, liberté. *nous allons tribu farouche avec au cœur même liberté/ même soif dans la gorge même amour de la nuit/ {tawedda} en berbère marcher/ tout ce monde à marcher entre les pierres noires/ le reg la roche oxydée le tain de nos visages/ larmes des bêtes et sang des acacias*

*robe sombre/ tout ce chagrin à sécher/ il est dit qu'on vient au désert pour brûler.*

**M.-P. G.**

• Informations:

*Foyer-Poésie #2*: mercredi 21 février à 20 h au Théâtre Monsigny, rue Monsigny à Boulogne-sur-Mer  
Tarifs 10 €, 7 € jusqu'à 12 ans.  
Tél. 03 21 87 37 15

## Lire et relire avec Eulalie

la revue de AR2L Hauts-de-France. Agence régionale du livre et de la lecture.



### Lire...

#### Le canevas sans visage

Patrick Varetz

Patrick Varetz pique dans le vif. Derrière l'âpreté de la langue, perce une profonde tendresse. La force de l'ouvrage tient à la précision d'une écriture, enserrée dans une construction pleine de délicatesse, à l'image de ces femmes qui ont passé des heures et des heures sur ces canevas qui trônaient dans les intérieurs des coronas.

Le décor est toujours le même. Le visage d'un mineur anonyme, lampe cyclope, foulard rouge, bleu de travail qui déteint jusque dans le bleu des yeux. Seul horizon : la mine. À quelques tonalités de couleurs près, deux versions du canevas ont été commercialisées entre 1960 et 1980. Mais chaque réalisation est unique.

Dans le prolongement à Bruay-la-Buissière du Monument aux cent visages, réalisé grâce aux prêts de canevas par les familles de mineurs, et dans le sillage d'une résidence à la Cité des Électriciens, Patrick Varetz s'est lancé, à son tour, dans ce fil à fil. Il tisse l'histoire de Leona. L'ancienne infirmière revisite ses relations aux hommes, son amant le Docteur Caudron, son mari François, son fils Daniel. Elle soignait les corps... Par-delà sa propre vie, défilent ceux et celles qui, en chair et en os, ont façonné le Bassin minier. Et si au bout du fil tendu par-dessus les années passées, s'ouvrait un nouvel horizon, un visage enfin choisi ?

Hervé Leroy

Cours toujours - ISBN 9791091750141 - 14 €



### Relire...

#### La bâtarde

Violette Leduc

Elle est née le 7 avril 1905 au 118 de la rue Saint-Aubert à Arras. Entourée par trois femmes, mère, marraine et grand-mère, elle n'est déclarée que le 8. « J'ai supposé que toutes les trois vous vous demandiez si un oreiller sur ma trogne couleur tomate n'était pas préférable à l'avenir que je vous imposais », écrit-elle. Sa mère Berthe, domestique, est chassée de Valenciennes. Enceinte du fils de la famille, André Debaralle, elle se réfugie à Arras. Violette Leduc vient au monde, bâtarde. Son père ne la reconnaîtra jamais.

Violette se met elle-même au monde par l'écriture. « Je ne me souviens pas d'Arras. Je ne l'ai pas visitée. Je ne la visiterai pas. Je verrais les forceps dans chaque vitrine, les ruisseaux de sang à l'étalage des lingers. »

Son matériau : l'extrême intime de plus de trente ans de sa vie. Elle dit tout de ses amours avec Hermine, la surveillante du collège de Douai. Elle écrit au plus près du corps. Elle oscille du pire au sublime.

Soutenue par Simone de Beauvoir, Maurice Sachs ou Jean Genet, elle connaît une vraie reconnaissance. *La bâtarde* frôle le Goncourt. Mais, il y a chez elle comme la malédiction d'une éclopée de l'âme. À l'heure où Annie Ernaux obtient le Nobel, à l'heure où l'autofiction est partout sur les tables des libraires, il faut rendre justice à Violette Leduc : la lire, la relire.

H. L.

Gallimard - ISBN 9782070745357 - 13,50 €

## La sélection de L'Écho Christian Defrance



### Designé coupable Camille Duwez

Voilà un livre qui ne laisse pas le lecteur indifférent, insensible. Sur la couverture, la photo d'un carreau de fosse, le titre et la mention « *Policier* » à laquelle il ne faut pas se fier... Il y a bien des policiers et des gendarmes, un meurtre, mais il y a surtout dans ce premier roman une famille confrontée à un drame. Roman? Pas vraiment! La Valenciennaise Camille Duwez, 33 ans, directrice de production, signe en réalité une enquête à cœur ouvert sur une authentique affaire judiciaire. *Designé coupable* est un exercice d'histoire familiale pour que la grand-mère de Camille, Paulette, connaisse enfin toute la vérité sur cette affaire qui l'a éloignée pour toujours de sa famille. C'était en septembre 1947 à Sains-en-Gohelle, Paulette avait 8 ans. Dans ce « roman », toute ressemblance avec des personnages existants ou ayant existé est purement volontaire. « Je n'avais jamais imaginé écrire un livre. Pourtant, lorsque les éléments de cette histoire sont arrivés jusqu'à moi, c'est devenu une évidence. À partir de ce moment, il m'est apparu inévitable de la laisser perdre. » Camille Duwez a plongé dans les 2500 pages d'un dossier juridique pour raconter un meurtre à Mazingarbe, raconter Sains-en-Gohelle, sa Cité 10 et son curé-maire, pour tenter de comprendre Oswald Moreau le « *désigné coupable* » et père de Paulette. Ce roman se lit effectivement comme un polar, c'est un attrape-lecteur. L'écriture est efficace, précise, très imagée. « L'histoire de mon arrière-grand-père m'a hantée, dit Camille Duwez. De nombreux points de cette enquête restent obscurs. Malheureusement, nous n'en connaissons jamais le fin mot, les personnes le détenant étant désormais décédées. » Le 5 janvier dernier, Alain Dubreucq le maire de Sains-en-Gohelle a convié Paulette et Camille à la cérémonie des vœux à la population. Camille Duwez a présenté son livre, cette « *histoire vraie d'une famille* » qui est aussi une page de l'histoire de Sains-en-Gohelle.

Éditions Publiwiz, 18 € - ISBN : 978-2-37814-142-1

## Et aussi...

### PHOTO

#### Les plages de Calais

Myr Muratet

Véritable reportage photographique, l'ouvrage propose un documentaire sur les modes de vie et l'appropriation du front de mer de Calais par ses usagers, un projet réalisé par l'agence de paysage et d'urbanisme BASE livré en 2021. Le réputé photographe parisien a capturé avec un regard profondément humain des moments de vie au cours de trois périodes d'une année et grâce à la mise en page, on suit l'horizon, l'intensité des flux des passants ainsi que les évolutions d'une journée.

Backland éd.

ISBN 9782958823412 - 29 €

### SPORT

#### Les étapes du Tour dans les Hauts-de-France, 1978 à 2022

Francis Taquet

Eddy Merckx n'est plus présent alors que Bernard Hinault fait son apparition sur l'épreuve. Tout comme le Belge, le Breton va remporter la Grande Boucle à 5 reprises après avoir laissé des souvenirs impérissables dans la région. Durant cette période, certaines étapes ont connu un dénouement dramatique, comme celle qui s'est achevée à Valenciennes en 1991 avec la chute du Maillot jaune Rolf Sorensen, contraint à l'abandon. Laurent Jalabert a connu le même sort trois ans plus tard à Armentières.

Le Pommier

NordAvril - ISBN 9782367901602 - 30 €

### POLAR

#### Le vampire du stade Bollaert Jean-Christophe Macquet

Panique au Racing-club de Lens : trois supporters ont été sauvagement assassinés au stade Bollaert-Delisle, sous la tribune Trannin, à l'occasion du match Lens-Bordeaux. La police privilégie la théorie d'un meurtre homophobe et ne tarde pas à arrêter des skinheads bordelais. Ce n'est pas l'avis du prêtre exorciste du diocèse qui va entraîner le gendarme Mylène Plantier dans une enquête périlleuse aux limites des portes de l'enfer. Jean-Christophe Macquet, d'Étaples-sur-Mer est l'auteur de vingt-cinq romans!

Aubane éd.

ISBN 9782487020085 - 11,50 €

L'association Écrivains des Hauts-de-France, créée le 15 mars 2022, compte plus de 130 adhérents : des auteurs de tous genres littéraires et choix éditoriaux, ainsi que des acteurs de l'écrit (journalistes, correcteurs, biographes, scénaristes, traducteurs). Ses buts sont la mise en valeur des écrivains de la région et de leurs écrits à travers diverses actions vers le grand public. L'association est présidée par la Nordiste Élisabeth Bourgois, auteure de 26 romans.

[www.ecrivainshdf.com](http://www.ecrivainshdf.com)

Facebook : Association "Écrivains des Hauts-de-France"

« Promouvoir le livre, la lecture et l'écriture auprès de publics variés, notamment le milieu pénitentiaire et le milieu scolaire » est l'une des « missions » définies par l'ADAN – Association des auteurs des Hauts-de-France, née en 2010 « du besoin des auteurs de disposer d'une vitrine pour mettre en valeur leurs ouvrages ». Depuis 2017, l'ADAN est aussi un « promoteur de talents » grâce à un prix littéraire organisé tous les deux ans. L'ADAN est présidée par Antoine Duclercq.

[adan5962.e-monsite.com](mailto:adan5962.e-monsite.com) - [facebook.com/adan5962](https://facebook.com/adan5962)

**SAINT-POL-SUR-TERNOISE • C'est clarinette! Détournement de mots que Pierre Skibinski, doté d'un solide sens de l'humour, ne renierait pas. Il est en quelque sorte le porte-parole (et bricoleur de pupitres) de ClarEnTernois, quatuor de clarinettes formé il y a une petite dizaine d'années par des amoureux de cet instrument de musique à vent de la famille des bois. Quatuor à géométrie variable, ClarEnTernois possède un répertoire de plus de 200 pièces! « On cherche à se faire plaisir », lance Pierre Skibinski, c'est clair et net.**

## La clarinette sur tous les tons

2024 pourrait être le début d'une nouvelle ère, de nouveaux airs pour ClarEnTernois qui dispose depuis septembre 2023 d'un local de répétition, « la chambre de musique » précise Pierre Skibinski, au numéro 30 de la rue d'Arras. Cette maison, une des plus vieilles de la ville (1750), a été achetée par la Société civile immobilière Bacler d'Albe: neuf investisseurs qui veulent faire de ce lieu le camp de base d'acteurs culturels. L'artiste céramiste Mercedes Joussé et ClarEnTernois sont les premiers occupants. Le quatuor avait participé au projet *Formid'Albe* durant l'été 2022, suite d'événements culturels et festifs qui a incité les investisseurs à engager une démarche citoyenne et artistique en faisant l'acquisition de la maison où vécut la mère de Bacler d'Albe\*, l'un des plus anciens fidèles de Napoléon I<sup>er</sup>.

Dans leur « chambre de musique », les clarinettistes ont effectué quelques petits travaux et se retrouvent chaque semaine pour répéter; leur première prestation de la nouvelle année ayant été donnée lors des vœux du maire de Saint-Pol-Ternoise à la population. Il était une fois quatre clarinettistes de l'harmonie de Saint-Pol-sur-Ternoise qui souhaitaient « faire de la musique autrement, ne plus travailler dans l'urgence et prendre le temps de laisser mûrir des petites pièces », raconte Pierre Skibinski, 51 ans, professeur des écoles spécialisées. Rejoints par un professeur de clarinette, « on était le quatuor de l'école intercommunale de musique ».

Quand le professeur est parti, « nous avons souhaité voler de nos propres ailes ». En 2017, l'association ClarEnTernois vit le jour pour « favoriser la pratique et la promotion de la clarinette, intervenir par des prestations musicales dans différents types de manifestations ». Pierre Skibinski est le président de l'association. Depuis 2017, ClarEnTernois s'est associé à une bonne cinquantaine d'événements: du concert de l'harmonie de La Comté aux Journées du patrimoine au château de Cercamp en passant par un concert de rock local! « La base de nos prestations est forcément classique, classique ne voulant pas dire 'chiant' lance Pierre, mais notre répertoire est vaste avec des marches américaines, des airs d'opéra, de la variété, les tangos d'Astor Piazzolla, sans oublier la Marseillaise. »

### Des amateurs exigeants

Ils sont quatre forcément, mais il arrive à ClarEnTernois de jouer en trio et « l'idéal serait d'être à cinq (Fabrice Corbeau est arrivé en août 2023) ou six, assure le président. Nous sommes des amateurs et il faut jongler avec les emplois du temps des uns et des autres pour répéter et jouer ». Pierre Skibinski a découvert la musique et la clarinette sur le tard, à 31 ans, à Marles-les-Mines. « Je me suis mis à la clarinette, parce qu'un professeur était disponible », sourit-il. Depuis il n'a plus quitté son instrument, apportant sa bonne humeur dans différentes harmonies. Les trois



Photos Christian Defrance



autres membres de ClarEnTernois ont en revanche un « solide passé musical »! Philippe Jouvion, 62 ans, commerçant à Saint-Pol, a commencé la musique vers 6 ans, intégrant l'harmonie locale à 11 ans avant de rejoindre le conservatoire de Lille en clarinette et musique de chambre. En 1983, il est devenu chef de musique à Montreuil-

sur-Mer avant de revenir à Saint-Pol en 1985. Frédéric Debievre, 49 ans, directeur de production à France Télévisions, Ternoisien d'adoption, est lui aussi passé par le conservatoire de Lille, tout comme le « petit nouveau » de ClarEnTernois, Élie Greuez, 23 ans, titulaire d'un master en musicologie, professeur de

musique aux collègues d'Auxi-le-Château et Beaurainville.

Une clarinette basse (Pierre) et trois clarinettes en si bémol: ClarEnTernois fait montre d'une réelle exigence artistique tout en restant à la portée de tous les publics. Gaieté et complicité sont au rendez-vous pour explorer toutes les possibilités de la clarinette, sensuelle avec un tango ou entraînant en diable avec *The Stars and Stripes Forever!* Et il faut rappeler que la clarinette était l'instrument préféré de Mozart, c'est clair et net.

### Christian Defrance

\* Louis-Albert-Guillaume Bacler d'Albe, né le 21 octobre 1761 à Saint-Pol-sur-Ternoise, mort à Sèvres le 12 septembre 1824, général, cartographe et peintre de batailles.

Informations: 06 84 40 40 09  
Facebook: Clarenternois

### Le CD du mois



### Johann Joosten - Humain

L'instit' de Bouquehault est de retour! Après *Droit à l'essentiel* et *Le point de non-retour*, *Humain* est le troisième album de Johann Joosten, auteur-compositeur-interprète et digne ambassadeur calaisien d'une chanson française pop de qualité supérieure. Nouvel album avec une magnifique pochette: une main, mais pas de n'importe quel humain, « la main de mon fils Noah », précise Johann. L'artiste avance « une écriture plus lumineuse » pour ses 12 titres. D'où je viens fait référence à ses origines, « Guînes et ses alentours que je n'ai jamais quittés »; *L'Érythrée* parle du destin tragique d'un migrant; *J'ai dit tout ça* évoque l'aphasie, ce trouble du langage souvent occasionné par un AVC; *Le Remède*, *Chante* et *Chanson pour Arthur* sont des textes autour de la famille, de la paternité. *Humain* est un bel hymne à la musique, toutes les musiques: « Y'en a qui grattent des cordes, y'en a

qui frappent des peaux, à Pékin, à New York, au Caire, à Soweto. Y'en a qui tapent des mains, d'autres qui lèvent le poing, tout est là dans l'instinct, c'est c'qui nous rend humain. ». Pour l'accompagner, Johann Joosten - voix et guitares - est entouré de fidèles humains: Erwan Eveno (de Guînes aussi) à la batterie, Lionel Rénier à la basse. Cet album n'est pour le moment disponible qu'au format CD, « la mise en ligne sur les plateformes de téléchargement légal viendra plus tard, explique Johann Joosten. Avant l'accès gratuit, il est important pour des petits indépendants de passer par l'étape du CD qui reste économiquement le meilleur moyen de soutenir et d'encourager des artistes comme moi. » Johann Joosten sera également de retour en concert avec « le costume d'auteur-compositeur-interprète »: premier rendez-vous le 17 mars à Sangatte. En vente (12 €) sur: [www.johannjoosten.com](http://www.johannjoosten.com)

## Expos, salons

**Aix-Noulette**, S. 24, 10h-19h et S. 25 fév., 10h-18h, sdf, 12<sup>e</sup> salon des vigneron et des produits du terroir organisé par Le Lions club, entrée libre.

**Arras**, jusqu'au 25 fév., galerie L'Œil du Chas, expo Janki, artiste peintre et Christian Vanwanbeke, plasticien. Mise à l'honneur des travaux de David Pollet, artiste verrier arrageois. 07 69 04 84 06

**Arras**, D. 25 fév., 9h-17h, salle des Orfèvres et des Tisserands, 40<sup>e</sup> salon des collectionneurs par le Cercle Philatélique d'Arras, Artois Cartophilie et la ville, 80 exposants: timbres, cartes postales, monnaies, vieux documents, entrée libre. 03 21 58 51 21

**Audinghen**, jusqu'au 31 mars 2024, 10h-12h30/14h-18h, Maison du Site des Deux-Caps, expo Geopark Transmanche: un voyage à travers le temps. 03 21 21 62 22

**Audruicq**, D. 25 fév., 9h-17h30, esp. P.-Desmidt, 30<sup>e</sup> Bourse d'échanges du Tacot Club Calaisien (véhicules anciens, pièces détachées, outillage, documentation et miniatures) avec expo sur les 70 ans de Facel Vega, 4 €/gratuit - 16 ans. 06 07 25 99 51

**Avion**, D. 11 fév., 9h-17h, esp. cult. J.-Ferrat, 39<sup>e</sup> forum des collectionneurs (timbres, cartes postales, monnaies, capsules...) par le cercle philatélique La Marianne, entrée gratuite. 06 69 50 69 81

**Azincourt**, jusqu'au printemps, 10h-17h30 (sf le Ma.), centre Azincourt 1415, expo Le verre au Moyen Âge. 03 21 47 27 53

**Boulogne-sur-Mer**, J. 15 fév., 10h-17h, esp. de la Faïencerie, les 24 heures pour l'Emploi et la Formation, en présence d'une vingtaine de structures (entreprises et centres de formation, plusieurs secteurs d'activité), pour rencontrer les chercheurs d'emplois, de stages et / ou de formations. Gratuit et ouvert à tous. 24h-emploi-formation.com

**Boulogne-sur-Mer**, D. 3 mars, 9h-18h, esp. de la Faïencerie, 20<sup>e</sup> éd. anniversaire du salon du disque du Fan club Johnny Hallyday Côte d'Opale. Parrain de cette édition, Sam Bennett, journaliste, animateur radio et auteur-biographe de Johnny Hallyday, dédicace de son livre Johnny Circus; présence de Rémi Bouet, président du club, dédicace de son livre Johnny inédit. 50 exposants, pro et amateurs, expo Harley-Davidson. Entrée gratuite. 06 26 41 60 99

**Boulogne-sur-Mer**, jusqu'au 10 mars, château Comtal/musée, mini-expo #1, Que d'émotions! 03 21 10 02 20

**Boulogne-sur-Mer**, jusqu'au 1<sup>er</sup> sept., Nausicaa, expo Estuaires, vues du ciel, vies du sable. 03 21 30 99 99

**Brebières**, S. 17 et D. 18 fév., 10h-18h, salles Châtelet et Moreau, 32<sup>e</sup> salon des Arts et curiosités: multicollections, passions artistiques, patrimoine, histoire locale... thème Le Meccano, encore et toujours! entrée gratuite. 03 21 61 11 22

**Bullecourt**, S. 17 fév., 15h, musée Letaille, visite flash des collections du musée, dès 8 ans, 5 €/3 € 12-17 ans/gratuit - 12 ans; du 1<sup>er</sup> au 31 mars, expo Les grandes femmes résistantes de Bapaume et du Sud-Artois; Me. 6 mars, 15h, visite guidée commentée, payant/gratuit - 12 ans. 03 21 55 33 20

**Bully-les-Mines**, S. 9, 10h-20h et D. 10 mars, 10h-18h, salle Stade Corbelle, salon des vins, entrée gratuite (les bénéfices du salon seront reversés pour le financement d'un chien guide).

**Calais**, D. 18 fév., 9h-18h, salle de la Halle, 24<sup>e</sup> bourse aux disques, une quarantaine d'exposants, vinyles, CD, cassettes, DVD, cartouches... entrée gratuite. 06 70 05 47 70

**Calais**, jusqu'au 9 mars, galerie Caléidoscopes, expo Hors cadre, carte blanche à l'artiste Benoît Saison, entrée libre. contact@caleidoscopes.fr

**Calais**, jusqu'au 7 mars, 9h-12h/14h-19h, école d'art du Calais Le Concept, expo Objet & nature, œuvre des collections du FRAC Grand large de Dunkerque, entrée libre + jusqu'au 11 mars, expo Design par nature. 03 21 19 56 60

**Calais**, jusqu'au 10 mars, musée des beaux-arts, expo L'Atlas des 2-mers de Franck Smith, alliant arts visuels, création sonore, écriture poétique, idées et recherche liés au Fort Vert. 03 21 46 48 40

**Carvin**, jusqu'au 6 mars, médiathèque L'Atelier Média, expo Venezia intima par Michel Staumont, auteur photographe et Michel Colin, artiste peintre, en partenariat avec l'asso Commedia. 03 21 74 74 30

**Étaples-sur-Mer**, du 6 fév. au 2 mars, médiathèque, expo photos La pierre trouée, un quartier et ses habitants, gratuit. 03 21 94 29 31

**Fouquières-lez-Lens**, S. 10, 14h-19h et D. 11 fév., 10h-18h, complexe sportif C.-Humez, salon de la beauté et du bien-être, entrée gratuite. 06 66 50 42 10

**Guînes**, S. 2, 11h-19h, et D. 3 mars, 10h-18h, salle A.-Flahaut, salon de l'artisanat et du bien-être organisé par l'asso Graines d'Artisans, entrée gratuite. 07 81 36 41 94

**Hesdin**, du 10 fév. au 3 mars, les Me. et S., 14h-17h30, galerie Henri le Fauconnier, Hôtel de ville, expo Il aurait 200 ans aujourd'hui, Blondin, l'Hesdinois qui défiait le vertige. Vernissage V. 9 fév., 18h30. 03 21 86 19 19

**Lens**, S. 17 et D. 18 fév., Louvre-Lens, salon PolarLens: S. 17, 15h (8-12 ans) et 16h (adultes), Dictée assassine, gratuit; D. 18, 14h30 et 16h, visites criminelles, dès 12 ans, gratuit. polarlens@mairie-lens.fr

**Lens**, jusqu'au 26 fév., Louvre-Lens, Mezzanine, expo Le jeu en vaut la chandelle, gratuit + jusqu'au 30 mai, Pavillon de verre, expo Au temps de la Dentellière, gratuit. louvre-lens.fr

**Lillers**, jusqu'au 10 fév., médiathèque, expo En route vers Paris 2024! entrée libre. 03 21 61 11 22



**Loison-sous-Lens**, S. 17, 9h30-17h et D. 25 fév., salle Cuvelier, bourse aux vêtements. 06 68 57 88 84 / 06 24 85 97 59

**Saint-Omer**, D. 18 fév., (horaires NC), salle Vauban, bourse multicollections du Club Philatélique & Multicollections Audomarois. 06 76 88 83 93

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, du 7 au 28 fév., Me., S. et D., 14h30-17h30, musée municipal Danvin, expo de peintures d'Alain Dimpre, gratuit. 07 89 08 15 64

**Souchez**, jusqu'au 19 mai 2024, Memorial' 14-18 N.-D. de Lorette, expo Jeux de guerre, jouer avec l'Histoire, gratuit. 03 21 74 83 15

**Thérouanne**, jusqu'à avril, du Me. au V., 14h-17h, Maison de l'archéologie, expo Architecture agricole: Anciennes fermes du Pays d'art et d'histoire. 06 43 85 15 47

**Le Touquet-Paris-Plage**, musée E.-Champion, jusqu'au 20 mai, expo Le Touquet-Paris-Plage s'affiche 1882-2023. 03 21 06 72 00

**Le Touquet-Paris-Plage**, du 9 au 11 fév., salle des Quatre Saisons, Salon du Vin au Féminin. 03 21 06 72 00

**Wimille**, jusqu'au 28 fév., médiathèque Centre et La Confiserie, expo de peintures J'adore l'abstrait, de Saadia Karp, entrée libre. 03 21 83 36 43

**Wizernes**, jusquesept., La Coupole d'Helfaut, expo La Coupole d'hier à aujourd'hui, dans le cadre des 80 ans du chantier du bunker de La Coupole. 03 21 12 27 27



## Japan geek expo

Étaples-sur-Mer, S. 24 et D. 25 février, salle de la Corderie

Association et société d'événementiel exclusivement dédiée à la pop culture, Japan geek expo vous proposera tout au long du week-end de découvrir de nombreuses animations adressées aux passionnés de mangas, de jeux vidéo, de comics et de cinéma. Quiz, tournois, spectacle de danse, cosplay, illustrateurs, cours de dessin donnés par un mangaka... trouvez également au détour des allées des stands de vente de produits dérivés ou dégustez les recettes des plats inspirés des animés les plus connus!

03 21 89 62 55

## Expo-dossier Paysages du Japon, Mont Fuji et villes enneigées...

Saint-Omer, musée Sandelin jusqu'au 12 mai

À travers ce nouvel accrochage, le musée vous invite à découvrir une sélection d'une petite dizaine de paysages. Apparu assez tôt au Japon, ce genre connaît un renouveau à partir des années 1750 et tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle. Des artistes de premier plan tels qu'Hokusai ou Hiroshige ont magnifié le Mont Fuji ou les villes enneigées. Venez admirer leurs estampes ainsi que des peintures anonymes récemment restaurées, dont certaines présentées de manière inédite.

03 21 38 00 94

## Terroir

**Brimeux**, V. 9 fév., 21h-2h, au Flash, Le Bal du Flash, prix réduits pour les carnavales et repas sur place, gratuit. 06 15 22 84 56

**Quiéry-la-Motte**, S. 24 fév., (horaires NC), salle J.-Brel, Carnaval. cc-osartis.com/agenda

## Musique

**Bercq-sur-Mer**, S. 10 fév., 20h, église N.-D. des Sables, concert du Local Brass Quintet, un vent d'air frais sur le classique! 10 €. 03 21 89 90 15

**Béthune**, S. 10 fév., 19h, Le Passage à Niveaux, répertoire en polyphonie Groupe vocal Douze, 8/10/12 € + 6 € option repas; J. 22 fév., 19h30, Jef Kino, 8/10 €. 03 91 19 64 33 / lepassageaniveaux@gmail.com

**Biache-Saint-Vaast**, S. 10 fév., 19h, salle J.-Moulin, concert des cuivres de l'Harmonie La Renaissance. communicationharmonie.bsu@gmail.com

**Boulogne-sur-Mer**, J. 15 fév., 20h30, Carré Sam, concert rythm'n blues/ska/reggae/jazz, Jim Murple Memorial + Dirty Jinx (1<sup>ère</sup> partie). 03 21 87 37 15

**Boulogne-sur-Mer**, V. 23 fév., 20h, Conservatoire du Boulonnais, évènement du POULPA +: concert RETHNO + Open Mic, gratuit. 03 21 10 28 51

**Calais**, V. 16 fév., 20h30, centre G.-Philippe, soul-gospel, Faada Freddy, Concert feel good, 11/19/22 €. 03 21 46 90 47

**Calais**, Ma. 20 fév., 20h, auditorium D.-Lockwood, CRD du Calais, concert des professeurs, Da Napoli A Buenos Aires, 6 €. 03 21 19 56 40

**Bully-les-Mines**, D. 11 fév., 15h, esp. F.-Mitterrand, Tchaïkovski par l'Orchestre de Douai (concerto pour violon et orchestre en ré Majeur, opus 3 et sérénade pour cordes en ut Majeur, opus 48). 03 27 71 77 77

**Hénin-Beaumont**, S. 10, 17 et 24 fév., 19h, L'Escapade, Hénin Rock Festival, acte 7: S. 10, 1<sup>ère</sup> partie, Ernest + Tributes: Iron Maiden par Made of Iron, Led Zepplin par Zed Leppelin; S. 17, 1<sup>ère</sup> partie, Liane Edwards & The Dust Raisers + Tributes: Cranberries par Salvation, Amy Winehouse par StillAmy S. 24, 1<sup>ère</sup> partie, Siex Trees + Tributes: Sex Pistols par The Pistols, The Clash par The Slaches, pass 1 soir 15 €/pass 3 soirs 30 €. 03 21 74 99 99

**Hesdin-L'Abbé**, S. 10 fév., 20h30, salle Vergennes, concert de l'Orchestre symphonique et des chœurs du Conservatoire du Boulonnais, sous la direction musicale et vocale de Cathie Bailliard et Anne-Laure Playoust, gratuit. 03 21 99 91 20

9<sup>e</sup> éd. du Salon du polar Les Mines noires

Nœux-les-Mines, salle G.Brassens D. 11 fév., 10h-12h30 et 14h-18h

Pour cette 9<sup>e</sup> édition - dont les parrains sont cette année Armelle Carbonel, surnommée "La nécromancière" et Antoine Renand - de nombreux auteurs de polars (impossible de tous les citer!) frissonnent d'impatience de retrouver les amoureux du genre: Alexis Laipsker, auteur parisien et son dernier roman, *Hurléments*, un polar où les personnages, complexes et attachants et le mélange entre enquêtes et thriller psychologique font merveille; Mathieu Lecerf, lauréat du *Prix Nouvelles Voix du Polar Pocket 2022*, à la plume aussi acérée qu'addictive, preuve en est dans *La mort dans l'âme*, dernier volet de sa *Trilogie du Démon*; Magali Collet avec son nouveau roman, écrit à 4 mains avec Isabelle Villain, *In vino veritas*; le Nordiste Arnaud Codeville avec sa nouvelle pépite fantastique *Derrière les arbres et autres nouvelles*; ou encore Marine Alloucherie, auteure du 62, dont le roman *Un kidnapping Sang et Or* ravira les plus jeunes lecteurs du genre! Remise de prix à 11h.

Page Facebook Les Mines Noires Salon du Polar de Noeux Les Mines



## Nicolas Peyrac Not so far from Boulogne-sur-Mer

Je pars... So far away from L.A...  
Quand vous chantiez en ce temps-là... Trois chansons de Nicolas Peyrac, trois « tubes » des années 1970 qui ont franchi le mur du temps et sont encore aujourd'hui fredonnés, chantonnés. Nicolas Peyrac a ouvert la voie à une nouvelle chanson française, davantage en phase avec les musiques venues d'ailleurs. On aurait tort de résumer Nicolas Peyrac à trois titres. S'il a connu des années difficiles (il a vécu quinze ans à Montréal loin du showbiz), l'artiste a tout de même enregistré 20 albums ! Et trois disques sont nés dans le Pas-de-Calais, plus exactement à Boulogne-sur-Mer au studio du Bras d'or « tenu » depuis 1984 par Bruno Dupont. Dans ses Mémoires, publiées en 2013, Nicolas Peyrac raconte sa rencontre (« une de mes plus belles rencontres » écrit-il), sur le plateau d'une émission de TF1, avec Fabrice Gratién, musicien - « clavieriste » et trompettiste originaire de Marquise et actuel directeur de l'école de musique et de danse d'Outreau. La venue de Peyrac au studio du Bras d'or est liée à cette rencontre. En février 1998, il s'enfermait trois semaines dans ce studio avec entre autres Fabrice et son frère Christophe pour donner naissance à Autrement. « Le Bras d'or fait partie des endroits où je me sens le mieux », écrit encore Nicolas Peyrac. En 2006, il revenait à Boulogne-sur-Mer pour y enregistrer *Vice versa* et encore en 2011 pour le coffret *Du Golden Gate à Monterey* : une idée « soufflée » par Fabrice Gratién, « enregistrer 24 chansons en direct, presque comme sur scène, 10 témoins du parcours et 14 nouvelles. 24 chansons en 22 jours. »

La belle histoire entre Peyrac et le Bras d'or a encore brillé en juin 2023 ; les 11 titres du nouvel opus *Et on la peint sur tous les murs du monde* y ont été conçus avec les fidèles Fabrice Gratién, Éric Paque, Marc Davidovits, Bruno Dupont. Écouter les disques de Nicolas Peyrac est un vrai plaisir, mais c'est encore plus réjouissant de le voir en concert. Depuis quelques années avec *Les acoustiques improvisées*, l'artiste, seul avec sa guitare, part à la rencontre du public « pour revenir à l'essentiel et chanter ces titres cachés au fond des albums, ces chansons qui font une existence, un parcours, une vie ; pour sortir enfin des idées préconçues et de ces titres que l'on vous colle au front comme si jamais vous n'en aviez écrit et composé d'autres... ».

Concert à La Capelle-lès-Boulogne,  
au centre socio-culturel,  
ce vendredi 23 février à 20h30.  
Billetterie en mairie, 03 21 10 26 00  
(tarif unique 15 €)

**Houdain**, V. 16 fév., 20h30, complexe Cailliau, Musicals show, les meilleurs des comédies musicales françaises et internationales par la troupe Marilyn le Musical, 10 € l'entrée/10 € le repas.  
03 21 61 92 37

**Noyelles-sous-Lens**, S. 24 fév., 17h, centre cult. Évasion, concert chanson française Seb&So présentent n° 4.  
03 21 70 30 40

**Saint-Omer**, V. 16 fév., 20h, La Barcarolle, salle Balavoine, Les Fouteurs de Joie, Nos courses folles, 10/12 € ; V. 23 fév., 19h, Théâtre à l'italienne, musiques traditionnelles/world music, Azawan, 5/10/12 € ; D. 25 fév., 11h30, Théâtre à l'italienne, Asian Women Choir & Audomaria, le cœur de femmes de l'Asian University Women (ASW), basée au Bangladesh, 5 € ; V. 1<sup>er</sup> mars, 21h, Moulin à Café, folk/country/rock, ZicÔmac Pop-Rock avec Nocturne, gratuit.  
billetterie@labarcarolle.org

**Le Touquet-Paris-Plage**, du 21 au 25 fév., Winter Jazz Festival.  
jazzautouquet.com

## Théâtre, spectacles

**Annequin**, V. 9 fév., 19h, salle J.-C.-Lutrat, spectacle de la Comédie de Béthune en itinérance, Loin dans la mer, de Lisa Guez, 5 €.  
03 21 63 29 19

**Berck-sur-Mer**, V. 9 fév., 20h, Théâtre Familia, théâtre Venise sous la neige, 10/15 € ; S. 17 fév., 20h, théâtre Jeanne et Gabrielle reposent en pestes, 10/15 €.  
07 86 87 32 46

**Béthune**, Ma. 20 et Me. 21 fév., 20h et J. 22 fév., 18h30, Comédie de Béthune, Le Palace, théâtre, L'Avare, mis en scène par Benoît Lambert, 6/10 €.  
03 21 63 29 19

**Biache-Saint-Vaast**, J. 8 fév., 19h30, sdf, spectacle de la Comédie de Béthune en itinérance, Loin dans la mer, de Lisa Guez, 5 €.  
03 21 63 29 19

**Bomy**, D. 18 fév., 15h, sdf, spectacle Au capucin agile et sketches patoisants, par la Cie Théâtre des Boute-en-Train, organisé par l'asso À la découverte de Bomy, tous publics, 8/4 € - 16 ans.  
06 81 12 82 22

**Boulogne-sur-Mer**, Me. 7 fév., 19h, Carré Sam, spectacle musical Mariette on stage #3 en partenariat avec le lycée, dès 6 ans, gratuit ; S. 10 fév., 19h, apéro-cabaret, Portraits de femmes avec Les Voix du Nautilus et La Clé des Chants, dès 6 ans, 4/5 € ; Ma. 20 et J. 22 fév., 19h, spectacle musical Trêve inopinée, avec Thomas Fasquel et Fabrice Bouchez, dès 6 ans, gratuit.  
03 21 87 37 15

**Calais**, J. 15 fév., 20h30, Grand théâtre, théâtre et marionnettes, Les souffrances de Job (déconseillé - 14 ans), 6/11/12 €.  
03 21 46 66 00

**Carvin**, S. 10 fév., 19h, médiathèque L'Atelier Média, lecture théâtralisée Venise Alta Voce avec Marc Roger (voix) et Terry Brisack (guitares), gratuit.  
03 21 74 74 30

**Étapes-sur-Mer**, V. 16 fév., 13h45, salle de la Corderie, théâtre Des maux aux mots, de l'intime à la scène, dans le cadre de l'action Mobilisons-nous contre les violences faites aux femmes, ouvertes à tous, gratuit.  
03 21 89 60 60

**Frévent**, V. 16 fév., 20h, salle du Casino, spectacle de la Comédie de Béthune en itinérance, Loin dans la mer, de Lisa Guez, 5 €.  
03 21 63 29 19

**Hardinghen**, S. 17, 24 fév., 1<sup>er</sup> mars, 20h, et S. 18, 25 fév., 2 mars, 15h30, salle P.-Bonningues, pièce théâtrale patoisante, Coke ou Coca et le bel Émile, 7/2 € - 12 ans.  
06 73 86 79 72

**Lens**, S. 10 fév., 18h, Louvre-Lens, théâtre, L'amour de l'art de Stéphanie Aflalo et Antoine Thiollier, 5-10 €.  
03 21 18 62 62

**Lillers**, Me. 14 fév., 19h30, Palace, spectacle de la Comédie de Béthune en itinérance, Loin dans la mer, de Lisa Guez, 5 €.  
03 21 63 29 19

**Loison-sous-Lens**, V. 9 fév., 20h30, salle Cuvelier, spectacle Un Ch'ti va la vie avec Gaëtan Petit, 7 €.  
03 21 13 03 49

**Saint-Omer**, Me. 7 fév., 19h, La Barcarolle, salle Balavoine, spectacle Je suis la bête, Théâtre des trois Parques, 10/12 € ; V. 9 fév., 19h, Théâtre à l'italienne, théâtre musical, Francis P. Chronique musicale d'après La Ferme des animaux, Cie Les Lunaisiens, 5/10/12 €.  
billetterie@labarcarolle.org

**Saint-Venant**, Ma. 13 fév., 17h30, EPSM Val de Lys-Artois, spectacle de la Comédie de Béthune en itinérance, Loin dans la mer, de Lisa Guez, 5 €.  
03 21 63 29 19

**Troisvaux**, S. 10 fév., 20h, Abbaye de Belval, théâtre, Renversante, par Tandem, scène Nationale Arras-Douai, 6 €.  
03 21 04 10 10

## Humour

**Arras**, D. 25 fév., 17h, Le Pont de singe, spectacle Freddy Tougaux dans Hein! 20,49€.  
03 21 59 03 62

**Berck-sur-Mer**, S. 24 fév., 20h, Théâtre Familia, spectacle Valentin Reinehr, Le bégue part en rodage, 10/15 € ; Me. 28 fév., 16h et 18h30, spectacle Rémy Marvely, Le voyage du magicien galactique, 10 €.  
07 86 87 32 46

**Boulogne-sur-Mer**, J. 29 fév., 19h, Carré Sam, apéro-théâtre d'impro Split avec Atome Théâtre, dès 6 ans, 4/5 € ; V. 1<sup>er</sup> mars, 20h30, Please Stand up! avec Nash, Farah, Elodie Arnould et Blandine Lehout, dès 14 ans, 8/10/12 € ; D. 3 mars, 16h, hypnose et humour, Giorda HyPn'ose, dès 8 ans, 8/10/12 €.  
03 21 87 37 15

**Corbehem**, S. 17 fév., 20h, sdf, spectacle Guislaine Superstar, 8 €/gratuit - 12 ans.  
03 27 08 72 99

**Grenay**, V. 16 fév., 20h30, esp. cult. R.-Coutteure, spectacle Le cas pucine, Main mise ; S. 17 fév., 18h, Quand je serai grande je serai Patrick Swayze + 21h, Va aimer! ; D. 18 fév., 16h, Soupe Miso.  
03 21 54 69 50

**Grenay**, V. 23 fév., 19h, médiathèque-estaminet, spectacle Le tremplin du HandiRockBike.  
03 21 54 69 50

**Noyelles-sous-Lens**, V. 9 fév., 20h30, centre culturel Évasion, spectacle A-t-on toujours raison? Which witch are you? par Fred Blin ; V. 16 fév., 20h30, Handicapée méchante par Lilia Benhabane, dès 14 ans. 10/12/14 €/passe spectacle 18 €. Dans le cadre du 13<sup>e</sup> festival de l'humour.  
03 21 70 30 40

**Outreau**, D. 11 fév., 15h30, Centre Phénix, spectacle Mes histoires de cœur, Élisabeth Buffet, 20 €.  
03 21 80 49 53

**Le Touquet-Paris-Plage**, S. 10 fév., 20h30, Palais des Congrès, spectacle Philippe Lellouche, Stand Alone ; V. 23 fév., 20h,

Arthus, One Man Show ; S. 2 mars, Michel Leeb, Les Pigeons.  
03 21 06 72 00

## Danse

**Calais**, Ma. 20 fév., 20h30, Grand théâtre, ballet classique, Casse-Noisette, Le Grand ballet de Kiev, 11/19/22 €.  
03 21 46 66 00

**Rebecques**, S. 10 fév., 20h, sdf, Bal folk avec Mine de rien! 8 €/4 € 12-18 ans/gratuit - 12 ans.  
aufournildesmoris@gmail.com

**Saint-Omer**, Me. 14 fév., 19h, La Barcarolle, Théâtre à l'italienne, danse contemporaine teintée de hip-hop, Poder ser / C'est toi qu'on adore / Se faire la belle, Leïla Ka, 5/10/12 €.  
billetterie@labarcarolle.org

## Cinéma

**Lens**, Me. 14 fév., 14h30, Louvre-Lens, Les mioches au cinoche, Superasticot (2021), dès 3 ans, 3-5 €/gratuit - 18 ans et étudiants.  
03 21 18 62 62

**Lillers**, V. 16 fév., 19h, médiathèque, Ciné soupe, Courts métrages par l'association des Rencontres audiovisuelles, tout public, dès 8 ans, 2/1 €.  
03 21 61 11 22

**Noyelles-sous-Lens**, Me. 28 fév., 15h, centre cult. Évasion, cinéma, Le Pharaon, le sauvage et la princesse, dès 6 ans, gratuit.  
03 21 70 30 40

**Outreau**, Me. 28 fév., 14h30, Centre Phénix, Phénix fait son cinéma : Le dernier jaguar, tout public, atelier gratuit à l'issue de la séance, 4,80/3,80 €.  
03 21 80 49 53

**Radinghem**, J. 8 fév., 20h30, lycée agricole, Paysans du Ciel et de la Terre, dès 12 ans, 4,80 €.  
03 21 41 70 07

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, L. 19 fév., 18h30, Le Regency, avant-première du film La Promesse verte, en présence de l'actrice Alexandra Lamy, du réalisateur Édouard Bergeon et du producteur Christophe Rossignon, 4,50 €.  
leregency.fr

## Jeune public

**Audruicq**, V. 9 fév., 9h15 ou 10h30, Maison France Service, atelier Bébé massage avec la PMI, 0-9 mois, gratuit ; V. 16 fév., 9h30, atelier Bébé signes, pour les parents/futurs parents et enfants jusqu'à 18 mois ; V. 23 fév., 10h, atelier Portage en écharpe par le centre de réflexologie et de bien-être de l'Audomarois, enfants jusque 1 an et futurs parents, gratuit.  
06 08 64 06 56

**Beaufort-Blavincourt**, S. 24 fév., 10h, mairie, Baby Family Time, motricité libre, éveil sensoriels, baby-gym, 3/5 € ; D. 25 fév., 10h-17h, Jeux partage en famille : jeux de construction, de société, en bois... accès libre, 3/5 € ; J. 29 fév., 18h45, Renfo'time, renforcement musculaire, dès 16 ans ; S. 2 mars, 11h30-16h30, journée multiactivités en famille, cuisine, jeux, activités manuelles, 10 € + 17h45, apéro Loup Garou, 9-15 ans, 8 €. Avec Mel'Animation.  
07 68 23 35 21

**Berck-sur-Mer**, Me. 6 mars, 11h, Familia Théâtre, spectacle Charlotte et le bébé mystère, dès 6 mois, 8 € + 16h, spectacle Mouchette et les papillons, 2-7 ans, 8 €.  
07 86 87 32 46

## Live entre les livres - 11<sup>e</sup> édition Jusqu'au 20 avril dans les médiathèques, gratuit.

**Achicourt**, V. 16 fév., 14h, Papi et Mamie Poppins.

**Bonningues-lès-Calais**, V. 9 fév., 18h30, pop, Blue Katrice et l'asso Dynamo.

**Billy-Montigny**, S. 10 fév., 15h, concert folk, Na!

**Calais**, V. 23 fév., 18h, hip-hop, Pldg.

**Croisilles**, S. 10 fév., 14h15, duo classico-hiphop Boucle La, Charlotte Dubois et Black Adopo ; 15h15, Masterclass Beatbox par Black Adopo + 16h30, Masterclass thérémine par Charlotte Dubois. Dès 3 ans.

**Fouquières-lès-Lens**, Ma. 27 fév., 14h, atelier contes sonores avec Tchiki Pam.

**Harnes**, S. 10 fév., 14h, Musicothérapie avec Olivier Desmulliez.

**Saint-Omer**, S. 17 fév., 16h, rock, Last Night We Killed Pineapple.

**Verquin**, S. 2 mars, 9h30, atelier Kino Bike Club par le Dr Kempa.

Programme complet sur [liveentreleslivres.fr](http://liveentreleslivres.fr)

**Bonningues-les-Calais**, Me. 7 fév., 15h-17h, 4-6 ans et Me. 14 fév., 15h-17h, 7 ans et +, médiathèque La Rose des vents, ateliers de peinture avec l'artiste Saadia Karp, gratuit.

03 91 91 19 25

**Boulogne-sur-Mer**, les S. et D., 16h30, château Comtal/musée, visite animée Les clefs du château junior, dès 7 ans; Du 24 fév. au 10 mars, Vacances au musée: D. 3 mars, 10h30, visite-éveil, parcours Rose, Château-comptines, dès 12 mois, gratuit + 14h-17h, atelier jeux de société L'heure du jeu, dès 4 ans, gratuit / les L. et V., visite sensorielle, Pas touche? dès 3 ans / les L., 14h30, visite atelier Family Days, dès 6 ans, 3,50 € / les J., 10h30, visite contée Raconte-moi une histoire, dès 6 ans / Me. 28, J. 29 fév. et V. 1<sup>er</sup> mars, 10h30, mini stage Philo-Musée autour de l'expo Que d'émotions! 5 € / les V., 14h30, visite scénarisée Le retour du Hareng rouge, dès 12 ans.

03 21 10 02 20

**Boulogne-sur-Mer**, S. 17 fév., 15h, musée numérique Micro-Folie, Jouons au musée numérique! après-midi récréative autour d'œuvres d'art, dès 7 ans, gratuit; S. 24 fév., 15h, musée/musique, Oh la la! 7-11 ans, 4 €.

03 21 87 37 15

**Bruay-la-Buissière**, Me. 28 fév. et Ma. 5 mars, 15h et J. 29 fév. et Me. 6 mars, 10h30, esp. Wallard, théâtre de marionnettes Panique au donjon, Cie Micromega, dès 2 ans, 5 €.

07 54 81 55 03

**Bullecourt**, S. 2 mars., 15h, musée Le taille, atelier Apprenti Conservateur, dès 8 ans, 3 €.

03 21 55 33 20

**Calais**, jusqu'au 11 fév., Grand théâtre et centre G.-Philippe, festival jeune public Pestacles!: Me. 7, 14h, Odysseus, ou l'histoire d'Ulysse racontée aux petits et grands + 16h30, Cabaret Grimm; V. 9, 18h, Conciliabule; S. 10, 11h, Anoki et le totem des émotions + 16h, Monsieur Timothée, la comédie musicale; D. 11, 15h30, La Belle et la Bête. 6 €/spectacle.

03 21 46 90 47

**Carvin**, ts les Me., 10h15 et 16h, médiathèque L'Atelier Média, Au bébé lecteur, 0-3 ans; ts les Me., 11h et 15h30 et S., 15h30, Chouettes histoires, dès 4 ans; ts les S. (hors vac. scolaires), 10h30, Lectures en chant(ées) avec Amélie Meurot, La Petite Note Barrée, 0-2 ans; S. 24 fév., 15h, Du bout des doigts: rencontre avec Andrée Prigent, autrice et illustratrice jeunesse, 3-6 ans + Me. 28 fév., 10h, rencontre avec Jean-Leroy, auteur jeunesse, et Sylvain Diez, illustrateur et artiste plasticien, 4-7 ans. Gratuit.

03 21 74 74 30

**Étaples-sur-Mer**, Me. 14 fév., 10h30, médiathèque, Lecture de contes, 3-6 ans.

03 21 94 29 31

**Guemps**, Me. 21 fév., 15h-17h, salle des sports, UFOSTREET, 9-15 ans, gratuit.

07 70 27 57 96

**Hesdin**, Me. 28 fév., 14h30, salle du Manège, cirque Nestor avec la Cie Le Cirque du Bout du Monde, dès 2 ans, 3 €/gratuit - 12 ans.

03 21 86 19 19

**Lens**, D. 11 fév., 11h (jusqu'à 3 ans) et 15h30 (3-6 ans), Louvre-Lens, Coup de cœur Tiot Loupiot, gratuit; D. 18 fév. et 3 mars, 10h30 et 11h30, Bébé au musée, La main qui dit, 9-24 mois, 2,25-4,50 €; D. 11 et L. 26 fév., (horaires NC), Le musée des tout-petits, La main qui dit, 2-4 ans, 2,25-4,50 €; Me. 14, 28 fév. et 6 mars, (horaires NC), ateliers parents-enfants, 2-4 ans, Motifs précieux, 3,37-5,25 €; S. 10 et 17 fév., (horaires NC), visites ateliers 4-12 ans, Lumière! + S. 24, L. 26, J. 29 fév., S. 2 et Me. 6 mars, La palette Vermeer; D. 25 fév. et 3 mars, 14h45, visites ateliers familles, Dans l'œil de Vermeer, dès 4 ans, 3,75-7,50 €.

03 21 18 62 62

**Lillers**, S. 10 fév., 10h, médiathèque, Bébés lecteurs, jusqu'à 3 ans + 10h, Yoga créatif parents/enfants avec Claire Lengagne, 18 mois-3 ans et 11h15, 3-6 ans (scolarisés); Me.

14 fév., 16h, Goûter Lecture, Venez déguisés! Gratuit.

03 21 61 11 22

**Longuenesse**, Me. 28 fév., 15h, sdf, spectacle avec le clown Fantasio, 3 €.

**Noyelles-sous-Lens**, Me. 6 mars, 15h, centre cult. Évasion, spectacle Les pitres à fables avec En bonnes compagnies, dès 6 ans, 4/2 €.

03 21 70 30 40

**Outreau**, S. 10 fév., 10h, médiathèque, Bébé bouquine, gratuit; Me. 21 fév., 14h30, Livr'heure d'histoires, dès 3 ans, gratuit; du 27 fév. au 9 mars, atelier papercraft pour enfants sur le thème de l'hiver, gratuit.

03 66 53 00 25 / 03 21 99 07 79

**Outreau**, Ma. 27, J. 29 fév. et V. 1<sup>er</sup> mars, centre Phénix, ateliers parents-enfants, Lectures créatives, gratuit.

03 21 30 92 69

**Outreau**, Me. 28 fév., 10h30, Centre Phénix, Mes premiers pas au cinéma, Pompon ours, petites balades et grandes aventures, dès 3 ans, atelier gratuit à l'issue de la séance, 2,60 €.

03 21 80 49 53

**Oye-Plage**, Ma. 27 fév., 14h-17h, salle Degros, UFOSTREET Numérique.

07 70 27 57 96

**Ruisseauville**, J. 29 fév., 14h-17h, À Petits PAS, découverte de la nature avec la terre (extérieure), 3-12 ans.

03 21 41 70 07

**Saint-Léger**, Me. 21 fév., 17h, sdf, spectacle musical, La cuisine de Léo, Compagnie la Goulotte, dès 5 ans, gratuit.

culture@cc-sudartois.fr

**Saint-Omer**, Me. 14 fév., 16h45, musée Sandelin, Les grands'bouts d'chou, parcours gym au musée, 2/1 €/gratuit 3-5 ans; D. 25 fév., 15h30, visite famille, Mythique! dès 8 ans, gratuit; J. 29 fév., 14h, atelier 8-12 ans, Héros contre dragons, 7/5 €.

03 21 38 00 94

**Saint-Omer**, Ma. 20 fév., 19h, La Barcarolle, salle Balavoine, Gretel, Hansel et les autres, En Votre compagnie, dès 7 ans, 5 €; D. 25 fév., 17h, Théâtre à l'italienne, opéra pour enfant sur le thème de la migration, Dalia, parcours d'une jeune réfugiée, Amwaj Choir, 5 €.

billetterie@labarcarolle.org

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, Me. 28 fév., 15h, musée municipal Danvin, animation vacances, gratuit.

07 89 08 15 64

**Le Wast et Audinghen**, Ma. 27 et Me. 28 fév., 10h-12h, (lieu NC), animation Rendez-vous au Crétacé, gratuit.

03 21 87 90 90

## Divers

**Auchy-lès-Hesdin**, S. 24 fév., 20h, sdf, soirée Années 80, 7 €/gratuit - 12 ans.

06 67 25 07 35

**Berck-sur-Mer**, le CCBE, Club des collectionneurs de Berck et environs fait appel à candidatures bénévoles pour rejoindre son Conseil d'Administration!

ccbeberck@gmail.com / 06 50 39 01 34

**Calais, Liévin et Saint-Omer**, J. 8 fév., 9h-12h/13h30-16h30, AFPA, Journée portes ouvertes: les visiteurs pourront découvrir de nombreux métiers, et s'informer sur les offres de formation disponibles dans les secteurs qui recrutent.

afpa.fr

**Étaples-sur-Mer**, S. 17 fév., 15h30-18h30 et 19h-22h, salle L.-Flessel, Présentation de Zumba kids: aperçu du spectacle de danse modern'jazz et marathon fitness, ouvert à tous, dès 16 ans, 5 € adhérents / 10 € ext(marathon)/ gratuit (Samedi en fête).

06 10 32 93 73

**Fruges**, Ma. 27 fév., 4h15, transport Manier et Hucqueliens, 4h30, Grand Place, l'office de tourisme vous emmène au Salon International de l'Agriculture, 35 € (transport uniquement/rés. avant le 21/02).

03 21 81 98 14

**Hesdin**, Me. 28 fév., 18h, pl. du Marché aux poissons, inauguration du pont Blondin.

**Loison-sur-Créquoise**, du 9 au 11 fév., Domaine de Fresnoy, week-end Regener&sens

proposé par Canopsia, pour se ressourcer et lâcher prise...

06 87 45 64 60

**Noyelles-sous-Lens**, du 6 au 15 fév., centre cult. Évasion, événement Le papier dans tous ses états: expo Bibliochronic- Le cycle du livre, Babel-fish Cie, Luc-Vincent Perche; Me. 7 fév., 15h, spectacle marionnettes Bibliotron, dès 7 ans; S. 10 fév., 14h30, atelier de pliage de livre, parents et enfants dès 6 ans. Gratuit.

03 21 70 30 40

**Radinghem**, sessions BAFA de la Fédération des Foyers Ruraux 59/62: du 24 au 29 fév., BAFA Formation générale ou BAFA Approfondissement, Chant et veillées exceptionnelles (internat). Places limitées.

03 21 54 58 58

**Saint-Josse**, J. 8 fév., soirée, restaurant Les Contes de La Bécasse, dîner événement en partenariat avec les domaines viticoles de Castel Barry et Gres Saint Paul, 54 €/pers.

lescontesdelabecasse.com / 03 21 09 75 93

**Vieil-Hesdin**, S. 17 fév., dès 18h, Manoir Marceau, dîner d'exception aux chandelles, visites de l'église, du Manoir et de l'atelier de vitrail, dès 54 €.

06 78 97 21 97

## Nature, randonnées

**Ambleteuse**, S. 17 fév., 9h30, rdv au Fort, marche nordique de 2 h avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

**Audinghen**, D. 25 fév., dès 8h30, rdv église, rando 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

**Campagne-lès-Guînes**, V. 1<sup>er</sup> mars, 18h30-21h, (lieu NC), Nuit de la chouette, famille, gratuit.

03 21 87 90 90

**La Capelle**, Me. 14 fév., 9h30, rdv sur la pl., rando douce de 2 h avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

**Condette**, S. 10 fév., 9h30, rdv parking du château d'Hardelot, 2 h de marche nordique avec Sakodo, 2 €.

06 80 12 06 44

**Cormont**, D. 11 fév., dès 8h30, rdv à l'église, rando 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

**Équihehen**, S. 2 mars, 9h30, rdv parking de la plage, marche nordique de 2 h avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

**Étaples-sur-Mer**, S. 17 fév., 9h-15h, cimetière britannique, chantier nature Zone humide, gratuit; Ma. 27 fév., 13h30, Clos Saint-Victor, balade nature À la découverte de l'Estuaire, 12 km, 5 €.

03 21 84 13 93

**Hesdin**, D. 11 fév., 8h30, départ gare SNCF, rando pédestre 10 km La Fontaine Riante (06 73 84 01 32); Me. 14 fév., 13h30, 11 km La Tombelle (07 86 23 02 56); J. 22 fév., 14h, Autour de Tortefontaine (06 79 96 08 56); Me. 28 fév., 13h30, 10 km De la Bleuance aux Terres de pain (07 86 23 02 56); D. 3 mars, 8h30, 10 km Château et abbaye (06 73 84 01 32); Me. 6 mars, 13h45, 11 km Les Avenettes (06 56 83 22 19). Avec Marche & Découverte de l'Hesdinois.

**Hesdin**, Me. 14, 21, 28 fév. et 6 mars, 17h30, au départ de La Fée Canine, balade canine avec Alexandra Carton, 5 €/chien.

06 38 39 99 34

**Licques**, D. 3 mars, 9h, rdv église, rando pédestre 15 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

**La Loge**, S. 17 fév., 8h45, départ de la Maison Forestière, rando pédestre avec Marche & Découverte de l'Hesdinois, 15 km Le Patis Rougemont.

07 82 90 64 32

**Maninghen-Henne**, D. 11 fév., 9h, (lieu NC), rando 13 km avec Sakodo, 2 €.

06 24 81 61 42

**Mont-Saint-Frieux**, Me. 28 fév., 9h30, rdv ay parking du Mont, rando douce de 2 h avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

**Parenty**, D. 3 mars, 9h, (lieu NC), rando 14 km avec Sakodo, 2 €.

06 29 65 24 82

**Saint-Martin-Boulogne**, rando pédestre avec Saint Martin Rando, rdv pl. de la mairie: D. 18 fév., 8h30, rando Licques 10 km; D. 25 fév., 8h30, rando Escalles 8 km; S. 2 mars, rando Quesques 8 km.

06 31 61 69 00

**Saint-Martin-Boulogne**, S. 24 fév., 9h30, rdv parking Carrefour (près de la colonne de la grande armée), 2 h de marche nordique avec Sakodo, 2 €.

06 80 12 06 44

**Samer**, D. 18 fév., dès 8h30, rdv salle polyvalente, rando 13 ou 20 km avec Les Amis des sentiers.

06 70 09 70 85

**Wacquinghen**, D. 25 fév., 9h, (lieu NC), rando 13 km avec Sakodo, 2 €.

06 83 91 92 71

**Wavrans-sur-L'Aa**, D. 18 fév., 9h, (lieu NC), rando 13 km avec Sakodo, 2 €.

06 80 12 06 44

## Conférences, rencontres

**Arras**, J. 8 fév., 18h, Maison des sociétés, conf. Les fouilles programmées à l'abbaye du Mont-Saint-Éloi (2010-2015) par Jean-Michel Willot, chef du service d'archéologie préventive, archéologue départemental médiéviste, département du Pas-de-Calais.

arras.assemca@gmail.com

**Boubers-sur-Canche**, J. 22 fév., 18h, salle communale, conf. La Sorcellerie au banc de la Justice, 10 € sauf adhérents de Sillons de culture et habitants de Boubers.

uprsillonsdeculture.fr

**Boulogne-sur-Mer**, S. 2 mars, 12h, musée numérique Micro-Folie, conf. décalée et apéritif, Folie-douce, Drôle de têtes, dès 12 ans, gratuit.

03 21 87 37 15

**Calais**, S. 17 fév., 15h, musée des beaux-arts, conf. Qu'est-ce que le Fort Vert aurait à dire? avec l'artiste Frank Smith.

03 21 46 48 40

**Carvin**, V. 16 fév., 19h, médiathèque L'Atelier Média, conf. populaire de philo Faut-il juger? par Armel Richard; S. 17 fév., 14h30, rendez-vous bien-être: Mener des réunions efficaces; S. 17 fév., 18h30, conf. Venise par Pierre Zannier. Gratuit.

03 21 74 74 30

**Étaples-sur-Mer**, S. 17 fév., 15h, Maréïs (salle pédagogique), conf. L'Égypte ancienne à (re)découvrir, gratuit.

06 61 15 48 11

**Étaples-sur-Mer**, S. 24 fév., 15h, office de tourisme (salle pédagogique), conf. Napoléon, Eugène et Hortense au camp de Boulogne par Laurence Moignon, en présence du groupe de reconstituteurs Les Marins de la garde (sous réserve), gratuit.

03 21 09 56 94

**Foufflin-Ricametz**, Me. 6 mars, 18h, salle communale, conf. DIEU, par Bertrand Vergely, Incompréhensible que Dieu n'existe pas; incompréhensible qu'il existe, 10 € sauf adhérents de Sillons de culture et habitants de Foufflin.

uprsillonsdeculture.fr

**Fruges**, J. 15 fév., 19h30, esp. cult. F.-Sagot, conf. exceptionnelle L'histoire naturelle des Hauts-de-France, Balade sur les plus beaux sites de la région avec Vianney Fouquet, guide au Conservatoire botanique national de Bailleul, 2 €/gratuit - 25 ans et bénéficiaires des minimas sociaux.

03 21 41 70 07

**Haplincourt**, J. 15 fév., 19h45, sdf, conf. Les fusillés pour l'exemple, par Maryvonne Urbanik, membre de la Ligue des droits de l'Homme, gratuit.

jdch.haplincourt@orange.fr

**Hesdin**, V. 16 fév., 20h30, théâtre Clovis Normand, conf. Blondin (1824-1897): un natif d'Hesdin, devenu le plus célèbre des funambules, dans le cadre du bicentenaire de la naissance de Blondin par Pierre Marie Deparis, gratuit.

03 21 86 19 19

**Hucqueliers**, J. 15 fév., 18h, office de tourisme, réunion d'information sur les aides financières pour la rénovation énergétique par les conseillers FranceRenov de l'asso À Petits PAS, gratuit. *03 21 41 70 07*

**Merlimont**, Ma. 6 fév., 18h, salle polyvalente, réunion d'information sur les aides financières pour la rénovation énergétique par les conseillers FranceRenov de l'asso À Petits PAS, gratuit. *03 21 41 70 07*

**Saint-Pol-sur-Ternoise**, V. 9 fév., 18h, lycée Châtelet, conf. de de Sillons de culture Les réseaux sociaux, régénérateurs ou fossoyeurs du lien social? 10 €/gratuit personnel et élèves du lycée. *uprsillonsdeculture.fr*

**Troisvaux**, S. 10 fév., 15h, Abbaye de Belval, conf. 3R, La désintoxication des métaux toxiques, par Mathilde Taffin, de Potent'ciel Santé; V. 23 fév., 18h, Le jeûne, même pas peur! par Pierre Grenet, naturopathe; S. 24 fév., 15h, Les pleurs de bébés, comment les aborder de façon sereine? par Agnès Petit. Participation libre *03 21 04 10 10*

**Vieil-Hesdin**, S. 17 fév., 17h, sdf, conf. sur le Vieil-Hesdin, gratuit. *06 10 12 69 76*

**Le Wast**, J. 15 fév., 18h30-20h, (lieu NC), rencontre Isolation: intérieure ou extérieure, quel est le meilleur choix? avec un technicien du Parc naturel régional spécialisé en rénovation, gratuit. *03 21 87 90 90*

## Ateliers, visites guidées

**Ambricourt**, S. 10 fév., 10h-12h, sdf, atelier Repair machine à coudre avec l'asso ATRE et À l'AIR libre. *06 17 65 06 41*

**Ambricourt**, Le Germer et **Ruisseauville**, À Petits PAS, S. 17 fév., 14h-17h, atelier taille de fruitiers avec Philippe Majot du PNR Caps et Marais d'Opale. *03 21 41 70 07*

**Andres**, S. 24 fév., 9h30-12h, (lieu NC), atelier La taille des arbres en têtard, dans le cadre de l'opération Plantons le décor, gratuit. *03 21 87 90 90*

**Ardres** (Maison de Pays) et **Guînes** (Ludothèque), jusque juin, Remue-méninges, Chauffe-citron propose une acidité ludique inédite autour de la curiosité, la découverte et la mémoire, ouvert aux + de 60 ans, gratuit. *03 21 82 21 82*

**Audruicq**, J. 29 fév., 14h ou 15h15, Maison France service, atelier Percussions corporelles avec Marjorie Lorthioir, Wic'Art, gratuit. *06 08 64 06 56*

**Berck-sur-Mer**, S. 10 fév., 15h, Causettes, atelier Rencontre et démonstration de création de bijoux. *03 91 89 87 86*

**Bonningues-lès-Calais**, à partir du 5 mars, 13h-17h, médiathèque La Rose des vents, semaine de création théâtrale avec la Cie La Barque autour du mythe du labyrinthe, gratuit. *03 91 91 19 25*

**Boulogne-sur-Mer**, D. 11 fév., 15h, château Comtal/musée, visite-café; S. 17 fév., 14h, visite en langue des signes; D. 3 mars, 15h, visite

coulisse Une œuvre sortie des réserves. Gratuit. *03 21 10 02 20*

**Boulogne-sur-Mer**, visites guidées du service Ville d'art et d'histoire: S. 24 fév., 15h, rdv quai Gambetta, Autour des Buildings, la Reconstruction; D. 25 fév., 15h, rdv devant l'Hôtel de ville, Passé militaire de la haute ville; L. 26 fév. et 4 mars, 15h, rdv devant l'Hôtel de ville, Giroux Sannier, un architecte entrepreneur à Boulogne; Ma. 27 fév. et S. 2 mars, 15h, rdv rue de Framery, à l'entrée du cimetière, Personnalités du cimetière de l'Est; Me. 28 fév. et 6 mars, 15h, rdv devant l'entrée de la basilique, Le mobilier de Notre-Dame; J. 29 fév., 15h, rdv devant l'Hôtel de ville, visite insolite Vrai ou faux en ville haute; V. 1er mars, 19h, rdv devant le Palais, Palais à la lampe torche; D. 3 mars, 15h, rdv square Mariette, près de la pyramide, Mariette et Boulogne; Ma. 5 mars, (horaires NC), rdv devant le théâtre, Théâtre Monsigny. 5 €/gratuit - 12 ans. *03 21 10 88 10*

**Calais**, D. 11 fév., 15h, musée des beaux-arts, visite guidée L'amour dans les collections du Musée des beaux-arts, gratuit; Ma. 13 fév., 17h30, Yoga, dès 15 ans, gratuit; D. 11 et 18 fév., 15h, visite guidée de l'expo L'Atlas des 2-mers en compagnie de l'artiste Franck Smith, gratuit; Ma. 20 fév., 17h30, atelier Découverte de l'art thérapie, dès 16 ans, gratuit. *03 21 46 48 40*

**Carvin**, Ma. 27 et Me. 28 fév., 10h, médiathèque L'Atelier Média, atelier Création de masque de Venise; Me. 28 fév., 15h, atelier Décoration et peinture sur masque de Venise. Avec l'artiste Ingrid Vermesse, gratuit. *03 21 74 74 30*

**Éperlecques**, S. 10 fév., 9h30-11h30, (lieu NC), atelier Tailler pour former son arbre fruitier, avec un expert du Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale, gratuit. *03 21 87 90 90*

**Étaples-sur-Mer**, L. 12 et 26 fév., 14h30-17h, salle A. Delattre, atelier Le scrapbooking facile, 5 €. *06 61 15 48 11*

**Étaples-sur-Mer**, Me. 14 fév., 14h30, rdv office de tourisme, visite guidée Le cimetière britannique d'Étaples-sur-mer (prévoir son véhicule pour déplacement sur site); S. 17 et Me. 28 fév., 14h30, visite guidée Histoire d'Étaples-sur-mer; Me. 21 fév., 14h30, visite guidée Les graffs dans la ville. 4 € enfant/5 € adulte. *03 21 09 56 94*

**Étaples-sur-Mer**, Ma. 20 fév., 17h30, salle A.-Delattre, atelier Repair café, gratuit. *06 34 68 93 28*

**Étaples-sur-Mer**, S. 24 fév., 9h30, Clos Saint-Victor, atelier nichoir, 12 €; J. 29 fév., 14h, départ de Sainte Cécile, atelier nature, Coquillages, 5 €. *03 21 84 13 93*

**Étaples-sur-Mer**, Ma. 27 fév., 10h, médiathèque, animation à l'espace numérique: Minecraft; Me. 28 fév., 10h, animation à l'espace numérique: Scratch. Dès 10 ans, gratuit. *03 21 94 29 31*

**Hesdin**, J. 8, 15, 22 et 29 fév., 15h-17h, Maison de l'Abbé Prévost, atelier tricot-lecture avec Pauline. *03 21 86 19 19*

**Hesdin**, Me. 28 fév., 16h, salle du Manège, atelier de découverte du fil dans le cadre du bicentenaire de

Blondin, le plus célèbre des funambules, ouvert à tous, gratuit. *03 21 86 19 19*

**Lens**, S. 10 et D. 11 fév., 14h, 15h30 et 17h, Louvre-Lens, Visites imaginaires de la galerie du temps par la Ligue d'Improvisation de Marcq-en-Baroeul, en partenariat avec le festival Lillarious, 3 €/gratuit - 18 ans; D. 11 fév., 14h30, atelier badges; S. 10 fév., 10h30, Louvre-Lens Thérapie, Traversée, autour du Portrait de Juliette Blait de Villeneuve (1824) par Jacques-Louis David + S. 17 fév., 10h30, Minutie, autour de La Dentellière (1669-1670) par Johannes Vermeer, dès 16 ans, gratuit; S. 17 fév., 10h15, atelier initiation à la céramique (adapté aux débutants) avec Philippe Ringot, artiste-plasticien exposant dans l'expo Le Jeu en vaut la chandelle, dès 16 ans; D. 18 fév., 10h15, Le salon des lecteurs, dès 16 ans, gratuit; S. 24 et D. 25 fév., 15h30, visites performées Éloge des créatrices, 3-5 €/gratuit - 18 ans et étudiants; D. 3 mars, 11h, 14h30 et 16h, Visites chantées de la galerie du temps par l'Ensemble Il Buranello. *03 21 18 62 62*

**Lillers**, Me. 14 fév., 14h, médiathèque, atelier numérique collectif avec Stephen Klemesiak, CNFS CABBALR, Comment élaborer son CV par compétences?; Me. 21 fév., atelier numérique collectif Mes démarches santé en ligne avec l'asso Unis-Cité; J. 29 fév., 14h, permanence numérique par Stephen Klemesiak, CNFS CABBALR. Gratuit. *03 21 61 11 22*

**Loison-sur-Créquoise**, D. 11, 18, 25 fév. et 3 mars, 14h30-16h, Domaine de Fresnoy, visite accompagnée, accès au salon galerie Terr'Art et pause gourmande au coin du feu, 9 €. *florence@domainedefresnoy.com*

**Marconne**, Ma. 21 fév. et 5 mars, 20h, salle V.-Delefosse, ateliers de danse folk. *marydal@orange.fr*

**Marquise**, V. 1er mars, 9h30-16h, (lieu NC), atelier de greffe sur table avec le Centre régional de ressources génétiques de la Région Hauts-de-France, 35 €. *03 21 87 90 90*

**Noyelles-sous-Lens**, J. 29 fév. ou V. 1er mars, 9h30-12h30-13h30-17h, centre cult. Évasion, stage d'initiation à l'art clownesque avec Loïc Marles, dès 16 ans, ouvert à tous, gratuit. *03 21 70 30 40*

**Outreau**, ts les S., 9h-12h, médiathèque, atelier travaux d'aiguilles (origami, puzzle), gratuit. *03 21 99 07 74*

**Quiéry-la-Motte**, D. 18 fév., (horaires NC), salle J.-Brel, Atelier danse. *cc-osartis.com/agenda*

**Saint-Omer**, D. 11 fév., 15h30, musée Sandelin, visite guidée, Mises au jour, les collections archéologiques du musée Sandelin, dès 15 ans, gratuit; D. 18 fév., 15h30, visite jumelée, Place forte, dès 15 ans, gratuit. *03 21 38 00 94*

**Le Touquet-Paris-Plage**, S. 10 et Me. 14 fév., 17h15, Maison des phares, visite Coucher de soleil au phare de la Canche. *03 21 06 72 00*

**Vieille-Église**, Ma. 27 fév., 9h30-12h, Écopôle alimentaire, atelier chocolaterie avec la fabrique de David d'Oye-Plage, gratuit. *06 08 64 06 56*

## Sport

**La Caloterie**, D. 25 fév., (horaires et lieu NC), Trail du Blanc Pignon, 10/15/30 km et marche/marche nordique 10 km. *tdelplanque@wanadoo.fr*

**Sainte-Catherine**, S. 17 fév., 9h, salle M.-Lagache, rencontres Interclubs, championnat de fléchettes.

## Concours

**Boiry-Becquerelle**, jusqu'au 2 juin (date de l'expo), 19<sup>e</sup> éd. du concours des Parapluies peints, de l'asso Les Pépins-Peints, sur le thème Illustrer un événement festif. Inscription au concours et retrait des parapluies auprès de l'asso, 10 €. *06 80 23 57 51*

**Calais**, Trophée peinture et dessin 2024 organisé par la ville et le Groupe Artistique du Calaisis. Les œuvres réalisées dans le cadre du concours seront exposées à la Halle, place d'Armes (le format des œuvres sur toile ou papier doit être min. 40 x 50 cm et max. 50 x 60 cm) les 18 et 19 mai. Technique libre (aquarelle, acrylique, gouache, huile, pastel, fusain, graphite, encre, marqueur, craie (collages même partiels non admis). Les artistes, sont invités à s'exprimer sur le thème Balade en Calaisis (un élément du Calaisis doit être identifiable). Ouvert à tous, sans limite géographique. *gac.calais@gmail.com / marcel.delcroix@gmail.com / 06 75 85 37 31*

**6<sup>e</sup> Festival Épistolaire des Hauts-de-France, jusqu'au 21 mars, thème: L'eau dans la Réalité (de l'imaginaire à la réalité)**. Ouvert à tous, textes (poèmes, lettres, témoignages...) à transmettre avant le 21 mars à Gaëlle-Bernadette Lavis, écrivaine et biographe, organisatrice. *gaelle.g62@gmail.com*

**27<sup>e</sup> Grand concours littéraire international pour la promotion des écrivains-poètes, de la jeunesse internationale, nationale, régionale 2024**: sections classiques régulières-sonnet, néo-classique, libre-libérée, humour, pose poétique. Thèmes: environnement, feu en France et dans les autres pays, l'éolienne, l'eau, culture et patrimoine, Bassin minier UNESCO les chevaux et le mineur, Notre-Dame de Paris 2024, animaux en détresse, humanité, solidarité, guerre en Ukraine... droite d'inscription 7 € + concours de poésie jeunesse de l'espoir 2024, 7-18 ans et 18-25 ans sans emploi, 30 vers max. Clôture fixée au 1<sup>er</sup> avril, remise des prix le D. 22 sept. 2024, dès 13h45.

Règlement et conditions: *Le Bleu et international, Debarge Alain, 34 rue du Sila, 62 400 ESSARS - 03 21 57 31 60*

**17<sup>e</sup> Prix de littérature en picard 2024**: L'Agence régionale de la langue picarde encourage tout particulièrement les nouvelles plumes à relever le défi. Un prix de la première participation sera décerné et récompensera une autrice ou un auteur qui soumettra son texte pour la première fois. Cette année, l'Agence propose un prix spécial sur Salem, l'homme du désert, une sculpture de l'artiste Paul Loiseau-Rousseau Œuvre majeure du Musée de Picardie à Amiens. Le concours est doté d'un prix général de 400 €, d'un prix spécial de 200 € et d'un prix de 1<sup>ère</sup> participation de 100 €. Aucune orthographe n'est imposée et toutes les variantes de picard sont acceptées. Le texte doit être en prose et n'avoir jamais été publié. Les textes primés seront publiés dans un recueil annuel. Date limite de participation: 1<sup>er</sup> mars / Résultats: 1<sup>er</sup> avril / Remise des prix lors d'une soirée littéraire le 30 novembre 2024.

Textes à envoyer à l'Agence régionale de la langue picarde, Prix de littérature en picard, 4 rue Lamarck, 80 000 AMIENS, ou sur [prix@languepicarde.fr](mailto:prix@languepicarde.fr)

62 Pas-de-Calais Mon Département

Château d'Hardelot Centre culturel de l'Entente cordiale

9 > 23 MARS 5<sup>E</sup> ÉDITION

BRITISH JAZZ FESTIVAL

BAI KAMARA JUNIOR  
ROBIN MCKELLE  
PAMINA BEROFF  
ROSIE FRATER-TAYLOR  
VANESSA HAYNES

chateau-hardelot.fr | Condette

Licences : L-R-21-5732 / L-R-21-5736 / L-R-21-5737 / L-R-21-5741 © CD62



20  
TERRE  
DE JEUX  
24

Photos Jérôme Pouille

## Insuffler l'esprit de l'olympisme

**Les Jeux olympiques d'été à Paris seront le clou de l'année 2024. Du 26 juillet au 11 août, la Ville Lumière accueille le plus grand événement sportif mondial. Après Londres, Paris devient la deuxième ville à faire flotter le drapeau olympique pour la troisième fois : 1900, 1924 et 2024. Mais pour la première fois la capitale sera le grand stade des Jeux paralympiques avec leurs 22 disciplines, du 28 août au 8 septembre. Attaché aux valeurs de l'olympisme : respect, amitié, excellence et à leurs liens avec d'autres valeurs : égalité, solidarité, intégrité, le Département du Pas-de-Calais se place dans le sillage des Jeux de Paris ; il a obtenu en 2019 le label Terre de Jeux Paris 2024. L'Écho du Pas-de-Calais se met aussi à l'heure des Jeux en leur consacrant une rubrique mensuelle.**

Pour le Pas-de-Calais, avant Paris, il y eut Londres et les Jeux olympiques 2012. Dès 2005 et la désignation de la capitale britannique comme ville hôte de ces Jeux 2012 (au grand dam de Paris), Dominique Dupilet président du conseil général avait affiché le projet de faire du Pas-de-Calais la base arrière de Londres située à une heure de Calais. Deux ans plus tard, le projet était bien ficelé, 2012 devenant « année de l'olympisme, de la jeunesse et du sport ». Les objectifs étaient ambitieux : profiter de la période pré-olympique pour rénover des équipements sportifs existants, en construire de nouveaux ; utiliser ces équipements pour accueillir des délégations sportives étrangères ; accueillir des touristes du monde entier ; mobiliser la population autour de l'Équipe olympique Pas-de-Calais créée en 2006. Le pari fut gagné, de 2007 à 2012, 643 délégations du monde entier sont venues préparer les Jeux de Londres sur quarante sites d'excellence sportive du Pas-de-Calais. On a accueilli des gymnastes japonais et même anglais à Arques, des joueurs de badminton du Guatemala à Aire-sur-la-Lys, des lutteuses brésiliennes

à Marquise, des pilotes de BMX colombiens à Lumbres... Les retombées économiques furent importantes et la seule petite ombre au tableau fut le manque d'enthousiasme de la population. Alors pour Paris 2024 (l'attribution ayant eu lieu le 13 septembre 2017), le Département du Pas-de-Calais met les petits anneaux dans les grands pour créer davantage de proximité avec l'olympisme et le paralympisme par le biais par exemple d'un village itinérant « pour célébrer dans les territoires l'esprit olympique de façon ludique, festive, solidaire et responsable ». Le village itinérant Pas-de-Calais, Terre de sports fera le tour du Pas-de-Calais en neuf étapes, du 6 avril au 25 mai, de Bully-les-Mines à Étaples.

### La flamme, deux fois !

Tout au long de l'année, la politique sportive départementale prendra les couleurs olympiques. Le soutien aux actions des comités sportifs départementaux, l'accompagnement des projets des associations dans le cadre de l'appel à projet *Ouvrez votre club*, l'opération *Sac Ados* auront des déclinaisons olympiques.

Les jeux paralympiques serviront de tremplin au développement du parasport avec la mise en place du dispositif *Club inclusif* visant à accompagner les clubs et les associations dans l'amélioration des conditions d'accueil des personnes en situation de handicap.

Le passage de la flamme olympique et celui de la flamme paralympique dans le Pas-de-Calais seront des moments rares, ils permettront de faire vivre une expérience olympique aux habitants. Arras, Berck-sur-Mer, Boulogne-sur-Mer, Calais, Saint-Omer, le Parc départemental d'Olhain et la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin auront le privilège de voir briller la flamme olympique le mercredi 3 juillet. Après la clôture des Jeux olympiques, la flamme brûlera à nouveau pour les Jeux paralympiques. Elle sera allumée à Stoke Mandeville en Grande-Bretagne, berceau historique du paralympisme en 1948. Le Pas-de-Calais sera le théâtre de deux temps forts : le dimanche 25 août à Calais pour une célébration et un relais en ville avec allumage du chaudron ; le lundi 26 août à Arras pour un relais en ville.

### La belle équipe

Bâtie en 2006, l'Équipe olympique et paralympique Pas-de-Calais est composée d'athlètes de haut niveau licenciés dans un club du Pas-de-Calais, pratiquant une discipline olympique et préparant des compétitions majeures (des championnats du monde et les Jeux olympiques évidemment). Le Département aide financièrement ces athlètes en leur permettant de répondre à leurs obligations sportives en matière de déplacements, de formations, de préparation, de stages. S'il y eut de belles performances pour l'Équipe Pas-de-Calais à Londres en 2012 et à Tokyo en 2021, il n'y eut malheureusement pas de médaille. En revanche en 2016 à Rio, la médaille d'argent revint à Maxime Beaumont (kayak monoplace) et à Jérémy Cadot (fleuret par équipe), le bronze à Mathieu Bauderlique (boxe).

L'Équipe olympique et paralympique compte aujourd'hui 22 athlètes, quelques-uns ont déjà décroché ou décrocheront dans les mois qui viennent une qualification tant espérée pour les Jeux de Paris 2024.